XXXIe Année
No 217 (Nouvelle série no 28

Revue bimestrielle
Janvier-Février 1951

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs** minimum
Membre bienfaiteur : **500 francs** minimum
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

DES VŒUX

En réfléchissant aux douze mois écoulés, au cours de l'année 1950, on peut se placer à divers points de vue. Si l'on s'occupe des événements terrestres, de ce qui s'est passé internationalement, l'année fut mauvaise et l'on constate le déclenchement d'événements terribles qui pouvaient être l'occasion d'une nouvelle guerre mondiale. Et, dans tous les pays, les hommes et les femmes sont angoissés. Le pire fut évité mais il est impossible de ne pas songer avec une peine infinie au nombre des morts, par faits de guerre, aux multiples foyers détruits, aux évacuations forcées, aux exodes de tous ceux qu'un destin cruel oblige à fuir sur les routes, après avoir abandonné tout ce qu'ils possédaient.

Que cela se passe dans telle ou telle partie du globe, peu importe aux spiritualistes, qui, ayant compris la loi d'amour, aiment tous les hommes et voudraient que tous, quelle que soit leur race, puissent connaître, ici-bas la paix et la fraternité.

Si la situation est angoissante, si l'avenir est terriblement sombre, on a cependant le devoir de vouloir conserver le bon moral permettant jour après jour, d'accomplir son devoir social et de préparer l'ère de fraternité voulue par Jésus.

Une autre manière de réfléchir aux événements de l'année 1950 est de les considérer d'après les résultats des travaux de l'**Union Spirite Française.** Nos réunions ont été nombreuses; le public a suivi avec attention l'exposé spirite fait par les présidents de séance, les expériences faites par nos dévoués médiums Mmes Dubois, Angeline Hubert, Mahé, Maire, Mauranges, Morin.

Et en relisant les numéros de **Survie,** on trouve des raisons de se réjouir. Le 10 novembre 1949, à l'une des séances franco-belge, la médiumnité de Mme Elise Desjardins avait permis un apport de roses. Au cours des séances de 1950, il y eut des mouvements sans contact, et, par deux fois, d'autres apports.

La radiodiffusion française, le 20 février 1950, retransmit une séance enregistrée à l'U.S.F., Mme Angeline Hubert fit également, en septembre 1950, des voyances qui furent retransmises par Radio-Luxembourg.

Désirant réaliser un film sur l'occultisme, MM. Robert Amadou et Robert Kanters, accompagnés par M. Braunberger, producteur, ont filmé une réunion des vendredis spirites et magnétiques au cours de laquelle, par l'intermédiaire de Mme Lucienne Solback, il y eut d'intéressantes expériences d'effet physique et de table parlante.

Somme toute, nous devons remercier nos chers Amis Invisibles de ce qu'ils nous ont permis d'avoir en 1950 et solliciter leur protection et leur aide pour nos travaux de 1951. Gardons notre inébranlable confiance en eux et continuons, sans jamais nous lasser, à travailler le plus possible pour faire connaître le vrai visage du spiritisme et répandre l'enseignement qui se dégage des œuvres d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne, de Camille Flammarion, du Docteur Geley, de Chevreuil, de Paul Bodier.

Que tous nos adhérents et tous nos lecteurs trouvent ici l'expression de nos souhaits de santé et bonheur en 1951.

MADAME PIPER

Un des plus célèbres médiums de notre temps, Madame Léonora Piper, de Boston, vient de mourir récemment, le 3 juillet 1950, à l'âge de 91 ans. La médiumnité de Madame Piper a fait l'objet de nombreuses études, car ses facultés, très remarquables en elles-mêmes, furent examinées par des hommes éminents, tels que William James, Oliver Lodge, Richard Hodgson et James Hyslop.

En 1884, Mme Piper consultait, pour raisons de santé, un guérisseur psychique de Boston, M. Cocke. Lors de sa deuxième visite, elle eût un évanouissement : elle perçut un flot de lumière, des visages inconnus et perdit connaissance. En fait, elle était tombée en « trance ». Pendant son sommeil, une jeune fille indienne se manifesta par sa bouche et donna des preuves d'identité à une personne qui se trouvait là par hasard. Un cercle intime se forma, après ce surgissement spontané et inattendu de médiumnité. Les premiers « contrôles » spirituels de Mme Piper furent — ou en tous cas se dirent tels — Jean-Sébastien Bach, Longfellow, d'autres encore, qui donnèrent des poèmes, des dessins, lesquels malheureusement n'ont pas été conservés, car les premiers assistants de ces séances — et combien, hélas, leur ressemblent — se contentaient égoïstement de passer de cette manière, d'agréables soirées, sans se préoccuper le moins du monde de prendre des notes, de conserver des documents, bref de servir la science et par là leurs semblables.

Presque au début de cette médiumnité naissante, en 1885, l'attention du professeur William James, de l'Université d'Harward, l'illustre psychologue américain fit de nombreuses séances avec Mme Piper et se convainquit rapidement qu'elle était douée de pouvoirs supranormaux et publia un rapport l'année suivante. En 1887, le Dr Richard Hodgson quittait la Grande-Bretagne pour Boston comme dirigeant de la branche américaine de la **Society for Psychical Research** (S.P.R.), et il devint responsable, jusqu'à sa mort, en 1905, de toutes les séances tenues avec Mme Piper.

Comme le souligne Michel Sage dans le très intéressant ouvrage qu'il lui a consacré (1), « nous devons des éloges et une vive reconnaissance aux hommes qui ont étudié le cas de Mme Piper. Mais nous n'en devons pas moins à Mme Piper elle-même, qui s'est prêtée à toutes les investigations et à toutes les expériences avec une bonne grâce et une bonne foi parfaites. Sa sincérité ne fait pas l'ombre d'un doute pour tous ceux qui ont eu avec elle des rapports quelque peu suivis. Elle n'a pas cru exercer un sacerdoce d'un nouveau genre; elle a compris qu'elle présentait une anomalie intéressante pour la science, et elle a permis à la science de l'étudier. Ce n'est certainement pas là le fait d'une âme vulgaire ».

Après les rapports favorables de James et de Hodgson, Mme Piper fut invitée en Angleterre par la S.P.R. pour une importante série de séances qui eurent lieu entre Novembre 1889 et Février 1890. Le compte rendu de ces séances fut rédigé principalement par Frédéric Myers et par Oliver Lodge.

(1) Mme Piper et la Société anglo-américaine pour les recherches psychiques, préface de Camille Flammarion (Leymarie, éditeur, 1902).

On trouvera dans l'ouvrage de Sage cité plus haut et dans la brochure du même auteur : **Le Spiritisme, problème scientifique** (Edit. Jean Meyer, 1931), les incidents les plus caractéristiques des séances de Mme Piper, lesquelles, rappelons-le, ont rallié ,non seulement à l'authenticité des faits observés, mais aussi finalement à l'hypothèse spirite, des hommes aussi sceptiques au départ que le Dr Hodgson et le professeur Hyslop. J'ai moi-même rappelé, dans mon ouvrage **La Science de l'Ame**, les preuves d'identité obtenues par ce dernier au cours de ses expériences avec le célèbre médium américain.

Mme Piper a laissé une excellente impression sur tous ceux qui l'ont connue et qui ont travaillé avec elle, et ses relations avec ses deux filles ont toujours été chaudement affectueuses.

« Mme Piper, écrit un rédacteur du **Journal de la S.P.R.** (Nov.-Déc. 1950) semble avoir tiré de ses expériences une tranquille philosophie de la vie - presque détachée. Tous ceux qui s'intéressent aux problèmes des recherches psychiques se souviendront d'elle avec gratitude ».

André DUMAS.

LA MORT D'UN SPIRITE

Le groupe Jeanne d'Arc, de Lyon, a eu à déplorer la désincarnation de son secrétaire M. Paul Pelat, survenue le samedi 14 octobre.

Pelat était spirite depuis 15 ans environ. Atteint d'un mal incurable, une lésion à la moëlle épinière, les médecins avaient prédit une paralysie a peu près complète du bassin qui le tiendrait, disaient-ils, alité jusqu'à la fin de ses jours.

Mais, contrairement à ces prédictions, notre ami a conservé jusqu'au bout l'usage de ses jambes. Oh! pas normalement bien sûr, mais suffisamment pour que les docteurs en soient surpris, parce que c'était contraire aux cas qu'ils avaient observés jusqu'à ce jour.

Cela n'allait tout de même pas tout seul et ses souffrances étaient grandes. Il fallait le voir marcher, se raidissant pour ne pas tomber, demandant quelquefois l'appui de sa compagne où de ses amis. Jamais nous ne l'avons entendu se plaindre, disant seulement que s'il n'avait pas ses connaissances spirites, il aurait peut-être mis fin à ses jours.

Spirite convaincu, il avait la certitude que ses souffrances avaient leur utilité, qu'elles étaient la réparation d'un triste passé et il mettait toute sa confiance en Dieu d'abord et en ses guides et protecteurs ensuite. Il savait que s'il pouvait encore se mouvoir il le devait à ces guides et protecteurs qui lui transmettaient par l'intermédiaire des médiums les soins spirituels dont il avait tant besoin.

Depuis quelques mois déjà Pelat pressentait sa fin prochaine. Il sentait que ses forces déclinaient et qu'il n'irait pas loin.

Un matérialiste en eut ressenti une impression terrible. Il eut vu se dresser devant lui le spectre hideux de la mort avec son suaire et sa faux. Il eut eu la redoutable appréhension du néant, ou plutôt de l'inconnu, parce qu'au fond d'eux-mêmes, rares sont ceux qui croient véritablement au néant. Il eut fait venir à lui toutes les sommités médicales possibles, lesquelles malgré tout, n'auraient eu qu'à s'incliner devant l'inévitable.

Mais notre spirite ne perdit pas confiance. Car il savait que la mort n'existe que pour le corps, parce qu'il savait que s'il quittait la terre, c'était tout simplement pour renaître à la vie spirituelle, à la vie normale de l'être humain.

Aussi garda-t-il pour lui ce qu'il pressentait, ne voulant pas faire de la peine à sa chère femme, à ses parents, à ses amis. Cela nous l'avons su « post-mortem ».

Il se mit au lit le jeudi 5 et garda sa connaissance jusqu'au jeudi suivant. Le docteur consulté n'avait pas laissé beaucoup d'espoir à ses proches.

Ses amis allaient le voir et tous il les recevait joyeux, disant qu'il ne souffrait pas.

Puis les heures se sont écoulées, pénibles sur la fin et son souffle s'est définitivement éteint le samedi à 2 heures du matin.

Ses funérailles spirites ont eu lieu le mardi. Notre ami avait tenu à ce que le dernier acte de sa vie matérielle soit consacré à la proclamation de son ardente foi en l'existence de l'âme et en ses manifestations après la mort. Il avait voulu qu'en ce moment solennel, une voix de la terre, une voix amie, fasse entendre pour lui son cri de libération à ses frères terrestres, sa satisfaction de rentrer dans la grande patrie spirituelle où nous devons tous nous retrouver un jour.

Et c'est notre Président qui fut cette voix amie. C'est notre Président qui a prononcé sur sa tombe l'allocution que les spirites connaissent bien et qui attire si fortement l'attention de tous les assistants, allocution qui fait ressortir que les richesses matérielles s'évanouissent pour faire place aux valeurs morales et invite l'homme à se recueillir et à méditer sur ces graves problèmes de la vie et de la mort.

Par la suite il est venu nous causer par l'intermédiaire d'un de nos médiums. Il est venu nous remercier des marques d'affection que nous lui avions apporté. Il nous a dit avoir assisté lui-même à l'enterrement de son corps, avoir vu les sentiments qui animaient les assistants et en avoir été touché. J'ai été heureux, a-t-il ajouté, que cette cérémonie si simple et si émouvante ait pu éveiller dans l'esprit des personnes présentes, qui ignoraient notre doctrine, une curiosité et même des sentiments qui pourront les amener à vouloir comprendre la réalité de cette belle science qu'est le Spiritisme.

Voilà ce qu'a été la mort d'un spirite, exempte d'angoisses, exempte de souffrances. Voilà ce qu'elle serait pour tous, si tous osaient la regarder en face et étudier les véritables lois de l'après mort, étudier cette doctrine magnifique, qui n'enferme pas la pensée humaine entre des mystères et des miracles, mais qui, au contraire, lui ouvre des horizons qu'aucune science, aucune philosophie ne lui ont ouvert jusqu'à présent.

J. PERRET.

FEDERATION FRANÇAISE DES JEUNESSES SPIRITUALISTES

Les réunions du Groupe d'Etudes des jeunes Spiritualistes de Paris, ot lieu tous les jeudis à 20 h. 30, à l'Hôtel des Sociétés Savantes (Salle E), 28, rue Serpente.

L'entrée est rigoureusement réservée aux jeunes.

CE MONDE N'EST PAS FAIT POUR LES ANGES

M. Pascal Bastia a écrit une comédie en 4 actes, dont le scénario est à base spiritualiste et réincarnationniste. Nos lecteurs nous sauront gré de leur signaler ce spectacle ; il faut féliciter MM. Feld et Janvier d'avoir présenté ce spectacle au Studio Vendôme. Il est mis en scène par Favre-Bertin et admirablement interprété par Jules Berry, Madeleine Sylvain, Joseline Gael, Michel Barbey, Jean Francel.

L'Hommage Annuel à Allan Kardec

La cérémonie annuelle de la désincarnation d'Allan Kardec aura lieu le Dimanche 1er Avril, à 15 heures, devant le dolmen du Maître, au Cimetière du Père Lachaise.

Exceptionnellement, ce dimanche-là, il n'y aura pas de réunion dans la salle de réunion de l'U.S.F.

Tous nos adhérents et les lecteurs de **Survie** de la région parisienne ont le devoir d'aller au Père Lachaise le Dimanche 1er Avril pour rendre à Allan Kardec, bienfaiteur de l'humanité, l'hommage dû à sa mémoire.

On ira ensuite sur la tombe de Gabriel Delanne et on associera à cet hommage Léon Denis, l'apôtre du spiritisme.

MESSAGE pour la PAIX

de l'Esprit CARLOS

Ce message fut reçu en juillet 1950 par le médium J.-M.-B. à la Société Spirite « Francisco Xavier », à Porto-Alègre, Etat de Rio Grande du Sud, Brésil.

« On se demande pourquoi les Esprits viennent parler aux terriens.

« On se demande pour quelle raison cet appel vient du monde Invisible, de ce monde **Inconnu** de la plupart des terriens.

« C'est que dans les moments décisifs de la vie, Dieu permet qu'un avertissement soit donné.

« Dans ce moment d'intense confusion, les voix humaines restent impuissantes et elles ne parviendraient pas à traverser la muraille granitique dont sont revêtus les grands responsables, muraille fabriquée par l'envie, l'égoïsme, les intransigeances et les intérêts mesquins.

« Ceux qui se trouvent déjà dans l'Au-delà ont reçu l'ordre de se communiquer aux humains et de s'expliquer avec franchise, car la **Parole de l'Esprit** passera au travers des obstacles et parviendra, en les blessant s'il le faut, jusqu'aux oreilles des dominateurs.

« Si une nouvelle guerre éclatait, l'actuelle civilisation s'écroulerait et pourrait prendre fin et l'humanité n'aurait aucun pouvoir pour en atténuer les effets.

« Si la guerre est prédite, la force de l'**Amour** peut être plus puissante que le destin même, car elle brise les fers et éloigne la souffrance.

« Nous sommes les **Ambassadeurs** de cette **Force**.

« Nous venons supplier les hommes afin qu'ils écartent d'eux les préjugés de l'hégémonie, les idées de domination et de suprématie.

« Tâchez pour l'instant de vous apaiser en vivant humblement. Et alors vous pourrez évaluer l'horreur de l'infortune qui s'abattrait sur l'humanité si une nouvelle guerre éclatait. Cela pourrait signifier la mort, la faim, la destruction entière ou partielle des biens matériels et moraux. Ceux qui croient à une justice incorruptible et à une vie future plus stable que celle-ci, pourraient quand même subir des martyrs imprescriptibles.

« On vous écoute dire très souvent que vous ne disposez pas d'un élément humain capable et que ce siècle est pauvre de génie et de vertu.

« Pourtant vous ne pouvez pas vous plaindre puisque sans regret depuis sept lustres vous ne faites guère autre chose que de sacrifier aux guerres les fleurs des générations qui éclosent.

« Combien de ces jeunes gens auraient pu être ce qui manque aujourd'hui et combien d'entre eux auraient pu devenir les missionnaires du travail fécond pour l'agrandsisement d'un monde meilleur dans lequel auraient pu croître et fleurir les arts, la science et la vertu. Mais leurs vies semblables à des moissons cueillies trop tôt n'ont pas eu le temps de mûrir.

« Il y a toujours eu des guerres, et cependant l'art de tuer et de détruire ses semblables a atteint ces derniers temps un degré jamais imaginé.

« Il existe des êtres dans les Espaces Sidéraux et autour de la Terre qui ont été brutalement arrachés de la vie corporelle ; ils sont horrifiés de voir que leurs sacrifices ont servi seulement à augmenter les raffinements de cruauté et de perversité et que les résultats des deux dernières guerres n'offrent que des fruits amers de révolte, de désespoir et d'incompréhension ; ils sont inconsolables parce qu'ils ont été immolés inutilement.

« Deux générations ont été sacrifiées sans remords et à présent vous vous préparez à en détruire une troisième. Prenez bien garde, évitez la guerre qui s'approche car si elle éclatait, elle moissonnerait une fois de plus toute la jeunesse, cette part de l'humanité qui est appelée à reconstruire sur les décombres le monde de demain sur des bases plus dignes et plus solides.

« Si vous fermez les oreilles à cet avertissement, il ne restera qu'une humanité se composant de fous, d'amnésiques, de mutilés, d'estropiés, de vieillards fatigués et mécontents. Repoussez cette calamité de tous vos efforts.

« Vous ne prétendez pas édifier le monde à venir et qu'il devienne plus noble et meilleur avec de tels gens ?

« Vous avez encore le temps de réfléchir, tâchez de vous entendre par des moyens pacifiques. Gouverner les Nations est une mission délicate qui demande beaucoup d'intelligence, de tact, et d'habileté pour assurer le bien-être et le progrès aux peuples.

« Tous ceux qui contribueront à l'éclosion d'une nouvelle guerre prendront devant leur conscience une énorme responsabilité. L'altruisme, les sentiments nobles et généreux qui sont contenus dans la **Loi** doivent faire renaître dans les cœurs affaiblis la **Foi** qui encourage et élève.

« Ce que vous récoltez aujourd'hui est le fruit de l'égoïsme et de l'ambition.

« Méditez je vous en prie sur ce que deviendrait la vie animalisée si une nouvelle guerre surgissait. Les armes nouvelles feraient disparaître le règne animal sur toute l'étendue de la terre.

« Au lieu de collaborer à la destruction, travaillez à construire une ère de Paix, de Prospérité et d'Amour afin que les doctrines séparatives, néfastes, se détruisent d'elles-mêmes. Soyez les guides sincères et pacifiques de ceux qui ont besoin d'être consolés, d'être aidés et encouragés. Devenez le trait d'union afin que partout il y ait de l'abondance et de la Foi. En ce moment tout a pour but d'affaiblir les esprits, tout est motif de scandale, de séparation; les idéologies, les idiomes et même les religions (qui devraient pourtant s'unir) se divisent. Pourtant tout vient d'un unique principe : Dieu.

« Je vous le demande pour la **Paix du Monde.** Déployez l'étendard de l'Amour et tâchez de réveiller dans les cœurs la confiance endormie ; initiez les hommes aux **Vérités Eternelles** ; revivifiez les chaînons de la fraternité.

« Hommes du monde entier, écoutez ce cri d'alarme qui, pour vous alerter, vient du monde où vivent les Esprits.

(Traduit du portugais en langue française par Mme E. E. Tordjman).

Groupe Angeline Hubert

Mme Angeline Hubert a créé un groupe privé dont les réunions ont lieu dans la salle de l'U.S.F. Elles ont été inaugurées le Jeudi 7 Décembre 1950 par une intéressante causerie du Maître Victor Gille qui dit notamment :

— Nous sommes jetés sur la Terre, en ayant oublié d'où nous venons, où nous allons. C'est une pénible loi de la Nature. Le Ciel a permis que des lumières nous soient données; les uns les voient, d'autres ne les aperçoivent pas. Ce qui manque aux hommes, c'est l'amour ; il le faut pour comprendre ce qui existe par-delà la barrière qui nous sépare des morts. On a voulu nous effrayer avec l'enfer et le purgatoire, c'est faux. Nous ne connaissons pas la morale de Dieu. Nous avons à subir un temps d'épreuve au cours duquel, oubliant l'alpha, nous ne connaissons pas l'oméga. Parmi les lois de la vie, la chose la plus horrible est la perte de ceux que nous aimons

J'ai eu de l'au-delà, assez de manifestation, assez de réalités tangibles pour ne pas être certain de la survie. Comme pour Saint-Thomas, qui, pour croire, a demandé à toucher, le spiritisme permet de toucher. Il y a les âmes d'élite, elles peuvent croire sans avoir besoin de toucher; je vous le confesse, je ne croirais pas si je n'avais pas vu; or, les phénomènes du spiritisme permettent de voir, de ne conserver aucun doute. Comment douter quand une fillette de 9 ans, revenant de l'école, affirme avoir été suivie dans la rue, par son papa, alors que celui-ci était mort depuis deux jours?

« Pour ma part, j'ai eu très nettement la sensation de la présence de mon père décédé, un jour où j'allais voir ma marraine ».

« Mon amie très chère, Mme Angeline Hubert, a un don remarquable. Par elle, vous avez des communications avec vos êtres chers ; elle a la sensation humaine du contact ; la précision de ses voyances est telle que c'est un pont lumineux reliant l'au-delà et la terre ».

Après avoir remercié le maître Victor Gille d'avoir bien voulu ouvrir la première séance de son groupe privé, Mme Angeline Hubert fit des voyances très précises et d'un très grand intérêt.

A LILLE

Les Samedi 28 et Dimanche 29 Octobre 1950, les Cercles d'Etudes para-psychologiques de Lille avaient l'insigne privilège d'accueillir leurs amis et frères, lointains — mais, si proches cependant — par la langue, l'esprit et le cœur. De Liège : M. Biquet, le digne successeur et continuateur de l'œuvre de M. J. Lhomme, au poste périlleux de Président de l'Union Spirite belge, et de Mme Peters-Moureau, médium attitré de l'U.S.B. qui avait bien voulu l'accompagner.

M. Biquet nous entretint — dans un parler direct, expressif, caractéristique, propre à nos amis d'outre-Quiévrain — de ses « expériences spirites » ; comme ces dernières « perdurent » depuis 17 ans, on peut écrire qu'il « parla d'expérience », en homme d'expérience, connaissant son affaire; ce qui faisait la nôtre !..., celle de son auditoire qu'il n'eut aucune peine du monde à intéresser.

Il passa en revue les différentes manifestations auxquelles il avait assisté, manifestations relevant jadis du « merveilleux », et qui, maintenant, avec les progrès — inquiétants — de la Science s'expliquent d'une manière toute rationnelle.

Il s'attacha plus particulièrement au phénomène le plus important de tous: celui dit des matérialisations: apparitions de fantômes, de défunts.

Fiction ou réalité?

Pour le conférencier, la réponse ne fait aucun doute : réalité tangible, vivante, bien vivante même, puisqu'il lui arriva de toucher, de palper des entités.

Il se déclara convaincu de la survie, certain de l'existence des esprits.

Il cita W. Crookes : « Je ne dis pas que cela est possible, je dis que cela est ».

Et il tenta de communiquer sa foi ardente et profonde à ses auditeurs.

Il conclut en précisant le rôle du Spiritisme, anti-dogmatique, tout à la fois science et religion, propagateur de lumière, consolateur et moralisateur.

Il termina par ces mots : « Science, Raison et Amour, procurent la Sagesse et le Bonheur ». Ce que nous vous souhaitons... d'acquérir.

Oui, vraiment ! les destinées de l'U.S.B. se trouvent en de bonnes mains.

Puis, Mme Peters-Moureau essaya, dans des conditions difficiles, de doner satisfaction au public en se livrant à des voyances directes et indirectes sur photos, lesquelles, dans l'ensemble, furent confirmées par les heureux bénéficiaires.

N'oublions pas, avant de terminer, de signaler qu'une exposition, organisée en la salle du Commerce —, devenue galerie de peintures médiumniques — groupait les œuvres de M. A. Lesage, le célèbre et modeste médium peintre mineur, de Burbure, Sociétaire du Salon des Artistes français.

A une cimaise improvisée, étaient accrochées des toiles d'un effet décoratif certain, véritables miniatures ou mosaïques du Moyen-âge.

Citons surtout le tableau égyptien, plein de symboles, avec ses figures de personnages historiques connus ou inconnus, ses hiéroglyphes et ses pensées, parmi lesquelles nous avons relevé celle-ci : « La pensée de Dieu est la source de hautes et saines aspirations ».

LE NON-AGIR

L'incertitude est actuellement un des problèmes les plus angoissants de l'heure. Chacun se dedande ce qui va arriver.

Les uns accusent le gouvernement, d'autres les conceptions, d'autres les régimes économiques ou politiques, et nombreux sont ceux qui préconisent des solutions, lesquelles, à leur avis feraient cesser le marasme dans lequel nous vivons depuis une longue période.

Bien qu'à peu près tous les systèmes politiques employés depuis des millénaires aient fait faillite, nous pensons que ce ne sont pas ces systèmes qui sont imparfaits, mais les hommes qui les utilisent, soit comme gouvernants, soit comme sujets. Il ne nous appartient pas, ici, de prendre parti pour ou contre tel système mirifique qui, d'un seul coup, remplacera l'erreur par une vérité... que nous savons seulement transitoire et valable uniquement pour un temps.

Cependant, puisque, dans les journaux, le nom de la Chine revient actuellement sans cesse, je crois bon de rappeler que ce pays fut le berceau du Taoïsme, doctrine de Lao-Tseu, célèbre philosophe qui vivait plus de 500 ans avant Jésus-Christ et qui fut le fondateur du Taoïsme encore en usage dans certaines parties de la Chine.

Le Taoïsme est en somme la doctrine du Non-agir. Ce n'est pas que Lao Tseu recommande de ne rien faire, mais il pense que « le Sage doit enseigner par son exemple et non par ses paroles ».

Il est certain que trop d'orateurs suivent une conduite en contradiction formelle avec leurs paroles. Il est beaucoup plus facile de recommander aux autres la vertu que de la pratiquer soi-même.

Pour Lao-Tseu, tout réside dans le mental. Par exemple: « Tous les hommes, sous le Ciel, connaissent le Beau pour être le Beau. C'est l'origine du laid ». Cette conception est logique, car, par comparaison, il est évident que du moment que l'on s'aperçoit que quelque chose est beau, c'est que différentes valeurs ressortent dans les catégories qu'on aperçoit. De même Lao-Tseu dit : « Tous les hommes connaissent le Bien pour être le Bien ; c'est l'origine du mal ». Evidemment, là aussi, la classification naît d'elle-même ; et le philosophe dit que: « C'est ainsi que chaque chose et son contraire se produisent mutuellement. Le difficile et le facile se forment l'un l'autre. Le long détermine le court. Le haut produit le bas. L'avant et l'après sont la conséquence l'un de l'autre ».

Cette évidence des comparaisons qui font ressortir les contraires lui inspirent la ligne de conduite à tenir.

« N'exaltez pas les hommes supérieurs, dit-il et le peuple ne luttera pas pour obtenir les honneurs ».

« N'estimez pas ce qui est difficile à acquérir et le peuple ne volera pas ».

« Ne lui montrez rien de ce qui peut exciter son désir, et son cœur ne sera pas troublé ».

Voici donc la règle du sage : « Vider son cœur de désirs ».

Lao-Tseu énonce également des règles destinées au gouvernement des peuples : « Que celui qui gouverne cherche toujours à rendre le peuple exempt de savoir, libre d'agir. Qu'il empêche d'agir ceux qui possèdent le savoir ».

« S'il agit ainsi sans agir, le peuple sera bien gouverné ».

C'est l'évidence même. Les révolutions ne viennent que lorsque le peuple s'instruit. Dès qu'il est instruit il critique et veut participer au gouvernement, car dit Lao-Tseu :

« Dans les temps anciens, le peuple savait à peine qu'il y avait des rois. Plus tard, il les aima et les servit. Ensuite il les craignit. Enfin il vint un âge où il les méprisa ».

Et le grand philosophe, analysant les causes de cet état de choses, les trouve dans les sentiments de chacun.

« Quand les hommes eurent perdu la connaissance du grand Tao, on vit paraître la bonté et la justice. Quand la prudence et la perspicacité se montrèrent, il n'en résulta qu'une grande hypocrisie ».

« Quand la bonne harmonie cessa de régner dans les familles, on commença à parler de piété filiale et de l'indulgence des parents ».

« Quand les états tombèrent dans le désordre, il y eut des fonctionnaires fidèles ».

On comprend fort bien que Lao-Tseu ne blâme pas ces qualités ; il constate qu'elles ne sont mises en évidence que le jour où l'on s'aperçoit que d'autres possèdent les défauts qui leur sont opposés. Aussi, dit-il :

« Abandonnez la recherche et vous serez délivrés de toute inquiétude ». Il dit ailleurs : « En délivrant son esprit de la recherche intellectuelle, on le gardera sain ».

« En domptant son caractère et en l'assouplissant, on arrivera à être semblable à un enfant ».

En somme, ces paroles veulent dire que toute recherche, autre que celle du Tao, qui est en somme l'essence divine, est inutile, parce que « Ceux qui étudient la science craignent toujours de n'en pas savoir assez ; ils cherchent la science en dehors d'eux-mêmes. Mais le Sage trouve en lui-même tout ce dont il a besoin ».

Or, nous spirites, nous savons que la sagesse n'est que l'expression la plus haute de notre âme. Nous ne pouvons la trouver que lorsque nous connaissons les grandes vérités qui sont d'habitude cachées aux humains par l'épaisse couche de matière qui les entoure.

L'une de ces vérités est la Survie, une autre est la loi des réincarnations et une autre encore, la loi du Karma. D'autres lois sublimes sont à notre portée que nous trouverons peu à peu, à mesure que le recueillement, la culture, l'ascétisme et bien d'autres choses seront mises à la portée de nos sens, de notre raison, de notre savoir.

Ces choses ne se trouvent point dans l'intellectualisme, mais dans la culture de nous-mêmes. Alors, nous comprendrons mieux la grandeur de ces doctrines diverses qui, malgré leurs différences, ne sont que des aspects d'une vérité unique.

C'est à nous de rechercher, par le truchement d'entités élevées, à découvrir quelques-uns de ces axiomes grandioses, et à devenir également une de ces entités élevées de manière à enseigner ceux qui resteront après nous.

Georges GONZALES.

Expériences de Voyance

Le dernier lundi de Novembre 1950, Mme Angeline Hubert déclara voir dans la salle un cavalier dont elle donna un signalement précis. Il cherchait quelqu'un; personne ne le reconnut. Le médium insista, mais devant le silence, il dit que le cavalier déclarait qu'il reviendrait, en ajoutant que son nom commençait par un H.

La semaine suivante, le premier lundi de Décembre, par conséquent, Mme Angeline Hubert reconnut, parmi les nombreuses photographies posées sur la table par les auditeurs, celle du cavalier qu'elle avait si nettement vu le 27 Novembre. Immédiatement elle la prit ; la personne qui l'avait apportée déclara que, le lundi précédent, elle devait venir, pour la première fois, à la réunion de l'U.S.F., mais qu'elle n'avait pas réalisé ce projet. Cela n'empêcha pas le décédé de se rendre dans notre salle, de se montrer au médium qui en fit une description précise. Il revint, le 4 Décembre. Tous les renseignements donnés le 27 Novembre étaient exacts, et il se prénomme Henri.

A l'aide d'une photographie du grand-père de M. Hannel, Mme Angeline Hubert eut, en 1948, la voyance suivante :

— Votre grand-père me montre des ruches, qu'est-ce que cela signifie?

M. Hannel répondit avoir en effet quelques ruches à la campagne, détail qu'elle ignorait naturellement.

— Votre grand-père me signale, confirma le médium, qu'il s'en occupe beaucoup. L'une d'elles n'est pas brillante et a besoin de son aide. Il veillera à ce qu'elle ne périclite pas. Puis suivirent quelques détails toujours aussi précis et exacts sur le comportement du défunt durant son existence.

« Cette précision domestique sur mes ruches me stupéfia, dit M. Hannel, car j'avais effectivement l'une d'elles en posture peu brillante, et je craignais qu'elle ne passât pas l'hiver (elle est actuellement — deux ans après — en parfait état). Ce sont ces sortes de révélations précises et familiales qui assurent le mieux la conviction de la survie. En effet, toutes les hypothèses des sceptiques s'effondrent en pareil cas, qu'elles envisagent la transmission de pensée, les réminiscences du médium, ou tout autre mode de télépathie.

« Mon grand-père demanda également avec insistance que sa photographie et celle de ma grand-mère soient chaque semaine sur la table, en ajoutant ce détail amusant : malgré que le règlement ne tolère qu'une photo par personne. Inutile de préciser que depuis lors, ces photographies ne sortent plus, mais chaque lundi soir, elles sont sur la table ».

* * *

Voici maintenant une attestation qui nous a été envoyée par M. Lelarge, habitant 66, *rue des Martyrs, à la suite d'une voyance faite par Mme Dubois, au cours de la séance du Dimanche* 12 *Novembre* 1949.

« Je m'empresse de vous donner le détail de la manifestation annoncée au cours de l'excellente voyance réalisée par Mme Dubois à la séance du dimanche 12 novembre.

« L'esprit de ma femme, décédée accidentellement il y a sept mois, annonça, à la fin de cette intéressante voyance, qu'il se manifesterait le soir même à 20 heures 5 minutes.

« J'étais venu à votre séance, amené par ma cousine et son mari, tout à fait par hasard. Je suis frappé du fait que nous avons été, on peut le dire, pour ainsi dire conduits à cette réunion par une volonté de l'Au-delà.

« En effet, je viens de temps en temps chez ma cousine, depuis mon deuil, passer une journée avec eux. Or, ce dimanche, nous avions convenu, par téléphone, que je viendrais de très bonne heure pour déjeuner, afin d'aller au cinéma après. Or, j'ai été mis en retard par le fait qu'au moment de me mettre en route — j'habite Montmartre — j'ai remarqué chez un fleuriste des œillets rouges et que la *pensée m'est venue* d'en acheter une botte pour orner le portrait de ma chère disparue. Il me fallut donc remonter chez moi, arranger ces fleurs, et, de ce fait, je suis arrivé très en retard pour le déjeuner. Il était impossible de pouvoir aller au cinéma, et alors ma cousine eut l'idée de proposer d'aller à la réunion. Elle connaissait votre Société, pour avoir, il y a pas mal de temps, assisté à quelques séances.

« J'acceptai aussitôt sa proposition.

« Si j'insiste sur ces détails c'est qu'il me semble ressortir de cet enchaînement de circonstances une volonté supérieure qui nous a menés.

« En arrivant à la réunion, je déposai une photo sur la table et parmi peut-être plus de 20 autres, elle fut prise, par Mme Dubois, en deuxième voyance. Et nous eûmes une très intéressante voyance. Quittant la séance, nous sommes allés tous trois au domicile de mes cousins où nous avons dîné en attendant avec émotion l'heure fixée.

« Nous étions tous trois : ma cousine, mon cousin et moi-même.

« L'habitation de mes cousins consiste en un pavillon ; on entre par une porte en fer donnant sur la rue qui accède à une cour intérieure d'où l'on pénètre dans la maison.

« Un peu avant 20 heures, ma cousine, comme elle le fait d'habitude, s'était assurée que toutes les portes étaient bien fermées et particulièrement celle donnant dans la rue. Cette porte n'était pas fermée à clé, mais seulement au loqueteau et ma cousine s'en assura soigneusement. Il y a une poignée permettant d'ouvrir du dehors.

« On s'en souvient, ma femme avait annoncé une manifestation pour le soir même, à 22 heures 5.

« *Or, à 22 h. 5 exactement,* heure annoncée, *nous avons entendu la porte s'ouvrir.* Nous nous sommes précipités tous trois immédiatement et avons constaté que cette porte, qui avait été soigneusement fermée auparavant, était grande ouverte sur la rue.

« Nous pouvons affirmer que personne n'a pu rentrer pour ouvrir car si quelqu'un était entré, il aurait dû passer devant nous, le pavillon n'étant distant que de quelques mètres de la porte en question.

« La disparue connaissait bien cette maison où elle aimait à venir et était souvent passée par cette porte.

« Ce fait s'est passé dimanche dernier, 12 novembre 1949, rue Vercingétorix et mes cousins Mme et M. F. Berger, ainsi que moi-même, avons, de visu, constaté ce qui précède.

« Je me fais un devoir de vous faire cette relation. J'ajoute que mes cousins et moi-même sommes très novices en spiritualité et je confesse qu'un fait aussi précis et indiscutable doit être retenu et peut donner confiance ».

La Vertu des Reliques

Dans la plupart des religions, on conserve pieusement des vêtements, des objets ou même des ossements ayant appartenu à des créatures considérées comme saintes, et que l'on estime jouir d'un pouvoir quelque peu surnaturel.

Ces reliques sont des appels à la foi, elles bénéficient d'une sorte de culte, puisque des cérémonies sont célébrées en leur honneur et que certaines changent d'aspect le jour de leur présentation à la foule.

Quelle valeur pouvons-nous donner, nous, spirites, à ces témoignages et quelle explication pouvons-nous fournir de ces manifestations religieuses ou reconnaissantes? N'y a-t-il là que de la superstition ou de la croyance aveugle ? Ne sommes-nous pas au contraire en présence de tout un problème qu'il nous appartient d'envisager avec toute l'objectivité voulue à travers les connaissances que notre science met à disposition de ceux qui l'étudient sans parti pris?

Certes, il est très difficile d'opérer un contrôle, aussi minime fût-il, lorsqu'il s'agit de manifestations religieuses ; on ne peut approcher les objets du culte qui sont sous l'étroite dépendance des prêtres et qui ne peuvent jamais être examinés de près, au moins par un expérimentateur n'appartenant pas à la religion propriétaire, en quelque sorte, du miracle. Aussi, de multiples récits existent qui sont très probablement exacts dans leurs grandes lignes, souvent aussi dans leurs détails, mais qui ne sont également souvent que le fruit de l'imagination populaire. C'est ainsi que j'ai vu des chasses dans lesquelles étaient des statues coloriées de saintes ; reproductions parfaites en cire, et que les fidèles considéraient comme les corps embaumés de ces saints personnages.

Ils s'extasiaient devant la conservation impeccable des restes du défunt, faisant remarquer leur teint frais, leurs joues rosées, alors que ce n'étaient que le jeu de la cire colorée.

Cependant, nous pouvons être sûrs que lorsqu'il s'agit de reliques véritables et non factices, il existe un magnétisme extraordinaire émanant d'elles.

Rappelons-nous l'étrange pouvoir que possédait une dent qu'on appelait la dent d'Allah. Cette dent du prophète était génératrice de miracles authentiques. Lorsqu'on l'examina avec les données de la science, on s'aperçut que c'était une canine de chien. Ainsi, une fausse relique s'était comportée comme une vraie, en raison du magnétisme dont elle était chargée par la foule qui l'adorait pieusement.

Les reliques ont donc une double vertu : celle qu'elles renferment en soi, par suite du magnétisme du décédé, celle que la foule des adorateurs leur confère par leur désir même.

Rappelons-nous que lors de l'ouverture du tombeau du pharaon Tout-Ank-Amon effectuée par Lord Carnavon, celui-ci mourut à la suite d'une piqûre due à un insecte. En quelques années 10 des personnalités qui avaient collaboré à l'ouverture de la tombe moururent d'une façon mystérieuse ou accidentelle. Après Carnavon, ce fut son assistant, Lord Carter, qui succombait à une maladie mystérieuse, puis le radiologue Raleigh qui lui aussi, mourut d'un mal inconnu. Ce fut ensuite le tour de deux photographes qui se tuèrent en auto, alors qu'ils allaient prendre des photos de la momie. Trois autres personnages succombèrent à leur tour. Ce fut ensuite le tour de Sir Richard Bethell Secrétaire de Lord Carter, puis le Docteur Carvar qui fut victime d'un accident d'auto. Ce fut enfin le fils de Lord Westbury.

Voilà certes des reliques qui n'étaient pas bénéfiques.

Certains bijoux jouissent d'une réputation maléfique. Tel est le diamant bleu qui fut subtilisé par l'aventurier français Jean Tavernier, alors qu'il ornait la statue en jade de Rama Sita. Tavernier fut déchiré par les tigres. Le possesseur suivant du diamant bleu fut Louis XIV qui le donna à la Montespan, laquelle mourut en disgrâce. Fouquet eut le diamant ; il mourut tragiquement à la forteresse de Bignerol. Louis XVI eut le diamant; on connaît sa fin lamentable comme celle de Marie-Antoinette et de la Princesse de Lamballe qui portèrent ce bijou. Toutes deux moururent sur l'échafaud. Les autres possesseurs du diamant : Fals, qui se suicida, Beaulieu qui mourut de faim, Colot qui devint fou, Montharidès qui tomba dans un précipice, Abdul-Ammid qui fut détrôné; Mme Mac Léan qui fut emportée par une pneumonie et son fils le petit Vinson Walsh qui fut écrasé par une automobile nous montrent que certains bijoux célèbres ne sont pas désirables.

Bien heureusement, toutes les reliques ne sont pas maléfiques, et celles des grands Saints, évidemment, lorsqu'elles ont une origine saine, sont au contraire hautement bénéfiques.

Georges GONZALES.

LIVRES ET REVUES

Messages, par M. Mora, 42, rue des Perrières, Dijon, Côte-d'Or (25 fr.). — Voici des aphorismes pleins de bon sens, de poésie et d'inspiration spirituelle, qui se rattachent avec beaucoup d'à-propos aux diverses circonstances de la vie. Ils sont obtenus par le oui-jà. C'est un beau travail spirite, qu'il est plaisant de lire. G. G.

La Magie des Campagnes, par M.-C. Poinsot, la Diffusion Scientifique, 3, rue de Londres, Paris (780 fr.). — Voici un ouvrage assez considérable, très bien étudié et qui vise à éclaircir un grand nombre de points. M. Poinsot ne se borne pas à exposer des faits sans fondements ; il analyse et conclut, et pas toujours en faveur des thèses préconisées. Il a fait des enquêtes personnelles ou s'est basé sur des contrôles sérieux pour se prononcer. Aussi, son ouvrage est extrêmement bien documenté sur la magie, les sorciers, les guérisseurs, les rebouteux, les bohémiens, la baguette les noms et les domiciles de la plupart de ceux qu'il magique, etc. Il cite non seulement les faits, mais les noms et les domiciles. C'est en somme un ouvrage sérieux à recommander. On y trouvera de nouvelles matières à étude et surtout des faits exposés en un style facile et bien classé. — G. G.

L'Auto-Massage des glandes endocrines, Dr Jacques Hautefeuille (Omnium Littéraire), 72, av. des Champs-Elysées, Paris (100 fr.). — Cette brochure est une explication scientifique des mouvements respiratoires pour des buts définis, ceux de la jonction de certaines glandes afin d'améliorer leur fonctionnement. C'est en somme un des principes yoguistes de respiration dirigée, dans une intention médicale. — G. G.

Vivre divinement, de Georges Barbarin. Editions Astra, 10, Rue Rochambeau, Paris (360 fr.). — L'auteur continue son enseignement spiritualiste en nous montrant comment on peut se recueillir dans une foule ou chez soi et comment on peut vivre divinement dans les milieux les plus divers. Sa formule est « Se faire Ermite en soi-même » ; c'est-à-dire réaliser par le dedans « cette unité qui, du dehors, nous paraît impossible ». Aussi, chante-t-il, en une prose aimable : « La lampe merveilleuse de l'Espérance » et « Le Brasier ardent de la Foi ».

« Dès cette vie, vous pouvez être un élu », dit-il. C'est évidemment là, la base de nos conceptions et Georges Barbarin nous rejoint puissamment sur ce chemin. — G. G.

Le Jeu de la Vie, par Florence Scovel Shinn. Editions Astra, 10, rue Rochambeau Paris-9e (210 fr.). — Ce livre indique, une méthode préconisée par l'auteur pour qu'un événement se réalise selon les désirs des demandeurs. Pour cela, il considère le destin comme ayant accompli le fait désiré. Il remercie alors par avance. Il cite de nombreux cas de réussite. — G. G.

Destins, 108 bis, rue Championnet, Paris. Un an: (380 fr.). — André Barbault indique pourquoi, à son avis, 1951 sera une année critique. André Gautier-Walter étudie le Karma et la réincarnation.

Initiation et science, 72, Champs-Elysées, Paris. Un an : (240 fr.). — Très intéressant article de Raoul Montaudon sur une hantise dans une loge de concierge. Bonne étude sur le Graal par Anne Osmond.

La Vie Nouvelle, 27, avenue de l'Eglise-Saint-Julien (Bruxelles), en France : Mme Lemaire-Audoin, 14, rue de Turbigo, Paris. - Un an : (300 fr français). — M. Wittemans traite un important sujet : Jésus et les animaux ; Malaglié étudie le symbolisme de la croix rosicrucienne.

Cosmos, 50, rue de Douai, Paris. Un an : (380 fr). — Janine Reigner nous emmène chez les sages de Birmanie ; Jean Gauthier fait connaître les travaux du Professeur Morichini sur la thérapeutique cosmique.

Cahiers métapsychiques, 18, rue du Vieux-Colombier, le numéro : 100 frs. — On y trouve les pages d'Allan Kardec dans lesquelles notre maître rappelle sa première initiation au spiritisme. B. de Cressac traite des hasards extraordinaires.

La Revue Spirite, à Soual (Tarn). Un an: 250 fr. — Gaston Luce situe la position actuelle du spiritisme. Le Docteur Pérès relate ce qu'il appelle un miracle réalisé dans une prison. L. Péjoine traite de la loi d'amour.

Henri REGNAULT.

Assemblée Générale

Nous tenons à informer nos Sociétaires que l'Assemblée Générale de notre Société se tiendra le Dimanche 29 Avril 1951 dans la salle de l'U.S.F., à 15 heures.

Seuls pourront y assister les adhérents de l'U.S.F. à jour de leurs cotisations.

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant: Henri REGNAULT

Imp. Durand, La Varenne. No 31.0892

XXXIe Année
No 218 (Nouvelle série no 29)

Revue bimestrielle
Mars - Avril 1951

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs minimum**
Membre bienfaiteur : **500 francs minimum**
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

Les limites de l'Expérimentation Spirite

Comme bien d'autres sans doute, j'ai souvent cherché quelque expérience cruciale qui contraindrait à choisir, d'une manière définitive pour l'explication des faits supranormaux d'apparence spirite entre les hypothèses métapsychiques et la théorie spirite. Puis j'ai renoncé à cette recherche, et dans la **Tribune Psychique** d'avril 1934 j'en ai donné la raison. Elle réside tout entière dans le caractère fluide et extra-scientifique de la plupart des hypothèses métapsychiques, caractère qui permet au regard de certains de leur attribuer les phénomènes les plus divergents et les plus opposés et même les plus contradictoires.

C'est pourquoi je me suis efforcé de déduire les preuves de la survie des cas d'activité posthume et aussi des communications qui montrent la persistance de la personnalité au delà de la mort. Les circonstances m'ont même conduit à constater une troisième preuve de la survie. C'est l'observation minutieuse des raps, observation qui, en dehors de tout médium, m'a permis d'entrer sinon en communication, du moins en rapport avec l'un des êtres que j'ai le plus profondément chéris durant leur vie.

Quel que soit mon pessimisme à son sujet, l'espoir d'une expérience cruciale n'est pas mort en moi et toute tentative de cet ordre retiendra toujours mon attention. Cette expérience décisive, l'un de nos correspondants parisiens avait cru récemment la découvrir.

Je reproduis ci-dessous sa lettre, qu'il avait adressée à mon regretté prédécesseur Léon Chevreuil.

« J'ai eu votre adresse par le journal l'**Aurore** et je me permets de vous soumettre un cas que je rumine depuis pas mal d'années.

Voici ce dont il s'agit.

« Il y a environ trois cents ans, un savant mathématicien, le père Mersenne, posa à Fermat à Toulouse, la question suivante:

« Le nombre 100.895.598.169 est-il un nombre premier ?

A quoi Fermat répondit : Non, il est le produit de 898.423 par 112.303.

Depuis trois cents ans, tous les as de la mathématique ont cherché à découvrir la formule de Fermat, lequel disait que cette formule est si simple que n'importe qui pourrait la trouver.

« Est-il possible de prendre contact avec Fermat et le persuader qu'il est bon de faire connaître sa formule? Si cela pouvait aboutir, le résultat porté à la connaissance des savants mathématiciens les obligerait à s'incliner devant cette preuve scientifique de la survie.

« On ne pourrait arguer la transmission de pensée, car ladite pensée, il n'y a que Fermat qui la possède ».

Voici, à quelques termes près, car je la reconstitue de mémoire, la réponse que j'ai envoyée à notre érudit correspondant, non pas en qualité de président de l'U.S.F., mais en tant qu'observateur attentif conduit par la pression des faits, du positivisme le plus absolu à la conviction formelle de la survie et de sa démonstration expérimentale directe:

« Léon Chevreuil est décédé en 1940. Les renseignements de l'**Aurore** retardent donc un peu.

Il ne faudrait pas croire qu'il soit aussi facile de communiquer avec les morts qu'il l'est de se mettre en rapport au téléphone avec un ami. S'il en était ainsi, il y a longtemps que la possibilité de ces communications serait admise par tout le monde, et ce n'est évidemment pas le cas.

Comment une personne habituée à constater la difficulté de telles communications pourrait-elle s'illusionner au point d'espérer d'un décédé la transmission d'un raisonnement extrêmement délicat et, quoi qu'en ait pu dire Fermat, d'une complexité assez grande pour avoir trahi les efforts de nombreux arithméticiens ?

N'est-ce pas le même Fermat qui, après avoir établi que jamais un bicarré ne peut être la somme de deux bicarrés, ajouta, si j'ai bonne mémoire, sur la marge d'un de ses livres : « On démontrerait de même que la somme de deux entiers portés à la puissance n supérieure à 2, n'est jamais égale à un entier porté à la même puissance, mais la démonstration ne tiendrait pas dans cette marge ».

Et depuis lors, les arithméticiens les plus profonds, Sophie Germain, Gauss, Abel, Kummer, etc. ont établi le dernier théorème de Fermat pour des suites infinies de nombres, sans pouvoir l'établir dans toute sa généralité. Aussi n'est-ce point faire injure au génial Fermat que de penser qu'il s'est peut-être illusionné sur la validité indéfinie attribuée par lui à son raisonnement, et de même

ici est-il permis de penser qu'en dépit de son affirmation, sa formule ou plutôt son procédé exige un raisonnement délicat et complexe.

Malgré son extrême difficulté, l'expérience que vous préconisez pourrait cependant être tentée sans aboutir nécessairement à un échec, si Fermat était décédé depuis moins d'un siècle.

J'ai assisté à de nombreuses expériences de communications sérieuses, avec des décédés et où étaient obtenues des preuves d'identité. Jamais aucun de ces décédés n'était mort depuis plus de soixante-dix à quatre-vingts ans et l'on doit, en conséquence, regarder comme dénuées de toute valeur les prétendues communications de Napoléon, Jules César, Pascal ou Galilée. Aucune d'elles n'est et ne peut être appuyée de preuves d'identité ; il n'en est pas de même des communications sérieuses.

Je considère comme acquis ce résultat d'expériences personnelles: **on ne peut pas, sauf exceptions rarissimes, avoir de communications authentiques avec des morts, décédés depuis plus d'un siècle.**

A votre proposition, je puis donc répondre sans hésitation: L'expérience proposée ne peut aboutir qu'à un résultat négatif, parce que Fermat est décédé en 1665, c'est-à-dire il y a près de trois siècles. Ma conclusion serait différente si Fermat était décédé depuis une cinquantaine d'années. Toutefois, il ne faudrait pas espérer, même dans ce cas, qu'on pût obtenir du savant le détail de sa méthode, mais seulement un ou deux mots révélateurs capables de permettre à des chercheurs patients de retrouver son procédé.

Ainsi, c'est un fait d'expérience qu'on ne peut pas, au moins en général, communiquer avec un mort décédé depuis plus d'un siècle.

Cette constatation pose une question : Que deviennent les Esprits après les soixante-dix ou quatre-vingts ans d'existence dans l'Au-delà pendant lesquels les vivants peuvent communiquer avec eux ?

On y a répondu de deux façons Certains spirites admettent qu'en s'éloignant avec les années de leur existence terrestre, les âmes perdent progressivement et le goût et la possibilité d'entrer en contact avec les vivants. D'autres, dont je suis, pensent tout simplement qu'elles disparaissent de l'Au-delà pour revenir sur terre — ou sur une autre planète — et s'y réincarner. Il est possible que ces deux éventualités soient toutes deux exactes. Je me bornerai, à l'appui de la dernière, à vous renvoyer à l'article du Dr Delarrey dont j'ai reproduit un extrait dans **Survie**, et qui a constaté de la façon la plus formelle, une réincarnation dont une communication spirite l'avait prévenu.

Il s'agissait de la réincarnation d'un enfant qui, dans sa précédente existence, avait eu le pavillon d'une oreille légèrement décollé et avant sa naissance avait affirmé qu'on le reconnaîtrait à cette déformation. Il naquît en effet avec la déformation annoncée, que des précautions médicales firent disparaître au bout de quelques mois.

En ce qui me concerne, j'ai pu, à ma grande stupeur, entrer en 1923 en communication avec l'esprit d'un géomètre, Chasles, mort en 1880. J'allais faire paraître, et avec une restriction injustifiée, la généralisation d'un de ses théorèmes (voir ma brochure **Vers l'Au-delà**). J'ai obtenu du grand savant, par deux médiums s'ignorant, des preuves d'identité variées. L'un de ces médiums me l'a dépeint et tous deux m'ont donné sur lui des renseignements que je n'avais jamais connus et dont j'ai pu ensuite vérifier l'exactitude.

Quant aux résultats basés sur l'hypothèse du subconscient, je les ai recherchés. Ils devaient aboutir à faire sortir de ma subconscience des détails oubliés et qui, indubitablement devaient s'y trouver enfouis. L'échec a été total ; aucun des quatre résultats sollicités des deux mêmes médiums n'a été exact. Les médiums se sont montrés aussi incapables de faire sortir de ma subconscience ce qui s'y trouvait contenu, qu'ils se sont montrés capables de me révéler au nom d'un Esprit des détails que je n'avait jamais connus. Cet échec n'est assurément pas en faveur de la théorie du subconscient lorsqu'elle prétend expliquer les faits spirites.

Quant à la transmission de pensée, puisque le mot figure à la fin de votre lettre, je ne doute pas, surtout après les travaux d'Ochorowicz, qu'elle soit un fait réel, mais je la crois très rare, car au cours de nombreuses années d'expérimentation, je n'en ai jamais constaté la moindre trace.

Mais entendons-nous bien. Ce que j'appelle transmission de pensée, c'est le phénomène qui, lorsque je pense à la mort du grand Pompée **sans en dire un mot à personne et surtout sans l'écrire**, amène un percipient à me dire : Vous pensez à la mort du grand Pompée, ou même simplement, ce qui est cependant beaucoup plus vague : « Vous pensez à la mort d'un général romain ».

Ce phénomène-là je ne l'ai jamais rencontré ; je n'ai jamais réussi d'expérience de ce genre.

M. LEMOINE.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale de l'U.S.F. aura lieu, au siège social, 10, rue Léon-Delhomme, Paris, le Dimanche 29 Avril 1951, à 15 heures.

Seuls pourront y prendre part, les adhérents de l'U.S.F. à jour de leurs cotisations.

La carte sera exigée à l'entrée de la salle.

ORDRE DU JOUR :

Allocution du Président ;
Rapport moral du Secrétaire Général ;
Compte rendu financier ;
Rapport des censeurs ;
Nomination des censeurs ;
Renouvellement partiel du Comité ;
Questions diverses.

L'ORIENTATION SPIRITUALISTE de la Pensée Contemporaine

« Le Monde visible et tangible auquel nous attachons tant de prix, n'est que le reflet, et le reflet affaibli, du véritable Monde vivant.

L'énergie toute puissante, la vie réelle, et nous ajouterons volontiers, l'Intelligence profonde des êtres, sont dans l'Invisible.

C'est là que battent les rythmes qui donnent à la matière ses différents aspects et qui en différencient les productions. C'est dans l'Invisible que jouent les forces qui entretiennent ces rythmes ».

Qui s'exprime ainsi ? Quel est le philosophe spiritualiste qui a écrit ces lignes? Il ne s'agit pas d'un philosophe spiritualiste ; l'auteur de ces lignes est un professeur de Chimie à l'Ecole Lavoisier, M. Robert Tocquet, membre du Conseil d'Administration de l'Institut Métapsychique International, et qui, en ces termes, formule quelques-unes des conclusions de sa remarquable étude sur **Les Phénomènes Physiques de la Métapsychique** (1), non sans avoir rappelé que les phénomènes de la métapsychique psycholo-

gique « nous montrent, sans conteste, que, normalement, habituellement, comme le disait Myers, nous vivons à la surface de notre être, ou, comme l'écrivait Osty, avec plus de précision encore, nous vivons à la surface d'une intelligence immense, ce qui signifie que notre conscience normale n'est qu'une fraction infime de notre être psychique total qui se rit du temps et de l'espace ».

Cette orientation spiritualiste n'est pas spéciale à la Métapsychique ; elle caractérise toute la pensée scientifique contemporaine, à l'exclusion de quelques éléments matérialistes dogmatiques et fanatiques.

On connaît les idées nettement spiritualistes exposées dans ses ouvrages **L'Avenir de l'Esprit** et **L'Homme et sa Destinée.** Un autre savant, Gustave Mercier, dans l'œuvre duquel la Spiritualité a toujours joué un rôle fondamental, comme en témoignent ses ouvrages **Le Transformisme et les Lois de la Biologie** et **La Vie de l'Univers**, a développé des vues analogues dans un volume récent, dont le titre fait penser à la philosophie de Geley : **Le Dynamisme Ascensionnel** (2). Alors que Lecomte du Noüy semble n'avoir pas dépassé une sorte de philosophie chrétienne évoluée, puisque, selon lui, l'Esprit immortel n'aurait été ajouté à la Vie qu'au stade humain, Gustave Mercier va beaucoup plus loin et s'élève à une conception dans laquelle la Vie et le Spirituel sont partout présents dans l'Univers, que l'Evolution fait passer, élément par élément, du déterminisme à la Liberté.

Qu'on en juge par ces quelques propositions caractéristiques :

« La création est toujours en cours, même quantitativement. L'Univers s'est développé sur lui-même, par son effort, englobant les efforts et le travail de toutes les parties individuées ».

« Ce que nous appelons la vie dérive de l'organisation, qui n'a pas de limite inférieure. L'atome, étant organisé, est vivant. Aucun rideau de fer ne sépare le monde minéral du monde dit organique ».

« La conscience marque l'accès à un stade supérieur, celui de la spiritualité que l'on définit biologiquement comme une conquête du temps et de l'espace, une maîtrise de soi, conduisant à la maîtrise d'une portion grandissante de l'Univers, et à l'affranchissement progressif des servitudes matérielles ».

« Il existe une identité de nature entre l'énergie et la spiritualité humaine, cette dernière permettant la conquête progressive et la possession, par la conscience, des plans sur lesquels s'édifie l'Univers ».

« L'Univers porte en lui-même sa raison suffisante et sa justification. Il en est de même de l'homme, qui en constitue désormais une pièce essentielle, et qui, par le développement de sa spiritualité, doit s'élever jusqu'à la Source Suprême qu'il vient enrichir de son effort ».

On peut regretter que les données de l'expérience métapsychique semblent complètement étrangères à la pensée de Gustave Mercier qui, grâce à elles, aurait pu préciser, compléter et peut-être rectifier ses vues sur la nature, l'évolution et les modalités d'action du dynamisme spirituel, en rejoignant les conceptions du Docteur Gustave Geley telles qu'il les a exposées dans son œuvre fondamentale **De l'Inconscient au Conscient.**

(1) Editions de l'Ermite, 2, rue de Londres, Paris (9e), « Collection Métapsychique ».

(2) Presses Universitaires de France.

Bien d'autres exemples pourraient être fournis de cette orientation de moins en moins mécaniste, de plus en plus spiritualiste, de la pensée scientifique et philosophique de notre temps. Depuis que la Matière a été détrônée de sa royauté philosophique par les conquêtes de l'Atomistique, les traits généraux d'une nouvelle philosophie synthétique s'organisent peu à peu. L'étude des phénomènes psychiques supranormaux est appelée à compléter cette évolution et à permettre le triomphe d'une noble conception de l'Univers et de l'Homme, capable de donner à celui-ci la conscience de son rôle responsable et créateur dans le Cosmos.

André DUMAS.

L'OBSESSION

Rien ne peut être plus agréable aux spirites Français que de constater à quel point l'œuvre d'Allan Kardec est prise en considération dans les autres pays. Une nouvelle preuve de la vénération apportée à la défense des idées de notre maître vient de nous être donnée par la Fédération Spirite de Charleroi, présidée par M. J.-B. Gilboux. Son comité a décidé de publier, sous le titre *L'Obsession*, des extraits des revues spirites de 1858 à 1868.

C'est là une excellente idée et il faut souhaiter, pour le plus grand bien de ceux qui veulent pratiquer le spiritisme, une très large diffusion en France de l'ouvrage édité à Farciennes. Avec beaucoup de sagesse, ceux qui ont choisi les textes publiés par Allan Kardec dans *la Revue Spirite*, au cours des années indiquées n'ont pas seulement retenu ceux qui ont trait à l'obsession ; ils ont également reproduit des articles permettant aux lecteurs désirant réfléchir de recevoir des instructions sérieuses dont la méditation leur permettra de mieux comprendre notre science.

Il résulte d'abord de la lecture de ce livre que l'obsession, véritable maladie morale, a toujours existé ; mieux que toute autre science, le spiritisme, si on sait bien le comprendre, peut la guérir, car il montre la véritable cause du mal et il donne le moyen de la combattre efficacement, ce qui n'est pas toujours facile.

Le mieux, évidemment, est de se préserver du danger ; connaissant ce danger, Allan Kardec a souvent attiré l'attention de ses lecteurs en leur donnant les moyens pratiques de l'éviter.

Le premier article reproduit est celui où Allan Kardec, en 1858, retraça le récit des manifestations d'un mort auprès de la célèbre artiste Mlle Clairon. De nombreux exemples sont ensuite donnés. On trouve les moyens de pouvoir traiter et guérir les obsédés. Signalons, par exemple, la cure faite par M. Dombre, président de la Société spirite de Marmande. « Avec l'aide des bons Esprits, écrivait-il, en 1864, à Allan Kardec, nous avons délivré en cinq jours, d'une obsession très violente et très dangereuse, une jeune fille de treize ans, complètement au pouvoir d'un mauvais Esprit depuis le 8 mai der-

nier. Chaque jour, à cinq heures du soir, sans manquer un seul jour, elle avait des crises terribles, pitoyables à voir. Cette enfant demeure dans un quartier reculé et les parents qui considéraient cette maladie comme une épilepsie n'en parlaient plus. Cependant, un des nôtres qui habite dans le voisinage en fut informé et une observation plus attentive des faits en fit aisément reconnaître la véritable cause. D'après les conseils de nos guides spirituels, nous nous sommes mis immédiatement à l'œuvre. Le 11 de ce mois, à 8 heures du soir, nos réunions ont commencé pour évoquer l'Esprit, le moraliser, prier pour l'obsesseur et la victime et exercer sur celle-ci une magnétisation mentale. Les réunions ont eu lieu chaque soir et, le vendredi 15, l'enfant subissait la dernière crise. Il ne lui reste plus que la faiblesse de la convalescence, suite d'aussi longues et aussi violentes secousses, et qui se manifeste par la tristesse, la langueur, et les larmes, ainsi que cela nous avait été annoncé. Chaque jour, nous étions informés, par les communications des Bons Esprits, des différentes phases de la maladie.

« Cette cure, qu'en d'autres temps les uns eussent regardée comme un miracle et d'autres comme un fait de sorcellerie, pour laquelle nous aurions été, selon l'opinion, sanctifiés ou brulés, produit une certaine sensation dans la ville ».

Je ne résiste pas au plaisir de reproduire les réflexions faites par Allan Kardec à la suite de la visite d'un de ces nombreux illuminés qui acceptent, sans contrôle, de soi-disant communications.

C'était en 1860. « Un monsieur que je ne connaissais pas, écrit notre Maître, vint un jour me voir et me dit qu'il était médium, qu'il recevait des communications d'un esprit très élevé qui l'avait chargé de venir auprès de moi, me faire une révélation au sujet d'une trame qui, selon lui, s'ourdissait contre moi de la part d'ennemis secrets qu'il désigna. Voulez-vous, ajouta-t-il, que j'écrive en votre présence ? Volontiers, répondis-je, mais je dois vous dire tout d'abord que ces ennemis sont moins à craindre que vous ne croyez. Je sais que j'en ai ; qui est-ce qui n'en a pas? Et les plus acharnés sont souvent ceux à qui on a fait le plus de bien. J'ai pour moi la conscience de n'avoir fait volontairement de mal à personne, ceux qui m'en feront ne pourront pas en dire autant et Dieu sera juge entre nous. Voyons toutefois l'avis que votre Esprit voudra bien me donner.

« Là dessus, ce Monsieur écrivit ce qui suit :

« *J'ai ordonné à C... (le nom du Monsieur), qui est le flambeau de la lumière des Bons Esprits, et qui a reçu d'eux la mission de la répandre parmi ses frères, de se rendre chez Allan Kardec qui devra croire aveuglément ce que je lui dirai parce que je suis un membre des élus préparés par Dieu pour veiller au salut des hommes et que je viens lui annoncer la vérité.*

« En voilà assez, lui dis-je, ne prenez pas la peine de poursuivre. Cet exorde suffit pour me montrer à quel Esprit vous avez affaire...

« Ce monsieur parut assez scandalisé du peu de cas que je faisais de son Esprit ».

Notre Maître rappelle alors qu'un Bon Esprit n'ordonne pas, qu'il ne flatte pas l'orgueil des médiums, qu'il ne se place pas au nombre des élus et qu'il ne demande pas qu'on le croît aveuglément.

La Fédération spirite de Charleroi a été bien inspirée en reproduisant l'article consacré en 1859, aux écueils placés sur le chemin des médiums. « L'orgueil, écrivait Allan Kardec, se développe souvent chez le médium, à mesure que grandit sa faculté ; elle lui donne de l'importance ; on le recherche et il finit par se croire indispensable, de là, quelquefois chez lui, un ton de jactance et de prétention ou des airs de suffisance et de dédain incompatibles avec l'influence d'un bon Esprit. Celui qui tombe dans ce travers est perdu, car Dieu lui a donné sa faculté pour le bien et non, pour satisfaire sa vanité ou en faire le marchepied de son ambition. Il oublie que ce pouvoir dont il est fier peut lui être retiré et que souvent il ne lui a été donné que comme épreuve, de même que la fortune pour certaines gens. S'il en abuse, les bons Esprits l'abandonnent peu à peu et il devient le jouet des Esprits légers qui le bercent de leurs illusions, satisfaits d'avoir vaincu celui qui se croyait le plus fort ».

Ayant ainsi mis les médiums en garde contre l'orgueil, Allan Kardec ajoutait : « C'est ainsi que nous avons vu s'annihiler et se perdre les facultés les plus précieuses qui, sans cela, eussent pu devenir les plus puissants et les plus utiles auxiliaires ».

Depuis 1915, j'ai eu l'occasion de constater à quel point, sur ce sujet comme sur tous les autres, notre Maître a toujours raison.

Pour les expérimentateurs, pour les médiums, qui ne doivent jamais oublier la force de la prière sincère, il importe de connaître ce qu'écrivait Allan Kardec en 1859, en parlant des Esprits mauvais. « Pour repousser ces derniers, il ne suffit pas de leur dire de s'en aller, il ne suffit même pas de le vouloir et encore moins de les conjurer ; il faut leur fermer sa porte et ses oreilles, leur prouver qu'on est plus fort qu'eux et on l'est incontestablement par l'amour du bien, la charité, la douceur, la simplicité, la modestie, et le désintéressement, qualités qui nous concilient la bienveillance des bons Esprits; c'est leur appui qui fait notre force ».

Si ces sages conseils sont suivis, les expérimentateurs et les médiums éviteront les déboires. Pour eux, la pratique du spiritisme ne sera jamais dangereuse.

Henri REGNAULT.

EVOLUTION

Le Groupe d'Etudes « Evolution », informe les lecteurs de **Survie** que les conférences faites les 2e et 4e vendredis de chaque mois, à 21 heures, par M. André Dumas, Vice-Président de la Fédération Spirite Internationale, n'ont plus lieu au Palais de la Mutualité, mais à l'Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, salle G. Le programme détaillé des conférences est envoyé, sur demande, à M. A. Dumas, 25, rue des Envierges, Paris (20e).

MADAME COMBE

Le groupe Jeanne d'Arc de Lyon vient d'être éprouvé. Sa fondatrice et présidente d'honneur Mme Combe a quitté la scène terrestre le 3 décembre dernier pour retourner dans notre grande Patrie qu'est cet Univers infini qui se déroule en partie à nos yeux par les belles nuits claires, après un exil de 87 ans sur notre terre d'épreuves.

M. Fautgauthier, au nom de la Société d'Etudes psychiques et spirites et M. Couderc, le président actuel du groupe Jeanne d'Arc, ont retracé au cimetière de Lyon-Guillotière, devant sa dépouille mortelle, ce qu'a été la vie d'abnégation de celle que nous appelions tous notre bonne maman Combe.

Tout au long de sa vie, les épreuves et les difficultés ne lui furent pas épargnées, mais elle les accepta sans défaillance.

Orpheline à l'âge de deux ans, privée de l'affection d'une mère, elle fut confiée à l'assistance publique, laquelle la plaça chez de braves paysans de Larochetorin dans l'Isère.

Ses parents nourriciers la considérèrent à égalité avec leurs enfants légitimes. Malheureusement dans le petit village où elle a grandi, elle ne put recevoir l'instruction qu'elle aurait souhaitée et se trouva lancée dans la vie sachant à peine lire et pas du tout écrire.

Plus tard elle comprit que si elle n'avait pu acquérir une instruction même primaire, elle subissait les conséquences non d'un destin aveugle et cruel, mais d'un destin dont nous, spirites, recherchons les origines dans nos vies antérieures.

A sa majorité elle vint à Lyon où douée d'une santé parfaite elle travailla manuellement. Quelques années s'écoulèrent et elle fit la connaissance de celui qui devait devenir son compagnon.

Ils se marièrent avec l'espoir (commun à beaucoup d'humains) de fonder une famille heureuse. Quatre enfants naquirent de cette union.

Mais hélas, le bonheur auquel ils avaient aspiré ne fut pas de longue durée. La maladie entra dans la maison et le père, souvent alité, ne put pas toujours apporter dans le ménage l'argent nécessaire pour nourrir la famille et tous en subirent les conséquences. Les uns après les autres, ils disparurent emportés par un mal qui trop souvent prenait racine dans les foyers où la misère régnait dans un temps où il n'existait ni caisse de sécurité ni allocation d'aucune sorte.

Notre sœur se retrouva seule chargée de lourdes dettes. Ce que beaucoup appellent les coups du sort lui furent très durs à supporter. Mais sa foi en l'avenir était grande et elle continua sa vie de labeur, travaillant de son dur métier de blanchisseuse pour désintéresser ses créanciers.

Par la suite elle fit la connaissance de personnes ayant entendu parler de spiritisme. Ils décidèrent de se réunir toutes les fois qu'ils le pourraient pour se donner réciproquement des soins magnétiques. Quelques rares livres sur la doctrine, péniblement acquis leur apporterait un peu d'instruction. Ces réunions à caractère intermittent durèrent quelque temps.

En 1903 au cours d'une séance, une petite fille de 7 ans vit nettement Jeanne d'Arc à cheval, sa bannière enveloppant complètement la chambre où ils étaient réunis. Le père, médium lui aussi, eut la même vision. Ils comprirent qu'ils ne devaient plus se contenter de quelques réunions faites au hazard, mais qu'ils devaient fonder un groupe qu'ils appelleraient « Groupe Jeanne d'Arc » et faire des réunions à jours fixes.

Depuis il prit une telle extension qu'ils furent obligés de louer la salle de réunions actuelle.

Progressivement, poussé incontestablement par une force spirituelle, il fit de considérables progrès malgré les embûches et ennuis suscités par de malheureux ignorants. Les réunions étaient suivies assidûment par des ouvriers qui, après leur journée terminée, étaient heureux de recevoir un enseignement leur faisant entrevoir le véritable but de la vie. Ils comprenaient que leurs misères et leurs souffrances avaient pour cause non une fatalité inique, devant laquelle un athée est toujours prêt à se révolter, mais une raison d'être que seule la doctrine des réincarnations peut expliquer d'une façon rationnelle.

Notre chère sœur ne cesse jamais de se consacrer corps et âme à sa mission, avec la foi ardente que nous lui connaissons tous, apportant toujours soutien et consolation à ceux qui s'adressent à elle.

Si son manque d'instruction pouvait lui être une gêne, il était largement compensé par ses dons de médiumnité. Elle était un instrument incomparable entre les mains de ses guides et elle devenait ainsi un conseiller sûr pour tous. Son don de médium guérisseur était extraordinaire et elle obtint de nombreuses guérisons. Elle l'utilisa sans compter allant souvent au devant de la souffrance mais jamais, même aux moments les plus sombres de son existence, elle n'accepta une rémunération, si petite soit-elle, appliquant strictement ce principe : « Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement ».

La guerre lui porta un coup mortel. Sous l'effet des privations et des ennuis, à un âge où l'on n'a plus assez de forces pour résister aux assauts, sa santé et ses facultés allèrent en déclinant et elle s'est éteinte sans souffrances, nous privant tous de son appui moral et spirituel.

J. PERRET.

Les Conférences du Cercle d'Etudes psychologiques de Douai

Le dimanche 4 février, à l'Hôtel de Ville, au cours d'une réunion publique organisée par le Cercle et devant un auditoire nombreux malgré le mauvais temps, notre ami M. J. Raymond, membre du Comité du Cercle parapsychologique de Lille, fit une superbe conférence sur « La promesse de demain ».

Sans doute apparaît-il inconcevable à beaucoup d'humains de parler de ce que « demain » promet. Dans le désarroi actuel (spirituel ou économique) et à travers les misères, les douleurs, l'inquiétude, il semble que l'homme ne puisse avoir une claire notion de ce que sera demain. Cependant, si nous remontons l'écheveau du temps nous voyons l'homme s'imposer des concepts et peu à peu apprendre à connaître sa nature, nous le voyons à chaque tournant de son histoire, faire ou tenter, la synthèse de ses actions passées, et nous sentons à chaque moment du temps l'influence invisible qui préside à son évolution. Les efforts de l'homme s'orientent vers sa libération.

Le drame actuel réside surtout dans le fait qu'une trop grande part est réservée à l'amour de soi au lieu de laisser plus de place à l'amour d'autrui. Mais cette tour d'égoïsme, au centre de laquelle l'homme s'est installé se démolira : notre voisin alors nous découvrira comme nous découvrirons les autres, et la société deviendra plus heureuse.

Les heurts d'idéologies, les antagonismes disparaîtront ; le temps coordonne et concilie toutes choses. Nous vivons un épisode de la lutte entre le temporel et le spirituel, mais déjà transparaît la destinée humaine. Demain sera un monde nouveau au sein duquel l'homme, ayant pris conscience de son ignorance et de ses imperfections aura de la vie une conception plus grandiose, plus belle, plus vraie ; il comprendra alors sa véritable mission, car chacun de nous a une mission à remplir, et dans une véritable fraternité il pourra pleinement s'épanouir.

Déjà un ferment nouveau permet d'entrevoir et de comprendre la naissance du monde de demain : c'est la connaissance de l'Au-delà. La Providence a manifesté ses dessins. La survie de l'âme, ses réincarnations, la transmigration des âmes sur les mondes, toutes choses qu'enseigne le spiritualisme moderne, sont la grande espérance que l'humanité reconnaîtra demain comme une évidente et universelle réalité. Le spiritualisme spirite apparaît comme le trait d'union entre la conception ancienne et celle de demain sur l'Homme et l'Univers. Par lui l'homme prend connaissance de Dieu, de Celui qui demeure dans sa transcendance, éternel et universel.

M. J. Raymond est chaleureusement applaudi et M. A. Richard, qui présidait la réunion, le félicite et le remercie pour son bel exposé.

Mme Lucille Richard, le grand médium de la Fédération Spiritualiste du Nord, fait quelques expériences de psychométrie qui, comme à l'ordinaire, furent parfaitement réussies.

Prochaine conférence publique du cercle, le 1er dimanche d'avril, sur « Les ondes psychiques » avec le concours de M. Robert Laurent, professeur à l'école nationale supérieure de Radio-électro-mécanique, et de M. A. Richard.

Le Secrétaire: R. GARNIER.

Le Spiritualisme expérimental à la portée de tous

M. André Richard, sous le titre général **Le Spiritualisme expérimental à la portée de tous**, veut faire profiter ses lecteurs de sa très longue expérience.

Le premier tome de son œuvre est consacré aux faits psychiques, le deuxième aux phénomènes médiumniques et au spiritisme.

Le troisième tome vient de paraître : il est relatif à la doctrine spirite. Comme les deux autres, il est publié en brochure. Mais l'auteur a eu la très heureuse inspiration de réunir en un même volume les trois parties de son œuvre.

M. André Richard, écrit surtout pour ceux « que les dogmes religieux ne contentent pas et qui cherchent des réponses logiques à une multitude de problèmes philosophiques soulevées par l'existence humaine » ; il ne désire ni troubler la conscience des croyants sincères ni froisser des convictions respectables.

Avec juste raison, il insiste sur la grande importance de la philosophie spirite. Le lecteur des deux premiers tomes a appris avec certitude la réalité du fait spirite, donc de la survie et de la possibilité de la communication entre les morts et les vivants. Il va maintenant connaître la leçon des faits, savoir quelle est l'influence morale et sociale du spiritisme. André Richard n'a pas oublié de consacrer un chapitre aux vies successives. Pour apporter sa pierre à l'édifice réincarnationniste, il signale deux faits sur lesquels il a personnellement enquêté. Pour ceux qui connaissent sa conscience, sa prudence, ses scrupules d'expérimentateur, sa connaissance approfondie de la question, c'est là un très précieux témoignage.

On lira avec beaucoup de profit l'étude consacrée aux détracteurs du spiritisme ; on y trouve la réfutation de leurs erreurs.

Le spiritisme, quand il est bien compris, aide l'homme à lutter contre son orgueil, son égoïsme, sa cupidité.

C'est là une tâche difficile et ardue vers laquelle il faut tendre. Pour y arriver, essayons de suivre le sage conseil donné, en conclusion, par André Richard: « C'est en se sacrifiant, en renonçant **volontairement** à son repos, à son plaisir, à son bonheur même, en faveur de son prochain, que l'être évolue et s'élève. L'humain qui veut progresser spirituellement doit donc agir sans cesse pour le bien et l'intérêt d'autrui, sans tenir compte de ce qui peut en résulter pour lui-même ».

Henri REGNAULT.

UN MESSAGE DE GEORGES SAVIARD

Comme nous l'avons alors signalé, Georges Saviard, spirite convaincu, Membre du Comité de l'U.S.F., s'est désincarné à Cannes le 1er janvier 1950, à 3 heures du matin. Plus d'une année auparavant, par écriture médiumnique, Mme Laurent recevait l'avertissement suivant: « Georges te précédera auprès de nous, il aura le bonheur de t'avoir à ses côtés et à ses derniers moments, tu l'aideras à se dégager ».

Ce fut exact.

Un message posthume de Georges Saviard fut reçu par clairaudience par l'intermédiaire de Mlle A. M...., le 6 janvier 1950, à Cannes.

Il nous est transmis par Mme A. Laurent, habitant à Cannes, 11, Bd Montfleury.

AU REVOIR !...

Sur le jour adouci s'étendait un suaire
Estompant l'horizon dans un nuage gris....
Mais alors, j'ai senti votre présence chère
Qui m'aidait à monter vers les lieux infinis !
Merci pour le bienfait d'avoir aidé mon âme
A traverser le dur passage de la mort.
Je suis pourtant soldat, mais la main d'une femme
M'a guidé, malgré tout, pour prendre mon essor
Je sais bien que parfois nous sommes téméraires
Quand nous voulons jouir des instants d'ici-bas,
De combien d'illusions sommes-nous tributaires,
Que de temps perdons-nous sans avancer d'un pas!
Ce que nous poursuivons, souvent, est illusoire
Car les pauvres humains ont trop de vanité.
Nous voulons tout savoir, alors, qu'il nous faut [croire
Et aimer, simplement, voilà la Vérité !
Maintenant tout est clair! La route est dégagée
De l'amoncellement de toutes les erreurs...
Déjà, j'ai rencontré une âme plus âgée
Qui me montre le Bien entre tous les meilleurs.
Et ce Bien, c'est l'Amour !... ô douceur ignorée.
Quand nous croyons aimer, nous nous trompons [souvent
Car l'Amour est un feu, une flamme sacrée.
Qui en tout et partout n'a point d'équivalent.
. . . .
L'hiver a disparu sur la haute montagne
Où un être zélé me conduit par la main.
Au revoir, chère Amie, que Dieu vous accom- [pagne !
Devant l'éternité je vous dis : A Demain!...

ATHIS-MONS

Le foyer spirituel d'Athis-Mons est consacré à l'œuvre déjà célèbre de la Vierge miraculeuse édifiée au fond du Clos Dagobert, à l'endroit même où Mme Debord la vit apparaître. Il fut inauguré solennellement, le 6 Janvier, en présence de MM. Emile et Robert Debord, sous la présidence de M. Edouard Saby.

Nombreux, les invités défilèrent devant la statue. M. Edouard Saby, signala quelques-uns des faits relatés par lui dans son ouvrage, il indiqua la manière dont la famille Debord fut amenée à élever cette statue et à ouvrir leur propriété à tous ceux qui souffrent, sans aucune distinction de religion ni de race.

Des orateurs des différents mouvements spiritualistes exposèrent leur point de vue sur les guérisons extraordinaires obtenues en ce Haut Lieu. MM. Gouache et Henri Regnault parlèrent en spirites. Pour nous, dit en substance notre vice-président, il n'y a pas à proprement parler de miracles, mais des faits inhabituels. Retournée dans notre patrie spirituelle, Mme Debord est sans doute présente parmi nous tout en restant invisible à nos yeux humains. L'origine du Foyer spirituel que nous inaugurons aujourd'hui est à mon avis nettement spirite ; Mme Debord était voyante et devint médium écrivain ; son mari M. Emile Debord vit en songe l'apparition que sa femme avait vue sans lui en avoir parlé. Parmi les maquettes apportées par M. Baumel, le sculpteur, mis sur leur chemin au moment voulu, Mme Debord, sur l'ordre de l'Esprit, se communiquant à elle, désigna le numéro de celle qu'il fallait choisir; ni son mari, ni son fils, ni elle-même n'avaient vu ces maquettes. Cependant, à sa grande stupéfaction, M. Emile Debord reconnut, dans l'œuvre inspirée à l'artiste, la Mère vue par lui dans son songe. Déjà les guérisons sont nombreuses. Le but principal du Foyer est de servir Dieu par la Charité et d'unir tous les croyants dans la religion de l'Esprit et de l'Amour.

N'y a-t-il pas là la préfiguration de la religion universelle qui, dans l'avenir, unira tous les hommes par la fraternité et la bonté?

Notre Action en Province

A NANCY

« **Le Républicain Lorrain** », du 31 Décembre 1950, a publié dans ses échos, l'article suivant, intitulé : « Des Expériences de Clairvoyance étonnantes ».

« La Société d'Etudes Psychiques de Nancy a « voulu combler ses adhérents en tenant compte « de leurs désirs et en faisant venir à Nancy « M. Richard, dont la Conférence faite l'an passé « avait enthousiasmé les auditeurs.

« Cette fois encore, l'intérêt est double puisque « la Conférence de M. Richard, Président du « Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai, est « suivie par des expériences de clairvoyance « effectuées par Mme Richard. Ces expériences « vraiment étonnantes ont causé une grosse im- « pression dans l'auditoire qui s'est retiré en- « chanté ».

Ajoutons, pour compléter ce compte rendu, qu'à l'occasion des deux réunions qui eurent lieu à Nancy, les 30 et 31 décembre, Mme Richard s'est surpassée pour la vitesse et le nombre des expériences réalisées. C'est ainsi que le dernier jour de l'année la dévouée médium du Foyer de Spiritualisme de Douai fit plus de Cent expériences concluantes.

Quant à M. Richard, il traita, dans ses conférences, trois sujets différents : Le Spiritualisme Expérimental, la Pratique de la Psychométrie, puis la Réincarnation et la Non-Violence.

Le dernier exposé fut surtout apprécié par les nombreux auditeurs comme en témoigne un deuxième article paru dans **Le Républicain Lorrain** du 2 Janvier dont voici un extrait:

« Il y aurait beaucoup à dire sur les deux « conférences données à Nancy, à la Chambre de « Commerce, par M. Richard. Nous aurons d'ail- « leurs l'occasion de revenir sur ces intéressantes « causeries.

« Le sujet traité « La Réincarnation et la Non- « Violence » a retenu toute l'attention des audi- « teurs, d'autant plus que l'orateur s'exprime « avec facilité sur un ton familier, en des termes « toujours fort bien choisis, rendant très com- « préhensives des idées philosophiques ou méta- « psychiques parfois ardues.

« C'est là un art où excelle M. Richard et qui « mérite d'être souligné ».

Signalons, pour terminer, qu'au cours des expériences, deux personnes susceptibles de faire de la médiumnité ont été détectées dans la salle et ce seul résultat peut récompenser Mme et M. Richard de leurs efforts de propagandistes.

A ORLEANS

Le 17 décembre, notre secrétaire général M. G. Gonzalès traitait au Cercle Amour, Lumière et Charité d'Orléans « Deux problèmes Modernes du spiritualisme. DIEU.... SATAN.... ». La neige qui menaçait et tombait par instants nuisit beaucoup à la venue du public, cependant, une assistance de choix et suffisamment nombreuse entendit l'orateur exposer les conceptions spiritualistes modernes en cette matière.

Les applaudissements du public montrèrent l'intérêt qu'il prit à cette démonstration.

M. Gonzalès avait emmené avec lui deux des médiums à incorporations du Groupe Amour, Lumière et Charité de Paris. Ceux-ci eurent de très beaux phénomènes qui montrèrent aux Orléanais ce qu'on peut tirer du spiritisme en matière de communications avec les décédés. Nombreux furent ceux qui manifestèrent auprès de notre Secrétaire général leur enthousiasme, souhaitant qu'un jour ils puissent eux aussi avoir de tels médiums.

Nous leur souhaitons également, persuadés que le travail de leur groupe s'intensifiant et se spécialisant leur permettra la réalisation de leur vœu.

A ERMONT-EAUBONNE

M. Tavernier avait organisé une réunion de propagande qui eut lieu à la Cerisaie d'Eaubonne. M. Henri Regnault fit une causerie sur le spiritisme. Mme Angeline Hubert fit de fort intéressantes expériences.

A ANGOULEME

M. Dupuy a organisé un groupe spirite à Angoulême. M. Henri Regnault alla faire une conférence au cours de laquelle il exposa ce qu'est le caodaïsme en montrant l'importance de cette religion, fondée en 1926, en Cochinchine. Il rappela l'origine spirite de cette religion qui comporte actuellement plus de deux millions de fidèles. Sa doctrine concilie toutes les convictions religieuses et s'adapte à tous les degrés de l'évolution spirituelle. Ayant pour mission d'unifier l'humanité dans l'amour universel et il est le trait d'union entre l'Orient et l'Occident.

A l'aide de photographies de désincarnés tirées au sort, Mme Mauranges fit de très intéressantes expériences au cours desquelles furent données des preuves de survivance.

RÉSUMÉ DES 50 ANNÉES D'EXISTANCE de la Société d'Études Psychiques de Nancy

La société fut fondée le 11 Novembre 1900 par le Docteur Haas ; député, ancien protestataire au Reichstadt ; expulsé en 1896, il vint habiter Nancy et fonda la société.

Le Colonel Collet, vice-président, accepta ce titre pour pouvoir découvrir les fraudes et il y resta jusqu'à sa mort sans découvrir aucune fraude. Les autres membres du comité furent le Dr Pierre de Nancy, le Dr Horrion, Président d'honneur, le Dr Liébaut. Le Vice-président était l'avocat Cordier. Les grands Maîtres: Papus, Léon Denis, Gabriel Delanne, furent membres d'honneur. M. Amédée Thomas, fut secrétaire dès la création, ainsi que M. Fouquet.

Patronnée par de pareilles sommités, la société de Nancy fut de suite appréciée en haut lieu d'autant plus que de belles conférences furent faites par les grands Maîtres du spiritisme. Le Dr Encausse dit Papus fut le premier, il vint souvent ainsi que Léon Denis, Gabriel Delanne.

A partir de 1911, le colonel Collet fut président jusqu'en 1914 avec toujours, M. Thomas comme secrétaire. Ce fut encore l'époque des belles manifestations, entr'autre celle du médium musicien Aubert. On eut aussi le plaisir d'entendre le commandant Darget beau-père de Mme Lemoine, président actuel de l'Union spirite française.

Je ne peux pas nommer tous les brillants orateurs qui honorèrent notre société de leurs grandes voies autorisées, mais je ne veux pas omettre de nommer le Dr Balme, membre du comité dont j'ai connu le dévouement à la société et aux malades qu'il guérissait par l'hypnotisme et aux malades qu'il guérissait par l'hypnotisme.

Après la guerre mondiale la société reprit son activité en 1920 sous la présidence de M. Thomas avec, comme membres du comité Mme Millery et Westermann ingénieurs chimistes ; le Dr Georges, M. Gouttière, Me Vernolle avocat et M. Coué.

Nous eûmes le plaisir d'applaudir encore de savants orateurs dont le pasteur Wiétrich, le savant M. Paul Le Cour, le merveilleux voyant Pascal Forthuny, le professeur et homme de lettres Gabriel Gobron dont notre département peut s'énorgueillir, qui révéla à l'Occident le caodaïsme. M. Henri Regnault vient à Nancy depuis 27 ans.

En plus des conférences, le comité accomplit de très belles expériences très intéressantes avec des médiums de bonne volonté dont nos anciens bulletins rendent un compte détaillé.

M. Thomas fit même venir à Nancy un américain de passage à Paris ; Miller donna plusieurs séances de matérialisation. Il fallut naturellement supprimer toute démonstration pendant la dernière guerre et la société d'études psychiques de Nancy ne reprit activité qu'en octobre 1947.

En adressant un souvenir reconnaissant à tous nos prédécesseurs, nous ferons tous les efforts possibles pour la rendre prospère.

Mme NATHAN, présidente.

LIVRES ET REVUES

L'Evolution humaine, par Elisabeth Laszloë, chez l'auteur, 70, rue de la Tour, Paris (16e) (500 frs). — Cet ouvrage est un livre exposant le symbolisme des nombres. Il pose des problèmes troublants, par exemple : Peut-on vibrer avec son chiffre? Je dois dire que j'ai été surpris de découvrir que je vibrais bien avec le mien, ou mieux avec les miens, puisque Elisabeth Laszloë nous apprend que nous en avons plusieurs. Je pense que c'est là un des grands éloges que nous pouvons faire à cet ouvrage qui devient ainsi une révélation des indications du Karma.

Au surplus l'œuvre d'Elisabeth Laszloë est parsemée de belles pages de poésie pure au moment où elle nous narre l'Evolution Mondiale telle qu'elle la conçoit.

La Revue Spirite à Soual (Tarn), dans son numéro de Novembre-Décembre publie plusieurs articles très intéressants, notamment « Un miracle dans une Prison », par le Dr Jules Pérès, qui ne craint pas d'afficher sa conviction en ce qui concerne les guérisons supranormales. Qu'attend le Conseil de l'Ordre pour poursuivre le Directeur de la Prison?. — G. G.

Chimes, le journal anglais, consacre un long article à l'Etat actuel du spiritisme en France. Il mentionne quelques-uns des groupements français et le nom de leurs dirigeants. — G. G.

Spiritualisme moderne à Liège. — Publie toujours d'intéressants articles concernant la survie et les preuves de l'intervention des esprits des décédés dans nos actes journaliers. Sur les numéros 6 et 7, il y est exposé des preuves de la survie, notamment sous la signature de notre ami A. Biquet et de M. Carabin. G. G.

La Baguette Magique, par Henri Durville, Bibliothèque Eudiaque, 36, avenue Mozart, Paris. 540 frs. — Très copieusement illustré cet ouvrage est d'un grand intérêt. L'auteur fait preuve d'une grande érudition et emmène son lecteur dans le dédale des civilisations antiques. De tous temps, la baguette a joué un rôle prépondérant. L'éternel problème du Bien et du Mal est largement évoqué dans ce livre où j'ai appris beaucoup. Létude de la baguette des rholdomanciens n'a pas été négligée.

L'Evangile ésotérique de St-Jean, par Paul Le Cour, chez Dervy, 18, rue du Vieux-Colombier, Paris - 330 frs. — A en croire l'auteur, l'évangile de St-Jean, contient le véritable enseignement de Jésus. Ouvrier du Christ, j'ai lu avec intérêt le nouveau livre de Paul Le Cour. Page 41, il montre comme je le crois que Christ n'est pas Dieu, cette divinité est seulement un dogme depuis le concile de Nicée en 325. Comme l'évangile de St-Jean est celui de l'ère du verseau qui approche, on comprend l'importance qu'il possède pour Paul Le Cour.

Le Guérisseur, c'est inconnu, par Maurice Mességué, librairie Secrétan, 18, rue Lalande, Paris - 195 frs. — Le docteur G. Le Goff a préfacé ce livre du fameux guérisseur radiesthésiste, livre qui porte en sous-titre: « l'espoir rendu aux incurables ». De nombreuses attestations de guérisseurs prouvent la valeur de la méthode Mességué qui obtient la guérison par les bains de pieds. Il n'est pas l'auteur de cette méthode ; il y a des secrets de famille dont il est le seul dépositaire. L'histoire du procès intenté à Nice à M. Maurice Mességué, pour exercice illégal de la médecine, montre bien la nécessité de réformer la législation actuelle dans l'intérêt même des malades qui, comme je l'écrivais en septembre 1949 (voir Survie, n° 209) doivent avoir le droit légal de guérir sans attirer d'ennuis judiciaires à celui qui leur rend la santé.

Le Monde Spiritualiste, 21, rue des Charretiers, Orléans, Loiret (150 frs par an). — Georges Gonzalès recherche si l'on peut percevoir Dieu.

Cosmos, 50, rue de Douai, Paris (450 frs par an). — Jeanne Dumonceau met en garde contre les « crapauds » qui cherchent à détruire la confiance et l'esprit fraternel; Elisabeth Laszloé parle des paysages mystérieux. Janine Régnier signale les bienfaits et les dangers du yoga.

Destins, 108 bis, rue Championnet, Paris (380 frs par an). — Simone Mazé explique pourquoi elle défend les guérisseurs. Jules Boucher étudie la divination : Jean-Marie Le Floch cherche les origines et le sens caché de la Fête de Noël. — H. R.

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant: Henri REGNAULT

Imp. Durand, La Varenne. N° 31.0892

XXXIe Année
N° 219 (Nouvelle série n° 30

Revue bimestrielle
Mai - Juin 1951

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs** minimum
Membre bienfaiteur : **500 francs** minimum
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

REFERENDUM

Tout ce qui n'est pas défendu est permis, dit la sagesse des nations. Les statuts de l'U.S.F., n'interdisent pas de demander à ses membres leur opinion quand le besoin s'en fait sentir, et c'est actuellement le cas.

L'article 20 de nos statuts interdit d'accepter à l'Assemblée générale tout vote par correspondance, alors que ce même vote est permis et recommandé, par l'article 18 des mêmes statuts, aux membres du Comité directeur pour chacune de leurs réunions. Faut-il y voir l'application du fameux vers du fabuliste :

Suivant que vous serez puissant ou misérable... ?

Dans des associations beaucoup plus importantes que l'U.S.F., comme l'Association française pour l'Avancement des Sciences, association déclarée d'utilité publique, le vote par correspondance de tous les adhérents est autorisé, afin d'éviter qu'à l'Assemblée générale, une minorité de sociétaires présents n'impose des mesures contraires aux intérêts de l'Association. Il en est de même dans toutes les sociétés sérieuses.

A l'U.S.F., un adhérent payant annuellement **deux cents francs** de cotisation, mais que la maladie, les circonstances ou la distance empêchent d'assister à l'Assemblée générale a moins de droits sur la marche de sa société, qu'un affilié pour lequel on verse **vingt francs** de contribution par an, mais qu'un délégué représente au moment opportun.

Il faut que ce scandale cesse, que la majorité des membres ait le droit d'exprimer sa volonté et qu'une minorité, habilement circonvenue, ne puisse pas approuver des budgets en déficit comme en 1936, puis 1937, et refuser son approbation à des budgets se soldant par des excédents considérables, comme celui de 1950 (plus de 70.000 frs), dont l'importance témoigne éloquemment de la bonne marche de l'U.S.F., et de sa prospérité.

Rappelons à ce propos que l'exercice 1949, sans être aussi brillant, se terminait déjà par un excédent de recettes de 10.555 frs et qu'à une exception près, l'excédent de recettes de 1950 est **le plus élevé** que depuis sa création l'U.S.F. ait enregistré.

On ne saurait oublier que la majorité des adhérents, supporte presque entièrement la charge financière de l'U.S.F. alors que la totalité des contributions des affiliés (15.900 fr. en 1950), ne permettrait même pas d'imprimer un seul N° de Survie.

Un peu plus d'équité s'impose. Nous demandons instamment que le dernier alinéa de l'article 20 des statuts soit remplacé par le suivant :

« *Le vote par correspondance est ADMIS et*
« *recommandé à tous les membres de l'U.S.F. que*
« *la maladie, les circonstances ou la distance, em-*
« *pêchent d'assister à l'Assemblée générale. En*
« *conséquence, le rapport moral, le rapport finan-*
« *cier ou des extraits substantiels de ces rapports,*
« *et les noms des candidats au renouvellement*
« *partiel du Comité qui a lieu chaque année, seront*
« *publiés dans le N° du bulletin de l'U.S.F. précé-*
« *dant l'Assemblée générale.*

« *Les décisions sont prises à la majorité des suf-*
« *frages exprimés* ».

On trouvera plus loin des extraits des rapports moral et financier.

Nous prions **instamment** tous les membres de l'U.S.F. de nous envoyer **d'urgence** leur vote sur les quatre questions suivantes :

1° **Etes-vous POUR ou CONTRE le vote des Sociétaires par correspondance?**

2° **Etes-vous POUR ou CONTRE l'approbation du rapport moral de 1950 ?**

3° **Etes-vous POUR ou CONTRE l'approbation de l'exercice financier de 1950, qui se termine par plus de 70.000 frs d'excédent de recettes?**

4° **Etes-vous POUR ou CONTRE l'application du présent vote à l'exercice 1950?**

Veuillez adresser D'URGENCE sur ces quatre points votre vote au Président de l'U.S.F., 10, rue Léon-Delhomme, Paris (15e).

Nous demandons à tous nos adhérents, présents ou non à l'Assemblée générale, de nous envoyer leur vote, car la bonne marche de l'U.S.F., sa prospérité et probablement sa vie en dépendent.

Contrairement au désir de nos fondateurs: Léon Denis, Gabriel Delanne, on veut, depuis trois ans, reléguer l'U.S.F. dans le rôle exclusif de fédération de groupements, et **lui interdire tous ses adhérents,** ce qui réduirait ses ressources à 15.900 francs par an, ne permettrait même pas de payer le loyer et les impôts, et **contraindrait à supprimer la publication de Survie,** qui coûte actuellement plus de 104.000 frs par an.

Voilà les faits. **JUGEZ ET VOTEZ.** Faites connaître votre volonté de conserver à l'U.S.F. sa

structure, sa prospérité et sa force. Ce n'est pas seulement pour vous un droit : **C'EST UN DEVOIR.** Toutes les personnes présentes à l'Assemblée générale et qui estimeraient ou non que leur bonne foi a été surprise doivent nous envoyer leur vote.

Aujourd'hui éclairées, elles ont le droit de changer d'opinion si elles jugent que c'est leur devoir.

QUELQUES CHIFFRES A MEDITER

1. En 1939, après vingt ans d'existence en pleine paix, l'U.S.F. n'avait pas 240 adhérents.

Après dix ans de l'Administration actuelle, dont cinq (1940-1945), pendant une dure occupation étrangère qui empêchait toute propagande efficace, **ce nombre a plus que doublé.**

2. En 1939, le montant des valeurs mobilières de l'U.S.F. était d'environ 13.000 frs; il en dépasse aujourd'hui 100.000, dont 80.000 frs de capital en rente 5 p. 100.

3. En 1939, l'avoir de l'U.S.F. au compte de chèques postaux était de 3.100 frs; il est à la date du 12 mai 1951, de 247.556 frs, qui s'ajoutent ainsi aux 100.000 frs de valeurs mobilières.

Peut-être n'était-il pas sans intérêt d'établir cette triple comparaison, afin de rendre au travail de propagande de ces cinq dernières années (1945-1950) l'hommage qu'il mérite.

Une excusable erreur de notre trésorier, à qui, à brûle-pourpoint on demanda le nombre de nos adhérents alors que le registre des sociétaires était à son domicile, lui fit énoncer un chiffre **inférieur d'une centaine** au nombre réel. L'Assemblée générale, ébranlée par ce renseignement erroné, refusa d'approuver le compte rendu de l'exercice, le plus remarquable qu'ait jamais eu l'U.S.F. Mais erreur n'est pas compte. A nos adhérents de le prouver.

LE BUREAU DE L'U.S.F.

ASSEMBLEE GENERALE 1950

L'Assemblée générale de l'U.S.F. a eu lieu le 29 Avril 1951 ,au siège social, sous la présidence de M. Lemoine, président, assisté de MM. Henri Regnault, Roger Garnier, vice-présidents ; Georges Gonzalès, secrétaire général; André Dumas, secrétaire adjoint; Lucien Xhignesse, trésorier.

DISCOURS DU PRESIDENT

J'ai pris l'habitude à chacune de nos assemblées générales de vous parler tout d'abord de la vie de l'U.S.F. durant l'année écoulée, puis de faire en votre compagnie un tour d'horizon psychique où je rappelle les ouvrages spirites les plus importants et les événements supranormaux les plus significatifs dont les uns ont paru et les autres se sont déroulés dans le cours de cette même année.

Voici plus de dix ans que l'U.S.F. siège dans cette enceinte, et puisque les chiffres donnés par notre trésorier le permettent, c'est aux énormes progrès survenus dans notre situation financière de 1939 à 1950, que je veux consacrer ce début.

Mais tout d'abord, que vous dirai-je de notre U.S.F. durant cette année, sinon qu'elle a poursuivi son développement normal, que ses recettes n'ont jamais été aussi élevées, que depuis dix ans le nombre des groupements spirites ou psychiques adhérents n'a jamais été aussi grand.

C'est un peu à des critiques que nous devons aujourd'hui d'être si bien renseignés sur les progrès considérables de cette décade. Elles ont amené notre trésorier à nous dresser un tableau d'ensemble de l'activité de l'U.S.F. durant ces dix dernières années, et comme les chiffres n'ont pas encore de parti-pris, que je leur accorde pour ma part une éloquence fort supérieure à celle de tous les discours, ils m'ont appris — et je vous l'indique — que nos recettes, de 9.323 frs en 1940, sont passées en 1949, à 264.788 frs.

Je sais bien que le franc n'a pas gardé sa valeur de 1940 et qu'une politique financière malheureuse lui a fait perdre en dix ans les neuf dixièmes de sa valeur. Il suffit en effet de comparer les bilans de la Banque de France en 1939 et 1949 pour constater que le montant des billets en circulation, de 142 milliards en 1939, passait dix ans plus tard à 1.400 milliards et qu'il atteint actuellement environ douze fois sa valeur de 1939. Comme la production agricole et industrielle est restée sensiblement la même, les écarts ne dépassant pas 20 % en plus ou en moins, il s'ensuit que le franc valait en 1949 dix fois moins qu'en 1939, et qu'il vaut à l'heure actuelle douze à treize fois moins qu'avant guerre. Voici la véritable et principale cause de la hausse permanente du coût de la vie; le reste n'est que secondaire et passager. Lorsqu'on double dans une nation le montant du papier-monnaie en circulation, il est inéluctable que dans les mois suivants la plupart des objets doublent de prix. Puisque le montant des billets émis est actuellement de douze à treize fois sa valeur de 1939, le prix des objets doit normalement être de douze à treize fois plus grand qu'en 1939. En voici un exemple frappant : le prix du kilogramme de pain était en 1939 de 3 frs ; il est maintenant de 36 frs et peut-être va-t-il encore augmenter.

Libre à vous d'en conclure que le jour où l'on interdira à la Banque de France toute émission nouvelle de billets, il ne pourra plus y avoir de nouvelle hausse du coût de la vie ; c'est la conséquence même de ce que je viens de dire, et l'histoire du Consulat le démontre péremptoirement, mais c'est là de la politique, ou plutôt de l'économie politique, et je ne veux pas, dans ce domaine, aller plus avant.

Revenons donc à nos moutons ; je veux dire à l'U.S.F. Ses recettes en 1940 étaient de 9.300 frs, qui, en monnaie de 1949 auraient valu 93.000 frs et en monnaie actuelle vaudraient 112.000 frs. Or, les recettes de 1949 s'élèvent à 265.000 frs environ, c'est-à-dire à **plus du double.** Si j'ajoute que les recettes de l'U.S.F. n'ont jamais cessé de progresser depuis dix ans — et même progressent à pas de géant — je suis amené à conclure que les résultats obtenus dans l'augmentation des recettes sont magnifiques et qu'ils témoignent, en dépit de critiques partiales intéressées, que les efforts de propagande de l'U.S.F. ne sont pas vains.

Est-ce à dire que tout soit parfait dans notre administration, et que rien n'y soit à modifier? Je ne le crois pas. Les éloges qu'on n'assaisonne pas d'un peu de critique paraissent bien fades, et il me semble que nous méritons aussi quelques reproches. Au moins un.

Nous ne sommes ici que des locataires. Pourquoi l'U.S.F. n'a-t-elle pas acheté cette salle, qu'on ne demande qu'à lui céder aux conditions les meilleures ? Pourquoi risque-t-elle demain de payer, selon la loi, une augmentation de loyer considérable si ses propriétaires, lassés de la voir sur ce point tourner le dos à ses intérêts, décident de lui appliquer la loi actuelle?

Les recettes de l'U.S.F. sont considérables, mais depuis deux ans le montant de ses dépenses n'a-t-il pas augmenté dans des proportions exagérées? Il suffirait pour le montrer de vous dire qu'en 1947 vos dépenses étaient de 96.000 frs et qu'en 1949 elles étaient passées à 254.000 frs. Elles ont augmenté de 160.000 frs, alors que nos recettes n'augmentaient que de 100.000 frs.

On me dira — on me l'a déjà dit — que c'est le fait d'une propagande plus intense, et par conséquent plus coûteuse.

Permettez à votre Président de pousser un cri d'alarme : il faut restreindre les dépenses de l'U.S.F. dans la mesure du possible et en confier la responsabilité à votre Comité directeur. Il est nécessaire pour cela de modifier les statuts. Une commission a été nommée à cet effet, et votre Président a proposé au chapitre Finances un certain nombre de modifications susceptibles d'aboutir à une certaine compression des dépenses et par conséquent à renforcer une situation financière qui, pour si bonne qu'elle soit, peut cependant encore s'améliorer.

Je n'en dois pas moins reconnaître que la façon magnifique dont les recettes de l'U.S.F., depuis dix ans se sont accrues est due au zèle, à l'activité, au dévouement de nos propagandistes de Paris, nos collègues MM. Henri Regnault, André Dumas, Georges Gonzalès et aussi notre trésorier M. Xhignesse. Depuis plus de dix ans ils sont à la peine ; il est juste qu'ils soient aujourd'hui à l'honneur. (Applaudissements). M. Regnault ne m'annonçait-il pas, il y a quelques jours, qu'il venait de faire une conférence spirite à Angers et qu'il en avait rapporté avec une somme de plus de dix mille francs pour l'Union Spirite, l'adhésion à notre U.S.F. de la nouvelle Société Spirite d'Angers qu'il venait de contribuer à fonder.

Je manquerais à mon devoir si aux dévoués propagandistes de l'U.S.F. que je viens de citer pour leur action depuis dix années, je n'ajoutais l'une de nos jeunes recrues, M. Maurice Gay, qui est allé porter la bonne parole à Nancy. Je tiens à lui apporter à lui aussi toutes mes félicitations. Elles s'adressent également à nos excellents médiums, Mmes Barthel, Dubois, Mahé, Maire, Mauranges, Morin, en tête desquelles j'aurais dû citer Mme Angeline Hubert, si elle n'était déjà membre du Comité, ce qui lui crée une place à part, et dont les rares facultés sont doublées d'un dévouement à l'U.S.F. que je m'en voudrais de ne pas mentionner.

La propagande spirite ne s'exerce pas d'ailleurs que dans cette enceinte et parmi nos sociétés. Elle s'exerce aussi par les livres. Notre distingué collègue, M. André Richard, a complété son intéressant ouvrage Le Spiritualisme expérimental à la portée de tous, par un fascicule sur **La Doctrine spirite** : les conséquences philosophiques et morales du Spiritualisme moderne. On y retrouve les qualités de clarté, de netteté, de précision, qui caractérisent déjà les fascicules précédents. Ces mêmes éloges, notre collègue, M. Georges Gonzalès les mérite également pour son nouvel ouvrage **Dieu, Satan.**

Un autre livre mérite de vous être rappelé. Il a pour titre **Manifestaions posthumes**, pour auteur Paul Le Cour, l'érudit directeur de la Revue Atlantis. André Billy, de l'Académie Goncourt, a publié dans le Figaro littéraire, un intéressant compte rendu de l'ouvrage de Paul Le Cour et, dans ce compte rendu, il fait un historique succinct, mais très objectif et très impartial des premières années du spiritisme, en rappelant que Balzac et surtout Victor Hugo s'y sont intéressés. André Billy relate les preuves d'identité données par l'esprit du poète Albert Samain au groupe de Paul Le Cour et il reproduit les vers dictés par cet esprit et où l'on peut reconnaître la manière d'Albert Samain. La partie la plus dramatique de l'ouvrage de Paul Le Cour est consacrée aux manifestations d'Emilie de Ste-Amaranthe, plus connue dans l'histoire sous le nom de Mme de Sartines, et que son éclatante beauté ne sauva point de l'échafaud. Condamnée par le tribunal révolutionnaire, ainsi que sa mère, son frère et son mari, elle donna jusqu'à la dernière minute, ainsi d'ailleurs que ses proches, l'exemple du plus magnifique courage.

Les preuves d'identité obtenues par Paul Le Cour sont nombreuses et méritent d'être prises en considération. L'auteur est de ces hommes encore trop rares qui n'hésitent pas à publier les résultats de leurs expériences.

Je veux maintenant vous dire quelques mots d'un événement psychique intéressant: l'inauguration du Foyer spiritualiste d'Athis-Mons. Je rappelle les faits brièvement. Mme Debord, femme du propriétaire du Clos Dagobert, à Athis-Mons, voit ou croit voir un jour la Vierge et son fils. Elle n'en parle à personne, pas même à son mari; mais celui-ci rêve que la Vierge et son fils sont venus dans sa propriété, il communique son rêve à sa femme et celle-ci lui révèle l'apparition dont elle a été le témoin. A l'heure actuelle, on a édifié une statue ou plutôt un monument rappelant l'apparition. On m'a dit que plusieurs guérisons miraculeuses avaient été obtenues par des malades venus au clos Dagobert.

Je vais peut-être surprendre un certain nombre d'entre vous en disant que les apparitions de divinités ne datent pas de l'ère chrétienne.

Dans son cours de la Sorbonne, sur la civilisation hellénistique, M. Aymard citait récemment le cas des apparitions de Magnésie-du-Méandre. En l'an 223 avant Jésus-Christ, des habitants de la ville de Magnésie-du-Méandre aperçurent brusquement une divinité féminine, qui disparut aussi brusquement qu'elle était apparue. L'apparition se reproduisit deux ou trois fois dans les jours qui suivirent et l'oracle déclara que la divinité apparue était la déesse Artémis. On construisit un temple sur le lieu des apparitions et on le dédia à Artémis. On institua en l'honneur de la déesse des jeux qui avaient lieu tous les quatre ans, et que l'on appelait des jeux couronnés parce que le vainqueur y recevait une couronne d'or.

Voici un autre exemple d'apparition surnaturelle bien connu des spécialistes de l'histoire romaine.

Quand après dix ans de victoires, Jules César, fut, à l'instigation de Pompée, révoqué de son commandement par le Sénat romain, il se demanda quel parti il allait prendre. Il vint avec son armée jusqu'aux rives du Rubicon, ce petit fleuve qu'il était interdit à un général de traverser à la tête de ses soldats sans être déclaré Hors la loi. Il eut, dit-on, une apparition qui lui conseillait de traverser le fleuve. Il suivit ce conseil et le sort du monde en fut profondément modifié.

Il est intéressant de voir comment Suétone, dans son Histoire des douze Césars, raconte l'apparition.

César venait d'arriver au bord du Rubicon, ce petit fleuve qui servait de limite à sa province. « Là il s'arrêta un peu et réfléchissant à l'importance de sa démarche, il se tourna vers ses « amis : Nous pouvons, leur dit-il, retourner « encore sur nos pas, mais si nous passons ce « petit pont, il faudra que les armes décident « de tout.

« Il balançait lorsqu'il vit ce prodige. Un « homme d'une grandeur et d'une figure merveil- « leuses lui apparut tout à coup, assis près de « lui et jouant de la flûte. Des bergers accouru- « rent pour l'entendre; plusieurs soldats quittent « leur poste et parmi eux des trompettes. L'appa- « rition saisit un de leurs instruments, s'élance « dans le fleuveet donnantle signal avec force elle « traverse jusqu'à l'autre bord. « Allons, dit alors « César, marchons où nous appelle la voix des « dieux et l'iniquité de nos ennemis. Le sort en « est jeté ».

Cela se passait en l'an 49 avant Jésus-Christ et Suétone naquit en l'an 70 de l'ère chrétienne. On peut, dit le dictionnaire de Bouillet, se fier à la véracité de cet historien.

Mais revenons une seconde au Foyer spiritualiste d'Athis-Mons. Je vous ai dit qu'on y avait obtenu, paraît-il, une ou deux guérisons miraculeuses tout comme on en obtient parfois à Lourdes, qui a eu, elle aussi, ses apparitions et sa voyante, Bernadette Soubirous.

Les guérisons miraculeuses ne datent pas non plus de l'ère chrétienne, encore moins de quatre-vingts ans.

Il y avait en Grèce, plusieurs temples dédiés à Asclépios, le dieu Esculape des Romains. Deux d'entre eux étaient particulièrement célèbres, l'un situé dans l'Ile de Cos ; l'autre était le fameux temple d'Epidaure que tous les lycéens connaissent de nom parce que La Bruyère y a situé la scène d'un des passages les plus typiques de ses vie spirituelle qu'ils ne doivent pas oublier? immortels **Caractères.**

Les malades se succédaient au temple d'Epidaure et les guérisons aussi. On y avait même installé des dortoirs pour que les malades pussent y passer la nuit en attendant du dieu leur guérison. On a retrouvé de nombreux ex-voto attestant ces guérisons et assurant le dieu de la reconnaissance des miraculés.

Peut-être n'était-il pas inutile de rappeler ces apparitions et ces guérisons spirituelles avant l'ère chrétienne. Sont-elles les manifestations de la sollicitude d'un Etre Suprême qui considère les humains comme ses enfants et veut, quand il le juge utile, leur rappeler qu'au-dessus de la vie matérielle qui les accable, il y a aussi une vie spirituelle qu'ils ne doivent pas oublier ?

En terminant ce long et sans doute fastidieux exposé, je voudrais vous signaler l'intérêt que l'opinion publique, ou tout au moins ses représentants en quelque sorte officiels, prennent à l'examen des problèmes psychiques. C'est des dirigeants de la radiodiffusion que je veux parler.

Il y a deux mois, dans la même semaine, la radiodiffusion française a donné en émission trois pièces abordant toutes trois des problèmes psychiques.

C'était d'abord, une pièce remarquable, intitulée **Adorazione**, de cet auteur de grand talent qu'est Madame Marcelle Maurette, puis le surlendemain **Futur antérieur** de Jean-Jacques Gautnier et enfin une troisième pièce, **La fille qui fait des miracles**, de Philippe Couppeau, dont le thème est emprunté à la faculté de voyance des médiums, tout comme celui de la spirituelle et délicieuse comédie de Pierre Barillet, **le don d'Adèle**, qui depuis un an triomphe chaque soir à la Comédie Wagram où elle soulève des tempêtes de rire.

Eh bien, j'aurai l'audace de le dire. Sans l'énorme diffusion que donnent aux phénomènes médiumniques et à l'idée de la survie les nombreuses séances de l'U.S.F., les séances quotidiennes de la Société Psychique et celles de toutes les autres sociétés, je ne crois pas que l'on trouverait aujourd'hui un aussi grand nombre de personnes s'intéressant aux idées qui nous sont chères et autant d'hommes de théâtre écrivant des pièces pour ce public particulier.

Nos recettes n'ont jamais été aussi considérables, les conséquences de nos efforts se font sentir dans la presse, à la radio et au théâtre. Quelle réponse aux critiques ce simple rapprochement et cette double constatation ne sont-ils pas de nature à former? Ayons le courage d'ouvrir les yeux : jamais l'U.S.F. n'a connu de pareils résultats.

Mais voici une ombre au tableau : c'est la mort de ce dramaturge profond qu'était René Lenormand. J'ignore s'il était spirite, je sais bien que par plus d'un point son œuvre l'est, en même temps qu'elle est aussi largement et profondément humaine. René Lenormand s'était penché avec passion sur les problèmes psychiques et plusieurs de ses pièces n'ont eu pour but que de les exposer, non point pour y trouver des sujets de comédie, mais pour en montrer le caractère profond et parfois tragique.

Qui de nous oserait prétendre que nous ne subissons jamais, que nous n'avons jamais subi, l'angoissante emprise des morts? J'ai longtemps conservé dans ma mémoire sinon le titre, du moins le sujet d'une des pièces les plus dramatiques de Lenormand, où il mettait l'accent sur l'influence parfois terrible que les morts peuvent exercer sur les vivants.

Quand est décédé René Lenormand, la radiodiffusion a tenu à lui rendre un dernier hommage en diffusant l'une de ses pièces maîtresses **Le temps est un songe.**

Avec la mort de René Lenormand, la littérature et le théâtre ont fait une grande perte ; le spiritisme aussi. Que ne pouvaient-ils pas espérer encore de ce talent probe et vigoureux !

Qu'il me soit donc permis en terminant d'honorer le souvenir de cet homme. Il fut probablement des nôtres, son œuvre paraît nettement spirite, et Robert Kemp, le critique bien connu, écrivait dernièrement qu'il avait toutes les chances de conquérir par ses ouvrages, l'immortalité. (Applaudissements).

EXTRAITS DU RAPPORT MORAL

M. Georges Gonzalès, secrétaire général, présente son rapport.

Voici l'état des groupements adhérents à l'Union Spirite Française et le résumé succinct de leur activité.

Région Parisienne

La région parisienne comporte une assez grosse activité répartie en plusieurs sociétés en progrès.

La Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques, a des séances journalières; son président est le nôtre, M. Lemoine. C'est la plus ancienne Société, elle possède une belle bibliothèque et vient de faire l'acquisition d'un magné-

tophone qui lui permet d'enregistrer les plus intéressantes communications de ses médiums.

La Société Amour et Vie, est également très importante ; elle a des réunions trois fois par semaine et comporte des services divers. Son président est notre collègue, M. Romolo Mantovani.

La Société Amour, Lumière et Charité, est dirigée par votre collègue G. Gonzalès; elle a des réunions bi-mensuelles, son travail est une élévation spirituelle basée sur l'enseignement par incorporations d'esprits.

Le Groupe Evolution est dirigé par notre collègue André Dumas et Mme Dumas mère. Le travail est celui de la recherche de la connaissance par des conférences d'instruction et des expériences de clairvoyance.

Un Groupe privé est dirigé par Mme Angeline Hubert, il se réunit dans la salle de l'U.S.F., à raison de deux séances par mois. Il comporte des conférences et des expériences de clairvoyance.

Un Groupe privé est dirigé par Mme Angeline Malgré l'âge avancé de sa présidente, le groupe possède toujours une activité régulière, des séances et des expériences.

Le Groupe Spiritualisme Expérimental et Scientifique est présidé par Mme Gendet; il donne des conférences et des expériences par clairvoyance. Sa bibliothèque comporte environ 3.000 volumes.

Le Groupe Savoir, Vouloir, Réussir est présidé par Mme Lydia. Il donne des conférences et fait également des expériences par clairvoyance.

La Section Parisienne de l'U.S.F. présidée par notre Collègue Regnault est également très active. Elle donne aussi des conférences et des expériences par clairvoyance ou par médium entrancé.

Région du Nord

La Fédération Spiritualiste du Nord a, comme président, notre collègue M. Simon; et comme trésorier, notre autre collègue M. Garnier. Elle encadre les Sociétés de la Région du Nord.

Le Cercle Spiritualiste de Lille, est dirigé par notre ami M. Blondel; il organise chaque mois une grande réunion d'information et des réunions privées (causeries et expérimentations). Il donne des cours d'initiation et de perfectionnement. Il forme des groupes d'expériences. Il possède une importante bibliothèque.

Le Foyer Spiritualiste de Douai, présidé par notre collègue, M. Richard, est un des plus anciens groupes ; il possède un immeuble et une belle bibliothèque. Des groupes d'études et de développement médiumniques fonctionnent. Cette Société donne des conférences suivies d'expériences.

Le Cercle Psychique d'Arras a pour président notre collègue V. Simon, président de la Fédération du Nord. Il est très actif ; il donne des réunions mensuelles et des séances expérimentales. Ces séances sont d'autant plus intéressantes que le cercle possède un médium (Mme Boulet), à matérialisation dont la valeur fut mise en évidence dans le journal « Forces Spirituelles ».

Le Cercle organise en outre des expositions de peintures médiumniques obtenues par notre ami V. Simon.

Le Cercle Spiritualiste de Cambrai est présidé par M. Grimberg.

Le Cercle d'Etudes Psychiques de Roubaix, a comme président M. Cœstier et comme secrétaire l'actif M. Foléna. Il donne des conférences, des démonstrations de clairvoyance et procède à une expérimentation rationnelle des phénomènes.

Le Centre de Nœux-les-Mines, est dirigé par notre ami Berthelin. Il comporte une section de soins psychiques.

Le Centre d'Auchel.

REGION LYONNAISE

Il existe deux groupes à Lyon.

La Société d'Etude des Phénomènes Psychiques, présidée par notre collègue, M. Fantgauthier. Elle tient 14 réunions mensuellement, ce qui montre une belle activité.

Elle assure de nombreuses conférences, des expérimentations soignées, la continuation de l'œuvre de secours aux vieillards qui distribue 150 pensions annuelles.

Elle possède une importante bibliothèque.

Le Groupe Jeanne d'Arc, dirigé par notre ami M. Couderc, secondé par notre collègue M. Perret, a de nombreuses réunions ; à peu près 3 par semaine sont organisées. Elles comportent des causeries, des séances d'incorporations, des œuvres altruistes. C'est une Société de haute tenue morale.

AUTRES REGIONS

La Société Amour, Lumière et Charité, à Orléans, présidée par M. Guillard, donne des conférences et tient des réunions médiumniques qui sont très appréciées.

La Société Toulousaine d'Etudes Psychiques, est présidée par notre collègue M. Pourquié. Nous savons que cette Société est florissante et qu'elle obtient de très beaux résultats.

Le Foyer Spirite de Béziers, dirigé par M. Miquel, s'occupe surtout d'œuvres altruistes et n'a que peu d'activité spiritique.

Le Chaînon Tourangeau à Tours, a pour président M. Bonnet, et pour président d'honneur M. Gaston Luce. Il obtient de bons résultats, donne des conférences et œuvre utilement dans une ville où nos idées pénètrent difficilement.

Nancy. — La Société Psychique de Nancy est présidée par Mme Nathan qui mène une action méritoire en conduisant son groupe malgré les difficultés qu'elle a eues. La Société procède par conférences et expérimentations médiumniques.

Angers. — Le groupe Léon Denis est présidé par Mme Lerchy qui obtient de très bons résultats dans cette ville. Mais, à la suite d'une conférence faite par notre collègue Henri Regnault, un autre groupe **le groupe Gabriel Delanne** vient de se former, avec comme président M. Bellanger. Cela nous fait donc 2 groupes en cette ville. Ils s'entendent du reste très bien sous le signe de notre Union.

Nice. — La Société d'Etude des phénomènes psychiques possède, comme nous le savons, une section spirite adhérente à l'U.S.F., elle poursuit ses travaux d'expérimentation médiumnique dans son local de la rue Verdi.

Sète. — Le groupe Effort est présidé par Madame Marsault qui obtient d'excellents résultats avec plusieurs médiums à incorporation ou à écriture médiumnique. C'est un excellent centre de travail bien ordonné et consciencieux.

Grenoble. — La Société d'Etudes Psychiques est présidée par notre ami Gallioz, frère Antoiniste, qui, lui aussi, connaît quelques difficultés. Mais il en triomphe par sa bonne volonté et son application. Il continue ses réunions où se déroule une expérimentation rationnelle par médiums à écriture, qui donnent de consolants messages.

Dijon. — Le Groupe d'Assistance Morale et Spirituelle est présidé par Mme Châtaignier, dont la haute moralité et les sentiments spiritualistes lui permettent de mener les destinées d'un petit groupe méritant qui désirerait grandir en une ville profondément religieuse.

Bordeaux. — Le Cercle Gabriel Delanne est présidé par M. Moreau qui a pu, dans cette ville, trouver de suite des éléments aptes à développer

une Société appelée à un bel avenir. Malgré la nouveauté de ce groupe, des conférences publiques, avec orateurs de l'U.S.F. et médium de l'U.S.F. furent organisées, facilitant ainsi l'action énergique entreprise par les organisateurs qui, maintenant possèdent les éléments nécessaires à un travail fructueux.

Limoges. — **Le Groupe Gabriel Delanne** est présidé par Mme Jouanine qui, non seulement tient des réunions à Limoges, mais étend son action sur Brive où elle se rend une fois par mois pour essayer d'y créer un centre. Dans ce but, elle reçoit les personnes désireuses de se renseigner sur nos doctrines.

Rochefort-sur-Mer. - Section de l'U.S.F. — Cette section, malgré les efforts de ceux qui sont sur place, a peu d'activité; il manque certains éléments d'action. Nous espérons cependant que cette branche reprendra son activité d'antan.

Nous publierons dans le prochain numéro, la suite des extraits du rapport moral présenté par M. G. Gonzalès.

EXTRAIT DU COMPTE RENDU FINANCIER de 1950

RECETTES

Contribution des groupes affiliés	15.870
Revenu des valeurs mobilières	4.765
Cotisation des membres, propagande, prêt de livres et recettes diverses	353.007
TOTAL	373.642

DEPENSES

Impression de Survie	104.353
Loyer	9.576
Impôts	9.810
Frais généraux (chauffage, éclairage, correspondance et dépenses diverses)	172.736
TOTAL	296.475

Excédent des recettes sur les dépenses.... 77.167

En 1949, l'excédent des recettes sur les dépenses était seulement de 10.555 frs. L'exercice de 1950 fait donc ressortir une amélioration importante de notre situation financière.

Ensuite, fût lu le rapport des Censeurs **qui conclut à l'adoption** du Compte-Rendu financier.

LE RAPPORT MORAL ET LE RAPPORT FINANCIER N'ONT PAS ÉTÉ ADOPTÉS.

RENOUVELLEMENT PARTIEL DU COMITE

Sont réélus pour trois ans :
Mme Claire Dumas, M. Moronvalle, M. Perret.
Sont élus pour trois ans :
M. Boitel, M. Pellevoizin, M. Genty, Mme Marsault, M. Colombo, M. Delhaye.
Le mandat de ces élus prendra fin en 1954.

Mme Claire Regnault, bibliothécaire et membre sortant, qui était candidate, n'a pas été réélue.

VŒU DE LA FEDERATION DU NORD

La Fédération Spiritualiste du Nord émue par les attaques contre le spiritisme, émises par un représentant religieux et reproduites dans deux organes métapsychiques, présente un vœu qu'après quelques modifications l'Assemblée générale fait sien.

« La Fédération Spiritualiste du Nord », les groupements d'Etudes Psychologiques d'Arras, de Douai, Lille, Nœux et Roubaix et l'Union Spirite Française :

1° Regrettent que des organes d'inspiration métapsychique aient reproduit les déclarations d'un représentant d'une secte confessionnelle ;

2° S'élèvent contre les prétentions de toute personne qui voudrait imposer à des chercheurs une limite à leurs investigations ;

3° Espèrent que les observateurs du psychisme humain ne s'arrêteront pas aux suggestions qui peuvent leur être faites et continueront leurs travaux en toute indépendance;

4° Présentent à ces chercheurs leurs encouragements pour poursuivre une tâche longue et ingrate dans la découverte de la vérité.

VŒU ANDRE DUMAS

L'adoption de ce vœu est suivie, sur la proposition de M. A. Dumas, d'un autre vœu, au nom de l'Union Spirite Française:

Conformément à la pensée d'Allan Kardec, à savoir que le spiritisme manquerait de point d'appui sans la science, l'Assemblée Générale adresse ses encouragements à tous les militants qui recherchent le contact et poursuivent la collaboration avec les Sociétés et Institutions scientifiques (Métapsychiques ou autres) afin d'y susciter et d'entretenir l'intérêt pour les phénomènes et théories du spiritisme, et assurer la présence de nos idées dans le mouvement intellectuel contemporain.

Note de la Rédaction. — Il est toutefois souhaitable que ces militants n'hésitent jamais à se déclarer ouvertement spirites. Il est également souhaitable que dans leurs conférences ou dans leurs articles, ils concluent toujours d'une façon nettement spirite, puisque le spiritisme donne à ceux qui l'ont compris une certitude totale.

RÉUNION DU COMITÉ

Le matin du 29 Avril, une réunion du Comité s'était tenue et avait émis plusieurs décisions importantes, dont les suivantes :

Cotisations. — Afin d'éviter des correspondances onéreuses ou des oublis d'accusé de réception, le Comité décide de publier dans « Survie », une liste des adhérents qui feraient des versements supplémentaires à l'occasion du paiement de leurs cotisations.

Comité. — Afin de faciliter les rapports entre les sept groupes et l'U.S.F. et d'éviter que certains membres du Comité puissent collectionner un nombre important de suffrages dûs seulement à l'exercice d'une fonction administrative, le Comité décide que les membres du Comité habitant la province pourront choisir, parmi les autres membres du Comité un délégué permanent qui les tiendrait au courant de l'état des questions et qui les représenterait dans les réunions du Comité, selon les directives reçues.

Chaque membre du Comité ainsi choisi ne pourra représenter plus de deux membres du Comité.

Initiatives. — Nous signalons à nos Sociétaires que la Fédération Spiritualiste du Nord organise, fin Juin 1951, une grande assemblée de tous ses membres ou sympathisants, au cours de laquelle seront exhaltées les vertus spiritualistes.

Nous encourageons tous ceux qui le peuvent, à assister à cette démonstration.

Ces questions, furent de nouveau agitées au cours de l'Assemblée Générale et adoptées après plusieurs interventions ou discussions.

COTISATIONS EXCEPTIONNELLES

Au cours de 1950, comme d'ailleurs des années précédentes, un certain nombre de nos adhérents nous ont envoyé pour leur cotisation des sommes supérieures à 200 frs. Nous les en remercions vivement. Le surplus de ces cotisations a été affecté à notre fonds de propagande.

On trouvera ci-dessous les noms de ceux de nos membres qui nous ont adressé des sommes égales ou supérieures à 250 frs, avec l'indication du montant de leur envoi. Si dans cette énumération nous avions fait quelque omission, nous prions le sociétaire oublié involontairement de nous rappeler son nom, son adresse et la somme envoyée par lui à l'U.S.F.; nous réparerions notre oubli dans un prochain numéro.

M. Alary, 250 frs; Mme Alary, 250; M. Arnould, 250; Alliance universelle, 500; M. Amsoudes 400; Mlle H. Blanc, 300; M. R. Bordas, 300; M. R. Bordas (2e vers.), 300; M. Barrault, 250; Mlle M. Bienvault, 300; M. Baudry, 340; Mme J. Bonnot, 400; Mme A. Blain, 300; M. E. Bastien, 300; Mlle B. Boscher, 400; Mlle S. Bruneau, 300; Mlle G. Barjeon, 300; M. Brosse, 500; Mme M. Brochon, 250; M. Biffi Rinato, 500; Mme P. Béquet, 500; Mme Boutin, 300; M. P. Berrier, 250; M. Brun, 250; Mme Beaujeu, 500; Mme Bernand, 300; M. H. Bernard, 500; Mme Bernard, 250; Mlle C. Chaise, 300; M. J. Clertant, 350; M. J. Clertant (2e vers.), 300; M. E. Cornu, 250; Mme Coubard, 250; Mme Cadieu, 500; Mlle M. Cogé, 300; M. Carron, 300; M. C. da Costa, Lisbonne, 1.000; M. Charbonnier, 400; Mme Clément, 300; Mlle Chadé, 300; M. J. Carpentier, 500; Mlle A. Calonne, 300; Mme Charlieu, 300; Mme Christe, 300; Mme L. Crosnier, 300; Mme Y. Collin, 250; Mme Th. Callec, 500; M. Domergue, 300; M. Durand, 500; M. Daubisse, 500; Mme Desart, 500; Mme H. Daveau, 250; Mme Daviller, 500; M. M. Dubois, 250; Mme Duquet, 300; Mlle S. Delsel, 500; M. Dorland, 250; M. Dubray, 300; M. J. Dadieu, 300; Mme Y. Desauney, 500; M. J. Desauney, 500; Mme Deschamps, 300; M. H. Dussart, 500; Mlle Daurat, 300; M. Dematais, 250; M. David, 500; Mme Duverger, 400; Mme Eppinger, 500; M. Eppinger, 500; M. N. Enagnignon, 400; M. P. Fouss, 500; Mme Flamant, 500; M. Gallioz, 300; Mme H. Gauthier, 250; M. A. Guillemenot, 250; Mme Gaillot, 500; Mme Guilbert, 300; M. Gaillard, 500; M. Gross, 1.000; Mme I. Garot, 500; Mme Goigoux, 400; Mme Gendet, 500; Mme P. Gay, à Turin, 500 lires; Mme Gachon, 300; M. A. Girgenaz, à Bordeaux, 1.000; Mme S. Grimaud, 300;

M. G. Grimaud, 300; Mme Gougnoux, 500; M. R. Girardot, 300; Mme Giraud, 500; Mme Hitchens, à Genève, 980; Mme Héreng, 500; M. Ed. Harvey, 500; M. Huille, 500; M. Hamot, 500; M. B. Habib, à Alexandrie, 590; M. M. Issert, 250; M. H. Jacquez, à Liège, 500; M. M. Jemain, 500; M. J. Jacques, 300; M. Jourjon, 500; Mme Jacquemin, 500; Mme E. Jouvenet, 300; Mme Janin, 250; Mme Joly, 250; Mme Kissel, 500; M. J. Leroy, 400; M. Lévy, 300; M. F. Le Breton, à Casablanca, 500; Lieutenant-colonel Lafont, 250; Mme C. Lasserre, 300; Mme Leclerc, 300; Mme Letourmy, à Paris, 800; Mme Mullois, 300; M. F. Lefèvre, à Tanger, 400; Mme Labiche, 250; Mlle Lorieux, 300; Mme Largeault, 250; Mme Lefleur, à Paris, 500; Mme Lefleur, à Châtillon, 500; Mme Lux, 300; Mme Lafouge, 250; Mme Mavel, 300; M. Mégniant, 300; Mme S. Misset-Hopès, 300; M. L. Massit, 500; Mme Martigny, 400; Mme S. Morineau, 250; M. A. Mongaud, 500; Mme F. Mahatta, 500; M. Morisse, 400; M. G. Nœl, à Rabat, 300; M. Naideddaivlen-Saad, à Téhéran, 500; Mme Noiré, 300; Docteur Nassar Saïd, à Alexandrie, 590; M. J. Oréon, 300; M. J. Pernès, 500; M. J. Perret, 500; M. Pardon-Pérussel, 500; Mme Pardon-Pérussel, 500; M. H. Planais, 300; Mlle V. Petitmaître, à Lausanne, 480; M. J. Pellevoizin, 500; Mme Picart, 250; M. P. Peigné, 300; M. P. Poinsotte, 250; Docteur Picomeix, 500; Mme Picomeix, 500; M. J. Poupelin, 300; Mme Poillerat, 300; Mme Pradères, 300; Mme Pouzet, 500; M. J. Petetin, 500; M. Poirier, 300; Mme Rouzaud, 300; M. Rosper, 500; M. R. Roche, 300; Mme E. Raymond, 300; M. Serré, 300; M. J. Saugeras, 500; Mme Stoffet, Paris, 1.000; M. Saive, 334; Mme Saive, 333; M. Stahl, à Genève, 1.000; Mlle Schaetzel, à Vandœuvre, 1.000; M. Sauvage, 400; Mlle Simon, 300; Mme Sander, 500; Mme Souirac, 250; Mme E. Tordjmann, à Peltas (Brésil), 500; M. P. Toubeyron, 500; Mlle Tripet, 333; Mlle Thomas, 500; M. Toussaint, 300; Mlle M. Toussaint, 300; M. Tamain, 500; Mlle Bassiana Taraboubsi, à Alexandrie, 590; M. Viala, à Oran, 1.000; M. Vivien, 300; M. P. Vitré, 500; Mme Vitré, 500; Docteur de Vaubercey, 500; Mme Villemanette, 250; Mme D. Vianny, 250; Mme Vuillaume, 250; Mme Vauthier, 250; M. Vauthier, 250; Mme Zeghers, 250.

Et voici les cotisations exceptionnelles reçues depuis janvier 1951 :

M. Auger, 300; M. Allouche, 300; M. Bournisien, 500; Mlle Blanc, 300; Mme Brunet, 400; M. Brand, 500; Mme Brand, 500; Mme Bouron, 500; Mlle Bouvier, 300; M. Baylac, 300; Mme Borcher, 400; Mlle Bienvault, 300; M. Cail, 1.000; M. Coille, 500; Mlle Chaise, 300; M. Charles, 500; M. Couturier, 300; M. Carpentier, 500; Mlle Chadé, 500; Mme Cafussa, 300; M. Crinque, 700; M. Débir, 500; Mme Eppinger, 500; M. Eppinger, 500; M. Fantgauthier, 600; Mme François, 400; Mme Pauline Gay, 500; Dr Gross, 500; Mme Gonel, 450; M. Hannel, 350; Mme Hitchens, 500; Mme Jacques, 500; M. Leroy, 500; M. Le Fizelier, 300; M. Long, 300; M. Moreau, 1.000; Mme Mathieu, 500; Mme Normand, 300; Mme Pelosse, 300; M. Perret, 500; M. Peigné, 300; Mme Roulier, 500; M. Serré, 300; Mme Saint-Clair, 300; M. Soria, 400; M. Stahl, 500; Mme Thomas, 300; M. Thiérion, 300; Mme de Vismes, 500; Mme Van Hée, 300; Mme Agnès, 250; Mme Clozon, 250; Mme Caddepont, 250; M. Dubos, 250; Mme Hée, 250; Mlle Hirsch, 250; Mme Josset, 250; Mlle Lagrange, 250; Mme Mézin, 250; Mlle Maupas, 250; Mme Moingeon, 250; M. Nébon, 250; Mme Nicolier, 250; M. Quicroy, 250; Mme Quicroy, 250; Mlle Stablo, 250; Mme Spité, 250; M. Albert Bellanger, 1.000; M. Albert-Léon Bellanger, 500; Mlle Bergeon, 500; Mlle Coge, 300; Mme Voisin, 500; Mme Linget, 500; Le Griffon d'Or, 1.000; Mme André, 250; Mme Mouroux, 250.

L'HOMMAGE ANNUEL A ALLAN KARDEC

Le Dimanche 1er Avril, les spirites parisiens, malgré la grève des transports, se sont réunis nombreux autour de la tombe d'Allan Kardec, au Cimetière du Père Lachaise. Devant le dolmen fleuri se succédèrent les orateurs qui glorifièrent l'œuvre, le caractère et la vie du Maître, en retraçant les progrès accomplis depuis sa puissante impulsion : M. Lemoine, président de l'**Union Spirite Française** et de la **Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques**, retenu par la maladie, avait confié le soin de lire son discours à M. Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F., qui, prenant ensuite la parole, associa à cette céré-

monie le nom de Raoul Montandon, l'écrivain Spirite suisse bien connu, récemment décédé.

MM. André Dumas, vice-président de la **Fédération Spirite Internationale** ; Georges Gonzalès, secrétaire général de **l'Union Spirite Française** ; Maurice Gay, au nom des **Jeunesses Spiritualistes**, prononcèrent des discours à leur tour, puis Mme Suzanne Misset-Hopès donna lecture du discours de M. Hubert Forestier, directeur de la **Revue Spirite**.

L'assistance se rendit ensuite devant la tombe de Gabriel Delanne, où des discours furent également prononcés.

Signalons que M. Zeus Wantuil, Secrétaire Général de la **Fédération Spirite Brésilienne** et de son organe **Reformador**, apporta, par sa présence à cette cérémonie, le témoignage des liens puissants qui unissent le mouvement spirite sud-américain au nom d'Allan Kardec.

A l'issue de cette manifestation, les assistants se retrouvèrent réunis à la rue des Gâtines, dans la classique séance de la **Société d'Etude des Phénomènes Psychiques.**

Congrès International de Stockolm

(1er au 8 Septembre 1951)

Voici quelques détails sur le programme du Congrès de la Fédération Spirite Internationale qui aura lieu à Stockholm du 1er au 8 Septembre 1951.

Vendredi 31 Août. — Arrivée des Délégués.

Samedi 1er Septembre. — 10 heures: Inscription (Hôtel Malmen) et présentation des délégués. — Réunion du Comité Exécutif. — 14 heures : Réunion d'ouverture au Citizens' Hall. - Travaux d'étude. — 18 heures : Réception des délégués par la Fédération Suédoise.

Dimanche 2 Septembre. — Excursion.

Lundi 3 Septembre. — Réunions d'étude. - Rapports. - Démonstrations.

Mardi 4 Septembre. — Réunions d'étude. - Rapports. — 20 h. : Conférence Publique. - Célébration de la Journée Internationale. - Discours de personnalités.

Mercredi 5 Septembre. — Rapports. - Excursion en bateau.

Jeudi 6 Septembre. — Rapports. - Conférence publique.

Vendredi 7 Septembre. — Rapports.

Samedi 8 Septembre. — Visite au Studio Psychique de Carl Milles. - Session de clôture. - Elections.

Dimanche 9 Septembre. — Journée d'excursion à Upsala et Sigtuna (si les participants inscrits sont en nombre suffisant).

Les personnes habitant la France désireuses de participer à ce Congrès sont priées d'écrire **d'urgence** au Vice-Président de la F. S. I. : **André DUMAS, 25, rue des Envierges, Paris (20e)**, en vue d'organiser un départ collectif aux conditions les plus avantageuses.

Cercle d'Études Psychologiques de Douai

Le dimanche 4 mars, au Siège social du Cercle, 53, rue du Canteleux, a eu lieu une conférence de M. Henri Boitel sur « La photographie transcendentale », avec projection de nombreux clichés.

Des indications très intéressantes ont été données par le conférencier sur les moyens de réaliser ces photos. Les unes sont obtenues par contact de la plaque photographique avec une partie du corps : elles donnent le témoignage de la réalité du fluide humain. D'autres sont obtenues par l'emploi normal d'un appareil photographique ordinaire et dans des conditions déterminées : elles apportent la preuve de l'existence d'êtres humains, pour nous invisibles. En effet, il arrive parfois que l'image de personnes décédées, très reconnaissables, apparaît au-dessus, ou auprès, de la personne que l'on photographie.

Aussi étonnant, et même invraisemblable que cela puisse paraître, « cela est »; c'est un fait indéniable contre lequel il serait vain de s'insurger sous le fallacieux prétexte que la Science, aujourd'hui, ne peut pas l'expliquer. Les photos obtenues, et présentées par M. H. Boitel, ont été prises et développées avec toutes les garanties nécessaires d'un contrôle honnête et sincère. Evidemment, un tel phénomène oblige le sceptique à quelque méditation ! A moins de faire preuve d'un sectarisme outrancier, qui malheureusement pousse encore certains êtres jusqu'à nier l'évidence, il serait difficile de ne pas être surpris, d'abord, et troublé ensuite, par la constatation de la survie de l'être obtenu par un appareil photographique, c'est-à-dire dans des conditions qui s'inscrivent en marge de toutes possibilités de suggestibilité. Aussi est-il heureux pour la propagation de la doctrine spirite que des personnes compétentes et dévouées, comme en témoigne Henri Boitel, répandent en France, et même au-delà de nos frontières, les résultats par elles obtenus au cours de recherches attentives et persévérantes dans un domaine encore trop peu étudié mais certainement riche de potentialités susceptibles d'éclairer l'Homme sur sa véritable nature.

L'impossibilité pour la Science, au stade actuel de son évolution, de fournir une explication rationnelle d'un phénomène n'est nullement une raison suffisante pour nier l'existence de celui-ci. Lavoisier a bien affirmé que des pierres ne pouvaient tomber du ciel, et des aérolithes sont aujourd'hui étudiés par des savants.

« Demain » ouvrira à l'Humanité de plus larges horizons que ceux très restreints qui bornent aujourd'hui sa connaissance des êtres et des choses.

Des résultats comme ceux observés au cours de la conférence de M. Boitel, ne sont encore qu'exceptionnels, mais des expériences consciencieuses et souvent renouvelées les rendront, dans l'avenir, plus fréquents, et les hommes en pourront tirer un riche profit d'ordre spirituel.

L'assistance, vivement intéressée, témoigna sa satisfaction à l'orateur par de chaleureux applaudissements, et M. A. Richard, qui présidait la réunion, félicita et remercia cordialement le modeste mais si aimable propagandiste qu'est M. H. Boitel.

Le dimanche 1er Avril, dans la salle basse de l'Hôtel-de-Ville, a eu lieu une conférence pubique avec le concours de M. Robert Laurent, professeur à l'Ecole nationale supérieure de Radio-électro-mécanique, qui a traité le sujet : « Les champs de forces et les phénomènes psychiques ».

M. R. Laurent qui avait précédemment traité à Douai « matière et esprit », puis « ondes et radiations », s'attacha à expliquer, en physicien éclairé et au courant des plus récentes connaissances acquises par la science, ce qu'est un champ de forces et comment il se définit. Il montra ensuite que l'être humain s'étend au-delà de l'espace occupé par le corps et qu'il est

entouré d'un champ de forces contrôlable... et contrôlé. Le conférencier s'étendit ensuite longuement sur l'énergie, qui se manifeste sous forme de « grains d'énergie », les quanta de Planck, et sur les formes que prend l'énergie : énergie cinétique ou de mouvement et énergie potentielle ou de travail. Il illustra d'ailleurs de comparaisons heureuses cette partie de son exposé et la rendit ainsi de compréhension aisée ; cela honore le professeur dans la vulgarisation de notions scientifiques assez ardues. D'après lui, l'énergie explique la formation des mondes, leur évolution et le retour à l'unité. Il en serait de même des êtres vivants, de l'évolution des espèces et de leur disparition. L'homme ne pourrait échapper à la même loi universelle, dans la lutte qu'il soutient contre le milieu au sein duquel il vit. Mais il devra rapidement prendre conscience de sa véritable nature et de ses possibilités pour éviter de sombrer dans l'effroyable chaos où le conduit l'égoïsme « créateur de vide et de destruction ».

L'énergie originaire de l'être humain, que certains appellent l'âme, lorsqu'elle est débarrassée de sa carapace charnelle, peut se prolonger dans l'espace et même sur d'autres planètes. Elle peut survivre au corps. Des appareils détecteurs permettent de capter cette énergie invisible mais intelligente, comme en témoignent ses manifestations. Le conférencier présente l'un d'eux, celui de M. Vandermeulen, en fait la description et signale que des communications en morse ont été données par cet appareil. D'autres instruments existent que des chercheurs utilisent et s'efforcent à perfectionner pour permettre une intercommunication de plus en plus sûre et facile entre les deux mondes : visible et invisible. Il montre que ces appareils peuvent et doivent être encore améliorés. C'est une question d'étude et de volonté. Celle-ci au service de l'ignorance conduira au chaos, tandis qu'au service de l'intelligence, elle peut utilement servir l'évolution humaine.

M. R. Laurent est l'objet de chaleureux applaudissements ; il répond ensuite à de nombreuses questions d'auditeurs qui témoignent de l'intérêt qu'ils ont pris à sa belle conférence.

M. R. Garnier, secrétaire général du Cercle, qui présidait la réunion, remercie l'orateur et le félicite de son exposé particulièrement intéressant et très instructif pour tous, même pour ceux parfaitement au courant des questions psychiques et de leur évolution.

M. A. Richard, le Président du Cercle, avise l'auditoire qu'un groupe de recherches expérimentales, utilisant divers appareils, se réunit au siège social du Cercle, 53, rue du Canteleux, le samedi, veille des 1er et 3me dimanches de chaque mois et que tous ceux qui s'intéressent à ces recherches peuvent participer aux travaux (inscription sans frais).

Pour terminer la réunion, le bon médium, Mme Lucille Richard, fait quelques expériences de psychométrie et de clairvoyance. Elle obtient des résultats probants sur la survie de l'âme, des résultats évidemment surprenants pour les non initiés, qui intéressèrent vivement un public très attentionné.

Les Vendredis Spirites et Magnétiques

Ces réunions qui existent depuis 1945, sont maintenant tenues dans la salle de l'U.S.F., qui est louée à M. Henri Regnault, fondateur de ces Vendredis.

Les séances ont lieu à 20 heures 45 précises ; elles comportent d'abord une causerie sur le spiritisme, faite par M. Henri Regnault. Il y a ensuite, des expériences de table tournante et d'effets physiques réalisées par Mme Lucienne Solback. Puis, à l'aide de photographies de décédés, des expériences de clairvoyance sont faites tantôt par Mme Dubois, tantôt par Mme Mauranges. Au cours de la partie magnétique, des expériences sont faites pour démontrer l'existence du fluide humain.

Notre Action en Province

A BORDEAUX

Les spirites bordelais et leurs amis ont eu la grande joie de recevoir le 9 Avril, Mme Angeline Hubert déjà connue d'eux et M. André Dumas. L'un et l'autre sont venus apporter à la grande cause, tout leur cœur et tout leur savoir.

Cette remarquable réunion faite au Théâtre Trianon avait attiré des personnes dont l'éclectisme ne faisait aucun doute.

De cette conférence, tout serait à retenir. Nous n'essaierons d'en souligner que les passages les plus marquants.

Tout est énergie de la matière à l'esprit et, à la lueur des dernières conquêtes de la science moderne, on peut considérer les phénomènes spirites comme une forme de l'énergie. Le conférencier nous ouvre ainsi des horizons immenses. On ne l'écoute plus dès lors en simple curieux, mais comme des gens avides d'être instruits davantage. Ainsi la matière n'est donc qu'un aspect apparent de l'énergie ; elle n'est qu'une de ses multiples formes.

Des prédécesseurs et non des moindres, tel un Flammarion, un Osty, un Crookes, etc., se sont penchés sur ces problèmes avec toute la rigueur scientifique et ont conclu à la véracité des faits.

On peut considérer l'homme comme une cristallisation locale dans l'Energie Universelle.

Et enfin M. André Dumas s'appesantit sur la signification de l'au-delà.

L'au-delà est ce qui est en dehors de la portée de nos sens. En fait nous vivons en permanence dans l'au-delà. Et le monde vivant est constamment en interpénétration mutuelle avec lui.

Les moyens de perception, seuls, différencient l'un de l'autre.

Et enfin, il termine cette conférence par un appel à la recherche de la vérité et dit que le « Spiritisme » n'est qu'un mot qui changera et évoluera pour entrer dans le vocabulaire de la science pure sous un vocable nouveau.

Enfin, la deuxième partie de cette séance était réservée à Madame Angeline Hubert tant attendue des spirites bordelais. Il serait fastidieux de raconter en détail toutes ses voyances; disons seulement qu'elle nous surprend chaque fois et que sa médiumnité est un vrai « don du Ciel ». Il serait inconvenant de parler de son succès ; nous sommes simplement en admiration devant elle.

Qu'il nous soit permis de lui adresser nos bien sincères remerciements. — P. MOREAU.

A ANGERS

Notre vice-président Henri Regnault et Madame Mauranges ont été à Angers le 15 avril. La réunion avait été organisée par le groupe Léon Denis, affilié à l'U.S.F. et ses amis.

Voici des extraits de l'article publié par **Le Courrier de l'Ouest du 17 Avril 1951.**

La conférence, appuyée d'expériences, qui traitait dimanche soir du spiritisme, avait propre-

ment rempli, voire comblé, la salle de la Mutualité. Le résultat est beau. Partisans et adversaires, peut-être même indifférents, étaient également venus pour écouter M. Regnault et pour expérimenter un médium.

M. Regnault a trouvé le bonheur dans cette science qu'il veut faire connaître et aimer. Il parle facilement, simplement, emploie souvent le ton anecdotique, se rend accessible à tous les publics. Il parle en convaincu aussi et surtout, sa foi et son enthousiasme l'attestent à chaque instant..

....

L'auditoire, étreint d'une angoisse déjà supraterrestre, écoutait avidement les récits des expériences dévoilées par M. Regnault. Rien de terrifiant si l'on y réfléchit, au contraire, les morts ne sont pas redoutables. Mais il est terriblement humain qu'un homme encore sur terre, frissonne un peu à l'écoute de ces dialogues avec ceux de l'au-delà et à l'annonce de manifestations aussi directes des invisibles !

En seconde partie, un médium hautement qualifié procéda à des expériences plus probantes encore, parce que se rapportant exclusivement à nous, j'entends aux personnes présentes dans la salle..

....

Séance prodigieuse, expériences vraiment concluantes.

Une vingtaine de personnes remirent au médium des photographies de décédés. Successivement, sur chacun d'eux, nous eûmes les précisions les plus étonnantes, s'avérant au reste, toujours exactes, et confirmées par les vingt vivants qui témoignaient en quelque sorte, pour les vingt morts. Ces vingt personnes qui eurent le privilège d'obtenir tous renseignements avaient été tirées au sort ; le médium faisait un portrait moral du décédé, indiquant la date de sa mort, la durée de sa maladie et sa nature, révélait les activités auxquelles il se livrait de son vivant, et qui mieux est, renseignait le vivant sur le stade de l'évolution spirituelle post-mortem, de son disparu..

....

Le médium déclara à une jeune fille :

« Votre mère vous recommande de veiller sur votre santé ».

A une dame :

« Votre mari est bien où il est. Mais il vous rappelle que les toitures de vos maisons exigent des réparations ! » Ce à quoi, la dame s'écria que rien n'était plus vrai..

....

Il paraît, après cela, difficilement contestable que le don de médiumnité soit un mythe ou une hallucination. Mais il n'est départi qu'à certains, tout est là ».

A la suite de cette réunion de propagande, un deuxième groupe a été formé à Angers ; il se dénomme **Cercle Gabriel Delanne d'Angers** et est affilié à l'U.S.F. Il travaillera à la propagande du spiritisme dans la région en union fraternelle avec le groupe Léon Denis.

Ouvrages publiés par les Membres du Comité de l'U.S.F.

A la demande de nos lecteurs, nous rappelons les ouvrages publiés à ce jour, par les membres du Comité de l'U.S.F. :

M. **LEMOINE. — La vision à travers les corps opaques** (Expériences de A. Russel Wallace, Oliver Lodge, membres de la Société Royale de Londres ; de Daniel Berthelot, Ch. Richet, Général Ferrié, membres de l'Académie des Sciences). — Librairie des Sciences Psychiques, 42, rue Saint-Jacques, Paris (5e). - Prix : 15 frs.

M. **LEMOINE. — Vers l'Au-delà** (Preuves de survie et cas d'activité posthume dus à Dante, Pétrarque, Kant, Haraucourt, Lodge, etc.). — Librairie Weniger, 41, Bld Henri-IV Paris (4e). - Prix : 35 frs.

Henri **REGNAULT. — Le Secret du bonheur parfait.** Prix de propagande spirite. Ouvrage relatant de nombreux phénomènes spirites. Editions Dervy, 18, rue du Vieux-Colombier, Paris (6e). - Prix : 300 frs.

Henri **REGNAULT. — Comment faire tourner les tables.** Livre de pratique spirite en ce domaine. — Editions Dervy- - Prix : 120 frs.

Henri **REGNAULT. — Preuves de la réalité spirite** (Editions Dervy). - Prix : 35 frs.

Henri **REGNAULT. — Seul le Spiritisme peut rénover le monde.** Editions Durville, 36, avenue Mozart, Paris. - Prix : 96 francs.

Henri **REGNAULT. — Tu revivras.** Préface d'Edouard Schuré (épuisé).

Henri **REGNAULT. — Le chantage sentimental** (épuisé).

Henri **REGNAULT. — Le reflet des Filets Bleus** (épuisé).

Henri **REGNAULT. — La mort n'est pas,** chez Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris. - Prix : 35 frs.

Henri **REGNAULT. — Léon Denis et l'expérience spirite** chez Leymarie.

Henri **REGNAULT. — La réalité spirite,** chez Durville. Prix : 96 frs.

Henri **REGNAULT. — La médiumnité à incarnation,** chez Durville. - Prix : 36 frs.

Henri **REGNAULT. — Les Vivants et les Morts,,** chez Durville. - Prix : 480 frs.

Henri **REGNAULT. — Le bonheur existe** (en collaboration avec L. Baffert). - Epuisé.

Henri **REGNAULT. — Biographie de Gabriel Delanne** (en collaboration avec Paul Bodier), à la Revue Spirite, Soual (Tarn).

A. **RICHARD. — Le Spiritualisme expérimental à la portée de tous.** - Ouvrage de vulgarisation citant de nombreux faits. - Chez l'auteur, 53, rue du Canteleu à Douai (Nord) - 190 frs. Franco : 220 frs. Décomposable en trois brochures de 80 francs pièce. Envoi : 15 frs.

G. **GONZALES. — Le Corps, l'Esprit.** Epuisé.

G. **GONZALES. — L'Evolution Spirituelle.** Livre pour servir de propulseur évolutif en matière de spiritualité.

G. **GONZALES. — La prière-force.** Ouvrage puissant, enseignant les facteurs nécessaires à la réalisation de la prière.

G. **GONZALES. — Dieu... Satan... Deux problèmes.** Situant les deux conceptions religieuses sur leur véritable plan. - **Ouvrage scientifique et** philosophique. - Chaque volume 240 frs. Envoi 45 frs en sus. Chez l'auteur, 6, place Bobillot' Charenton (Seine). Ne pas se présenter, écrire.

A. **DUMAS. — La Science de l'Ame.** Prix Prozor. - Un des ouvrages les plus complets pour l'initiation méthodique. - Editions O.C.I.A. 3, rue Cardinal-Mercier, Paris-9e. - Prix 400 frs. Franco recommandé : 470 frs.

CONSEIL SPIRITUEL MONDIAL

Le 6e Congrès mondial aura lieu à Bruxelles du 14 au 18 Juillet 1951.

Le thème des travaux du Congrès est le suivant :

Comment réaliser l'unversalisme religieux, philosophique et culturel.

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant: Henri REGNAULT Imp. Durand, La Varenne. No 31.0892

XIe Année
No 220 (Nouvelle série no 31)
Revue bimestrielle
Juillet - Août 1951

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs minimum**
Membre bienfaiteur : **500 francs minimum**
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

Il n'y aura pas de réunion en Août et Septembre

Dernière réunion : Lundi 30 Juillet, à 21 h.
Reprise le Lundi 1er Octobre, à 21 h.

ARTICLE REFERENDUM

Le Comité, lors de sa séance du 8 Juillet 1951, après discussion et explications, et devant les diverses interprétations qui surgissent au sein de l'U.S.F. par suite de la publication de l'article **REFERENDUM**, prie les adhérents de l'U.S.F. de considérer cet article comme nul et non avenu.

Il reconnait que l'honorabilité des membres du Bureau est hors de cause.

Il pense, en sa qualité de Comité, que les rapports du Trésorier et du Secrétaire Général doivent être approuvés.

Il émet le vœu que la prochaine Assemblée Générale ratifie cette décision prise à l'unanimité.

LE COMITÉ.

Manifestations de Vivants et Réincarnations

Lorsque j'expose la réalité des vies successives, mes interlocuteurs me demandent souvent si un ami ou un parent, retourné depuis plus ou moins longtemps dans l'au-delà, pourrait se manifester par l'intermédiaire d'un médium même si, ayant quitté l'erraticité, il s'était réincarné.

Parfois même, l'on ajoute qu'on préférereait que la théorie de la réincarnation soit une erreur afin d'avoir l'espoir d'obtenir une communication de l'être cher.

Lorsqu'il s'agit des lois naturelles, les désirs des hommes ne comptent pas. Force leur est de les subir, même si cela ne leur plaît pas. Le mieux, par conséquent, est de les accepter avec optimisme.

J'ai beaucoup étudié la manière dont certains vivants peuvent, au cours de leur vie terrestre, manifester, en dehors de leur corps physique, l'existence réelle de leur corps psychique. Pour faire cette étude, j'ai approfondi certaines œuvres d'Hector Durville **(Le fantôme des vivants)**, de Charles Lancelin **(Méhode de dédoublement personnel)**, de Camille Flammarion ; **(Autour de la mort**, notamment dans le Chapitre II), d'Aksakof ; **(Anémisme et Spiritisme)**, de Gabriel Delanne ; **(Les apparitions matérialisées des vivants et des morts**, dont le tome I est entièrement consacré aux vivants). J'ai acquis la conviction que, tantôt sans le savoir et sans le vouloir, tantôt de façon consciente, la personnalité qui anime un corps physique peut momentanément abandonner ce corps et agir ailleurs, de façon certaine puisque cette action, parfois, laisse des traces (portes ouvertes, verre d'eau bu sans qu'il reste de liquide, conversations réelles, etc.). J'en citerai un seul exemple, pris parmi tant d'autres; je résumerai un cas dont on trouvera les détails pages 59 et suivantes du quinzième mille du livre de Camille Flammarion **Autour de la mort**. Le professeur Hess, Mme Kruby et Mlle Anna Lux affirment l'authenticité du fait.

Mme Kruby, amie intime de Mlle Lux, était restée plusieurs semaines sans avoir de nouvelles ni de Mlle Lux, ni d'un docteur de leurs relations. Mme Kruby, qui était sceptique et éclatait de rire quand on lui parlait de visions, était couchée dans sa chambre; elle ne dormait pas encore. Toutes les portes étaient fermées à clé.

Elle entendit la porte s'ouvrir et quelqu'un entrer. Elle crut à la venue de son mari et demanda: « Est-ce toi? ». Mais on s'approcha du lit et on dit :

— C'est moi, le Dr B.

— Etes-vous mort?

— Non, je suis vivant. Je pars en voyage pour plusieurs semaines.

Le Docteur confia alors à Mme Kruby un secret, concernant Mlle Lux et lui-même.

Imagination, penseront ceux qui ignorent tout de l'anémisme et du spiritisme. Comment expliquer alors le bruit de la porte qui s'ouvre, bruit réel puisqu'il réveilla M. Kruby qui demanda immédiatement une explication à son épouse? Comment expliquer que Mme Kruby a vu le docteur distinctement, a senti son haleine « car il parlait bas, très proche et penché sur son lit ». Comment expliquer que le secret confié par le docteur était réel?

Pour les manifestations de vivants, comme pour celles des morts, il faut appliquer la règle que je répète si souvent dans mes livres et au cours de mes causeries sur le spiritisme :

On doit toujours garder son sens critique et essayer d'expliquer le phénomène que l'on obtient

par l'une quelconque des objections que l'on fait à l'animisme et au spiritisme. C'est seulement quand cette explication est impossible qu'on peut affirmer avoir eu affaire soit à un vivant se trouvant momentanément hors de son corps physique, soit à un mort venant, par delà le tombeau, démontrer la persistance de la vie et de la personnalité.

Les diverses médiumnités permettront les manifestations des vivants, aussi bien que celles des morts. Qu'il ait momentanément abandonné le corps physique de son incarnation actuelle ou qu'il n'ait plus de corps physique à cause du trépas, l'esprit qui se sert d'un médium, pour se manifester, peut donner l'apparence d'un moment quelconque de ses existences successives.

Au cours d'une même séance, on a assisté à la transformation d'un esprit qui se présenta à diverses époques de sa vie précédente, afin de mieux se faire reconnaître. Avec un médium à incarnation ayant la spécialité de prêter son corps à des défunts mimant d'abord leur agonie — tel était le cas d'Albertine —, on a ensuite des conversations au cours desquelles l'esprit ne souffre plus du tout.

Ces faits, qu'ils soient provoqués ou expérimentaux, me permettent donc de savoir que, même s'ils sont momentanément incarnés, les esprits peuvent se manifester par l'intermédiaire d'un médium ; ils prennent alors l'apparence de celle de leurs vies successives qu'il leur plaît d'évoquer sans avoir, pour cela, à parler de leur incarnation actuelle.

Henri REGNAULT.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1950

Rapport du Secrétaire Général

Voici la fin du rapport moral, présenté par notre Secrétaire Général.

Ce rapport, rappelons-le (voir Survie, n° 219*), n'a pas été adopté par l'Assemblée.*

Les rapports concernant les sociétés ressortissant de l'U.S.F. sont nombreux, variés et tous très intéressants. Malgré le désir des affiliés et le nôtre, il nous est impossible de les publier tous. Nous essayerons cependant de le faire de temps à autre, afin de renseigner nos lecteurs. En voici un :

SOCIETE D'ETUDES PSYCHIQUES ET SPIRITES
10, rue Longue, à Lyon
Rapport de l'exercice 1950

Notre société commence sa trente-deuxième année. Elle a été fondée par deux hommes de cœur, G. Mélusson, propagandiste connu, et Alphonse Bouvier, magnétiseur. Tous deux ont quitté, depuis longtemps déjà, notre plan terrestre pour un séjour meilleur dans l'au-delà.

Le flambeau a été repris par M. Fantgouthier, son président actuel; avec une foi ardente, une puissance de travail inlassable, il continue la tradition et, par un dynamisme permanent dans la vie de notre société, montre l'exemple; les activités de celle-ci n'ont jamais été suspendues : même pendant la guerre, les séances se sont succédées régulièrement.

Avec ses quatorze réunions par mois, il semble bien qu'elle est une des plus actives sociétés spirites de France.

De nombreux collaborateurs dévoués assurent les causeries qui ont lieu salle « Léon Denis », 10, rue Longue. Un public nombreux assiste aux séances, qui se composent, en outre de la causerie, d'une partie expérimentale pour laquelle des médiums aussi bénévoles que dévoués prêtent leur concours.

Les causeries, très variées comme sujets, rest[ent] néanmoins dans le cadre du spiritisme. Mme Be[r]tone, vice-présidente, assure la direction d'une séanc[e] hebdomadaire, le mardi après-midi. M. Travers, secrétaire, se charge, plus particulièrement, de celle du jeudi soir. M. Barbier, le Dr Jonquières, M. Girin et de nombreux collaborateurs apportent leur concours d'une façon désintéressée.

Une bibliothèque, très importante, est à la disposition des sociétaires, grâce au dévouement des quatre bibliothécaires.

Une section de bienfaisance, sous la direction de M. Tschieret, continue l'œuvre de secours aux vieillards de notre vénéré papa Bouvier; il est distribué ainsi 150 pensions annuelles à des vieillards aux ressources insuffisantes. Le principe de charité n'est pas un vain mot dans notre groupe spirite; nos vieux protégés voient toujours avec un vif plaisir nos dames visiteuses leur apporter le réconfort moral, dont ils ont tant besoin, en même temps que la somme qui est toujours la bienvenue.

Le spiritisme kardéciste, suivant la pure tradition, y est enseigné d'une façon continue, pour le plus grand bien de tous. Chacun apporte, à l'édifice, la pierre qui doit aider à construire le monument dont nos maîtres ont établi les fondations.

Au cours de nos travaux de psychisme expérimental, avec un, deux ou trois médiums spirites — nous faisons une distinction entre le métagnome des métapsychistes, qui conserve sa lucidité, et le médium spirite, à transe, qui ne se souvient pas à son réveil de ce qui s'est passé — alors qu'un premier médium incorpore un esprit à dégager, dans le deuxième un autre esprit qui a une affaire à régler avec le précédent et, enfin, dans le troisième médium, un guide instructeur qui apaise, console et réconcilie les deux... adversaires à la façon patriarcale d'un saint Louis.

De vieux amis de vingt ou vingt-cinq ans de la S.E.P.S. viennent souvent, à la faveur d'une prière d'autrefois, dont les termes et le rythme éveillent en eux de doux souvenirs, nous faire partager leur émotion, leur joie de se retrouver dans ce milieu qui leur a été si cher : ce sont, alors, des effusions que la plume ne peut décrire.

D'autre part, un Andry-Bourgeois, un Gustave Geley, un Jean Meyer, un Léon Denis, etc... viennent tour à tour fortifier nos certitudes.

Pour les observateurs avertis et indépendants ce sont là des études foncières qui confirment ce que nos maîtres et de nombreux Esprits-instructeurs nous répètent sans cesse : les inévitables modifications ou métamorphoses plus ou moins lentes ou rapides, qui s'opèrent dans l'intimité des corps subtils de chacune de ces âmes. Si les unes, troublées par des cauchemars qui les harcèlent pendant dix ans et même davantage, ne goûtent aucun répit (c'est la rançon de crimes ou forfaitures), d'autres, plus rapidement allégées, récupèrent leur individualité spirituelle et se préparent à de nouvelles missions.

Nous nous efforçons, lors des dispositions de notre programme de travaux trimestriels, de tenir compte des complexes très variés qui composent notre auditoire; celui-ci, vaste horizon qui va des primaires aux cérébraux, vient à nous pour des raisons particulières. Il nous appartient de nous mettre, tour à tour, à chaque réunion, à ces niveaux différents et de nous rendre accessibles, du concret à l'abstrait.

Dans cette cité immense qu'est la ville de sainte Blandien, nous avons le spectacle sans cesse renouvelé d'une foule anxieuse, profondément troublée par les temps présents, avide de *savoir* et de comprendre le sens de l'Après-Mort et le pourquoi de la *vie*.

L'expérience de vingt-cinq ans de gestion, d'une société spirite de grande ville, nous a imposé une attitude de prudence et une psychologie des foules

…ticulière par-devers les crédos, les idéologies, les …éjugés et les principes établis. Nous avons compris …ue, en l'état actuel de la structure du spiritisme en France, nous nous devions de cristalliser l'enseignement de la doctrine, autant dans sa dialectique doctrinale que dans son psychisme expérimental, en marge de toutes ces positions : ne heurter aucun principe, ne froisser aucune conscience et se garder des compétitions irréfléchies.

Nous avons déduit, par cette longue expérience, que le corps de doctrine spirite, fortement étayé par les faits, se suffisait à lui-même, qu'il était *Vérité et Lumière,* que sa diffusion se poursuivait, invinciblement, quelle que soit la conduite des hommes, et qu'il nous appartenait, devant l'insuffisance de nos cadres français et de nos moyens d'action, de nous en remettre, en toute confiance, à nos guides bien-aimés du monde invisible. Nous tenons à redire et nous aimerions qu'il en soit tenu compte dans « Survie », *que nous sommes fiers de nous proclamer spirites,* considérant que « spiritualiste » s'adresse à tous les croyants du monde qui reconnaissent *Dieu* et *l'Ame.*

Le vœu le plus cher des spirites lyonnais est que l'U.S.F. devienne réellement un organisme de diffusion et de propagande spirites et ils adressent un salut fraternel à tous les membres actifs de l'U.S.F. pour le travail désintéressé qu'ils assurent pour la grandeur de notre doctrine.

FOYER SPIRITUEL D'ATHIS-MONS

Une importante soirée spiritualiste eut lieu salle Wagram, le mardi 5 juin. Notre vice-président Henri Régnault, après avoir rappelé les manifestations spirites d'Athis-Mons au cours de la vie de Mme Debort (Voir *Survie* n° 218), indiqua les conséquences sociales et morales de la communication certaine entre les vivants et les morts.

M. Edouard Saby, président du studio Addéiste, signale que l'évêque de Versailles interdit à MM. Emile et Robert Debort, sous peine d'excommunication majeure, de maintenir l' « Hommage à la Vierge miraculeuse d'Athis-Mons » qui avait été organisé pour le dimanche 10 juin, avec le concours de Mme Marcelle Capy, de M. Henri Régnault, de M. Edouard Saby.

Le Comité directeur du Foyer spirituel d'Athis-Mons s'inclina, et il y eut seulement, le 10 juin, au Clos Dagobert, un pèlerinage sans discours et sans la reconstitution des mystères d'Isis que Scarha-Bey devait réaliser.

« Qu'on le veuille ou non, déclara M. Edouard Saby, il y a des faits spirites à l'origine des phénomènes produits à Athis-Mons. » Se déclarant lui-même spirite, l'orateur rappela les apparitions d'Athis-Mons et il montra leur sens prophétique. Il exalta la mémoire de Mme Debort et celle du jeune Lionel Dubray, qui donne à sa mère et à son père des preuves certaines de sa survivance en se manifestant à eux.

La partie expérimentale fut impressionnante. Mme Charlotte Raisin fit quelques guérisons; le fakir Scarah-Bey procéda à de fort curieuses expériences pour prouver le pouvoir de la volonté. M. Ferrer, le praticien du Hatha-Yoga, fit des démonstrations et prit des postures stupéfiantes. M. Robert Lejeune parla de l'ère du Verseau et du devenir de l'humanité.

Mme Marcelle Capy posa cette terrible question : Sommes-nous à la fin des temps ? Dans de magnifiques envolées oratoires, elle montra ce que pourrait faire l'union de tous ceux qui ont un idéal.

CERCLE D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES DE DOUAI

Le dimanche 6 mai, dans la salle basse de l'Hôtel de Ville, eut lieu une réunion publique présidée par M. A. Richard, président du Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai. Le brillant orateur qu'est M. W.-J. Donnay, du Comité de la Fédération spirite Liégeoise, fit une très intéressante conférence sur « Le triomphe de la vérité ».

M. W.-J. Donnay, après avoir montré que la question de la survie de l'âme fut l'objet d'une particulière attention des hommes au cours des âges et même depuis les temps les plus reculés, après avoir rappelé que la Bible témoigne de faits qui relatent la survie, étudie la conception spirite de la vie de l'âme face aux négations de la science et aux affirmations tendancieuses des religions.

La plupart des faits psychiques et spirites sont aujourd'hui admis comme réels. « Il faut être dans l'ignorance la plus complète, ou la plus voulue, pour affirmer qu'ils sont faux », s'écrie l'orateur; les spirites perdraient leur temps à vouloir les prouver de nouveau. Ce qui importe, c'est l'interprétation qu'on en donne. Pour certains, les métapsychistes, tout est le résultat, ou l'effet, des facultés du médium. Pour d'autres, comme l'enseignent les religions, qui cependant n'en nient pas l'existence, ils seraient l'œuvre des démons !

La conception spirite prouve l'inanité de pareilles interprétations, car elle établit que certains faits restent inacceptables si l'on n'admet pas l'intervention d'intelligences invisibles.

M. Donnay confirme la valeur de l'interprétation spirite des phénomènes, par le rapport de quelques faits, dont certains contrôlés par lui, ont trait à la conservation de la mémoire et à ses manifestations post-mortem.

Par des citations remarquablement bien choisies, extraites des œuvres de savants métapsychistes et de représentants particulièrement qualifiés de l'autorité religieuse contemporaine, par la critique très claire et judicieuse qu'il en fait, critique qui surprend même par sa simplicité, il peut aisément établir l'insuffisance des explications données par tous. Il fait remarquer que si les « métapsychistes » « ne voient pas de différence dans la constatation par clairvoyance, entre les manifestations de la mémoire des vivants et celle des morts », comme l'écrit le Dr Osty, et « se refusent à considérer les médiums comme des malades », comme le dit Ch. Richet, des écrivains religieux « croient à l'objectivité des faits spirites », comme le R. P. Mainage, ou disent « qu'il ne faut pas admettre forcément l'action du démon dans tous les faits psychiques », comme l'écrit prudemment Mgr Cholet, archevêque de Cambrai.

M. Donnay cite encore ce passage de « L'âme humaine et sa vie future », un livre qui reçut l'imprimatur de Belgique, les félicitations du Pape et dont on ne saurait en conséquence nier l'orthodoxie : « Le Créateur peut parfois lever la barrière qui sépare les deux mondes pour donner à une âme la possibilité de se manifester aux vivants. »

Comme le fait remarquer l'orateur, Gabriel Delanne n'aurait pas dit mieux !

Le spiritisme progresse chaque jour davantage à travers le monde, pénétrant les milieux les plus divers, depuis l'humble chaumière jusqu'aux laboratoires et aux cercles les plus érudits, apportant partout avec lui la lumière, l'explication simple de tout ce qui « est ». Peu à peu, il fait prendre conscience aux humains de la Grande Vérité, universelle et éternelle, à laquelle depuis toujours ils aspirent et qui resta, pour eux, trop longtemps voilée quand elle ne fut pas volontairement étouffée.

« Quel chemin parcouru depuis Allan Kardec, dit avec force l'orateur. Nous ne sommes plus aujourd'hui au temps où l'on riait du spiritisme, où on le ridiculisait même; il a maintenant droit de cité. » Sans doute a-t-il été l'objet de fraudes, mais celles-ci

ont été démasquées par les spirites eux-mêmes. Le spiritisme n'est pas fait pour ceux qui tenteraient de s'en servir pour gagner de l'argent. Les charlatans, les exploiteurs, ces nouveaux marchands du Temple n'ont pas de place dans les sociétés spirites. La vraie médiumnité, la seule utile pour servir la propagation de la doctrine, est faite d'un parfait désintéressement qui se rit des sarcasmes, au fond bien maladroits, de ceux que guide un intérêt pécuniaire, égoïste et toujours néfaste.

Le spiritisme bientôt illuminera toutes les consciences et enflammera tous les cœurs. Les calomnies, les mensonges qui ont été dressés sur le chemin de la Vérité ne pourront arrêter sa marche triomphale, et s'il en reste encore des vestiges dans la conscience des hommes, nous les détruirons par l'expérimentation qu'exigent, et sans doute sans raison, tous les saint Thomas de notre siècle. Nous travaillons tous au triomphe total de la Vérité. »

M. J. Donnay est chaleureusement félicité et remercié par M. A. Richard, et l'auditoire nombreux qui emplissait la salle en témoigne sa vive satisfaction.

Pour terminer la réunion, Mme Lucille Richard, le remarquable médium du Cercle de Douai, a fait quelques expériences de voyance et de psychométrie en s'adressant particulièrement aux nouveaux auditeurs, et ces phénomènes médiumniques ont été expliqués avec beaucoup de précision et de clarté par M. Richard. Les résultats obtenus par le médium se montrèrent si probants par leur précision que de nombreuses adhésions nouvelles furent enregistrées à la sortie de la salle par le Secrétaire général.

Le Secrétaire Général du Cercle,
R. GARNIER.

NOTE TRÈS IMPORTANTE

Les Présidents de séance sont priés de demander aux médiums de faire uniquement leurs expériences à l'aide de photographies ou d'objets ayant appartenu à des décédés.

Aucune expérience ne devra être faite en se servant de photographies de malades. Toute indication d'ordre médical est absolument interdite au cours des réunions de l'U.S.F.

CONFÉRENCE AVEC PROJECTIONS

La soirée du mardi 12 juin fut consacrée à la conférence donnée dans la salle de l'U.S.F. par M. Boitel, membre du Comité de l'U.S.F., membre du Comité de Photographie transcendentale. Il a fait de très intéressantes expériences personnelles et a obtenu, dans l'obscurité, avec des plaques photographiques de très curieux résultats. Il y a très nettement des taches, des dessins, des têtes. On le constata sur l'écran.

M. Henri Boitel fit l'historique des recherches faites dans le domaine de la photographie transcendentale.

Nos lecteurs connaissent notre ami M. Kresse dont nous fîmes la connaissance en 1947 (voir *Survie*, n° 197); ce médium photographe américain a obtenu des résultats étonnants que M. Henri Boitel projeta sur son écran.

Manifestations posthumes, œuvre de M. Paul Le Cour, fit l'objet d'un important article (voir *Survie*, n° 214); Emilie de Saint-Amaranthe vint se manifester, put être photographiée. Là encore, le conférencier montra de très intéressants clichés.

Fin causeur, orateur habile, employant toujours des termes simples, M. Henri Boitel obtint un succès justifié.

NOTRE ACTION EN PROVINCE

à Rochefort-sur-Mer

A Rochefort-sur-Mer, le dimanche 20 mai, M. Henri Régnault, vice-président de l'Union Spirite Française, accompagné de Mme Mauranges, médium, a donné rue Guesdon, n° 36, dans l'une des salles de l'U.S.F., une conférence suivie d'expériences faites à l'aide de photographies de décédés.

Venus de Bordeaux : M. Moreau, président du Cercle Gabriel Delanne ; M. Jacques Pellevoizin, secrétaire général de ce groupement, et Mme; M. Pellevoizin père, Mme Sarlabo; venu de Vendée : M. Guibert, vice-président de la Section de Rochefort-sur-Mer, entouraient le conférencier.

Qu'ils soient tous remerciés pour l'appui moral qu'ils apportèrent aux organisateurs et aux membres de la Section de Rochefort.

Mlle Dubois, secrétaire dudit groupement, rappela l'œuvre de M. Henri Regnault à Rochefort : sa présentation en 1922 d'un film « Les morts nous frôlent »; puis, plus tard, l'aide qu'il apporta au Cercle de Rochefort-sur-Mer, lorsqu'il inaugura son immeuble construit spécialement pour la propagation du spiritisme.

Devant une assistance de choix, le conférencier développa le thème choisi : « Le spiritisme, branche des sciences occultes ».

Passant sous silence les différentes manifestations auxquelles il avait assisté, il parla longuement de la possibilité qu'ont les esprits de se manifester à ceux qui les regrettent.

De même, dit-il, que nous ressentons l'air qui nous entoure sans le voir, de même les esprits peuvent être ressentis; ils vont, ils viennent, ils cherchent à se manifester par des coups frappés, par des frôlements quand ils le peuvent, et aussi par des matérialisations qu'ils produisent; mais cela, s'ils ont l'aide d'un médium approprié, fournissant l'ectoplasme nécessaire à la formation desdites matérialisations, et qui sont si réelles et tangibles, qu'on peut les toucher, les palper, les voir et entendre leurs voix.

Dans de brillantes et chaleureuses envolées, le conférencier s'efforça de faire partager sa certitude de la survie de l'âme et de la possibilité des manifestations des morts. Il cita quelques hommes célèbres convaincus de l'immortalité : Gœthe, Victor Hugo, le président Sadi-Carnot, Camille Flammarion, William Crookes, sir Olivier Lodge et tant d'autres ! Il rappela la conclusion formelle de M. Lemoine, président de l'U.S.F. qui, en terminant sa brochure *Vers l'au-delà*, signale les véritables hommes de science n'ayant pas hésité à se déclarer officiellement spirites.

Mme Mauranges, à l'aide de photographies de décédés, tirées au sort, fit de très remarquables expériences au cours desquelles furent données des preuves de survivance, puisque ses déclarations étaient reconnues exactes par les intéressés.

LE SPIRITISME EN PROVINCE

Nous recevons souvent des nouvelles de province ; les groupes nous tiennent au courant de leurs activités qui seront du reste exposées lors de l'Assemblée Générale.

Ainsi, la Société d'Etudes psychiques de Grenoble nous communique un touchant message de Mme Gallioz désincarnée l'année dernière et dans lequel elle encourage son mari, M. Gallioz, président de la Société dans son œuvre. Ce message est du type « élevé » et réconfortant.

« Persévérez, dans cette voie, car c'est la vraie, la seule qui vous conduira... dans cette région ou tout le monde s'aime, où on ne connaît plus les séparations de classe, où tout est pur, et où

cun n'aspire qu'à faire le bien ». Et l'esprit courage son mari, affecté par la dure séparation.

« Ne pleure pas, mon ami ; tu sais qu'un jour nous serons enfin réunis et que nous serons heureux de ce bonheur céleste qui n'est donné qu'aux justes. Continue à faire ton devoir, la récompense viendra... »

La haute teneur de ce message ne peut qu'inciter les spirites à obtenir des enseignements de classe et nous montrent que ceux que nous appelons les décédés sont toujours auprès de nous, qu'ils nous suivent et veillent sur nous.

G. GONZALES.

COTISATIONS EXCEPTIONNELLES

Voici les noms de nos adhérents qui, depuis la publication du numéro 219, ont versé une cotisation supérieure à 200 francs :

Mme Sander, 500 fr.; Mlle Lorieux, 300; M. Guillemenot, 250; Mlle Micheline Pouget, 300; Mme Sander, 500; Mlle Schildknecht, 500; M. Brosse, 500; Mme Dorochenko, 500; Mme Papillaud, 250; M. Mantovani, 300; M. Stoffel, 500; Mme Ortoli, 300; Mlle Tellier, 250; Mme Plantié-Murat, 500; M. Guiraut, 250; Alliance universelle, 500; M. Paul Berrier, 250; Mlle Bruneau, 500; M. Delecourt, 250; Mlle Leclerc, 350; Mme Dezembre, 300; Mme Delalin, 250; M. Minihot, 500; M. Gimenez, 500; M. Genty, 300; M. Launay, 1000; M. Guyon, 300; M. Moncourrier, 300; M. Leymarie, 500; Mme Bigot, 300; Mme Coutant, 500.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Les adhérents de l'U.S.F. détenant depuis plus de trois mois des ouvrages de la bibliothèque sont priés de les rapporter le plus tôt possible à la bibliothèque, aux jours et heures d'ouverture, afin de ne pas priver les autres membres de l'U.S.F. de la lecture d'ouvrages très importants actuellement détenus par eux.

La bibliothèque est ouverte à 17 h., les deuxième et troisième samedis, les deuxième et quatrième dimanches, sauf pendant les mois d'août et de septembre.

QUELQUES NOUVELLES DU SPIRITISME AU BRÉSIL

Nous recevons de notre consœur Mme Félicie-Emma Tordjman d'intéressantes nouvelles du spiritisme en Amérique latine, et particulièrement au Brésil.

Le spiritisme y est très répandu; les institutions spirites y sont du reste bien aidées par les particuliers et même par le Gouvernement.

« Il y a d'excellents médiums, nous dit notre amie, « très peu à effets physiques, mais beaucoup de gué- « risseurs, voyants, clairvoyants, à incorporations, et « écrivains mécaniques. Le meilleur de tous est le « fameux médium Francisco Candido Xavier, ainsi « que Porto Carreiro Neto et Ismael Gomes Braga.

« Les médecins de l'espace, ajoute-t-elle, font des « guérisons spontanées et des opérations chirurgi- « cales presque miraculeuses.

« Aussi, du point de vue charité, le Brésil est le « premier pays du monde. »

Nous souhaitons vivement qu'en France il en soit de même et que le Gouvernement s'intéresse un jour à nos travaux. — *G. G.*

INSIGNES

Nous rappelons que la plupart des spirites portent un insigne représentant la roue du travail (travail spirituel) entourant un soleil (le soleil de la spiritualité).

Cela leur permet de se reconnaître dans les réunions et assemblées. Ces insignes sont en vente au siège de l'U.S.F. au prix de 90 francs. (Envoi simple, 120 francs - Envoi recommandé, 145 francs).

UNE GÉNÉREUSE INITIATIVE

Tous les habitués de nos réunions de la rue Léon-Delhomme connaissent l'inlassable dévouement et le grand désintéressement de notre médium Mme Angéline Hubert. Tous les dons suscités par ses voyances sont intégralement attribués à une œuvre d'assistance aux vieillards du quinzième arrondissement qu'Angéline Hubert a elle-même fondée avec l'aide de quelques autres membres de l'U.S.F. et de son groupe privé.

Le dimanche 20 mai, cette œuvre a réuni, dans un grand restaurant de la rue Lecourbe, plus de quatre-vingts vieux qui, toute l'après-midi, furent gâtés et choyés et rentrèrent chez eux en emportant un petit colis-souvenir dont le contenu prolonge a quelque peu la douceur et le charme de cette réunion fraternelle (j'allais dire familiale) à laquelle de très nombreux membres de l'U.S.F. avaient tenu à assister.

Après le goûter, nos vieux amis purent apprécier le talent de quelques artistes qui tinrent à prêter leur gracieux concours à cette manifestation de solidarité. L'ambiance musicale fut maintenue par un jeune accordéoniste de quinze ans, aidé d'une saxophoniste et de la petite Liliane qui chante et qui joue de l'accordéon avec toute la grâce mutine de ses huit ans. Avec son accompagnatrice, Montels s'efforça de rappeler à tous leur jeunesse en détaillant tout un choix de vieilles chansons françaises. Enfin, le merveilleux interprète de Chopin, le virtuose Victor Gilles, sut émouvoir toute l'assistance aux rythmes classiques de la grande Polonaise et de Tristesse.

L'U.S.F. est heureuse d'avoir contribué pour une modeste part, par la générosité de ses membres, à cet élan fraternel vers les vieux. Il est à souhaiter, qu'après un tel exemple, l'aspect social du spiritisme se développe et que de telles manifestations ne soient plus le fait exclusif d'initiatives privées, mais de l'U.S.F. elle-même.

Maurice GAY.

ELECTION DU BUREAU

Par suite des élections qui ont eu lieu par le Comité, le 3 juin 1951, le Bureau est ainsi composé pour l'exercice 1951 :

Président : M. LEMOINE; *Vice-Présidents :* MM. Henri REGNAULT, Roger GARNIER; *Secrétaire Général :* M. Georges GONZALÈS; *Secrétaire Adjoint :* M. André DUMAS; *Trésorier :* M. Lucien XHIGNESSE; *Bibliothécaire :* Mme Angeline HUBERT.

LES GUÉRISSEURS

Pour diverses raisons que nous ne pouvons pas exposer toutes dans ces colonnes, nous nous sommes abstenus de donner notre opinion à ce sujet lors des procès intentés à plusieurs de nos amis.

Est-ce à dire que nous fûmes indifférents à leur sort ?

Nous ne croyons pas qu'on ait pu le penser, puisque nous avions, dans notre numéro de septembre-octobre 1949, n° 209 de *Survie*, publié deux articles concernant ce sujet. Dans le premier, Henri Regnault disait : « Doit-on souffrir légalement ou guérir malgré la loi ? » Dans le second, Georges Gonzalès, sous le titre « Les guérisons supranormales », analysait longuement ce problème.

Ses conclusions sont celles de l'Union Spirite française. Nous les répétons :

« Notre devoir à nous, Union Spirite Française, est « de souhaiter que le pouvoir des guérisseurs soit « reconnu. Ils nous tiennent de trop près; c'est en « même temps une tâche humanitaire que d'émettre « le vœu que les incurables, les souffrants éternels,

« ceux dont la vie est un perpétuel martyre, aient « droit ouvert à la recherche de moyens de guérison « dans quelque ordre que ce soit. »

Nous souhaitons toujours que des textes de lois viennent régulariser une situation qui nous semble anormale, mais qui dure depuis toujours.

L'Union Spirite a des buts définis par les statuts, ceux d'unir dans un lien fraternel les personnes ou les groupements qui s'intéressent aux problèmes de l'âme et à l'étude de ses manifestations pendant la vie et après la mort;

L'étude en commun du spiritisme et des sciences qui s'y rattachent;

La propagation de l'idée spirite et la diffusion des faits relatifs aux sciences psychiques.

Elle ne peut donc agir que dans ce cadre.

Mais elle peut également affirmer sa sympathie à tous ceux qui, dans quelque domaine que ce soit, tâchent de soulager la souffrance.

Que nos amis soient donc rassurés sur nos sentiments. Nous savons trop combien la misère est répandue sur terre; combien sont parfois dures les conditions du Karma pour certains vivants, pour ne pas compâtir de tout notre cœur aux souffrances d'autrui. Nous considérons que c'en est une pour ceux qui sont poursuivis injustement et nous souhaitons vivement que personne ne puisse être inquiété pour services rendus à autrui.

ALLIANCE SPIRITUELLE

Nous avons reçu de notre ami Mira, pharmacien à Oran, la lettre suivante, datée du 22 Mars 1951.

A plusieurs reprises, nous avons sollicité, auprès des diverses organisations spirites de France, l'envoi d'un conférencier afin de réveiller les sentiments spirites dans nos populations algériennes ; nous nous sommes heurtés chaque fois à un obstacle quasi insurmontable : celui de couvrir les frais considérables qu'entraîneraient le voyagle et l'hébergement de ce conférencier.

Et cependant, nous ne pouvons pas rester inactifs, et je viens vous soumettre ce que nous avons imaginé ; la feuille que je vous envoie ci-inclus vous donnera une idée de ce que nous allons entreprendre ici. Il serait à souhaiter que toutes les organisations spirites de France en fassent autant, afin de propager au maximum l'idée qui nous est chère : la Réincarnation.

Toutes les revues et publications spirites y contribuent déjà, mais elles ne touchent que les abonnés, et vous pouvez juger vous-même par leur nombre combien la propagande est loin de progresser. Avec notre idée de distribuer le résumé d'un sujet de conférence, les frais se réduisent à peu de chose et seraient vite couverts par un appel auprès de vos abonnés. Le papier nous revient à moins de 0 fr. 50 la feuille et le Nardigraphe, que nous possédons nous permet de tirer un nombre illimité d'exemplaires, de sorte que chaque feuille imprimée nous reviendra à 1 fr. pièce.

Une distribution mensuelle de 10.000 exemplaires occasionne donc moins de frais que la conférence tant désirée et produira certainement plus d'effet. Que toutes les organisations spirites adoptent le même système de propagande et nos idées qui sont l'expression de la Vérité seront vite diffusées dans les masses.

Nous pourrions échanger ces sujets de conférences et les faire distribuer simultanément dans toutes les régions de France et d'Algérie. Nul doute que les résultats seraient des plus fructueux.

Vous voudrez bien, je l'espère, nous donner votre avis à ce sujet, et croire à notre plus [cor]diale et fraternelle sympathie.

Et voici le texte d'une conférence :

PREMIERE CONFERENCE DE L'AUBE NOUVELL[E]

Nous avions projeté de donner sous ce titre symbolique, une série de conférences spiritualistes, traitant des sujets variés du plus grand intérêt tels que : l'Existence de Dieu et de l'âme que les matérialistes n'admettent pas, malgré leur évidence, le pourquoi de la vie qui n'est réellement pas compris en général, les inégalités humaines que tout le monde peut constater, mais que les religions ne parviennent pas à expliquer rationnellement, et autres problèmes touchant aux destinées humaines, problèmes qu'il convient d'approfondir si l'on veut accroître le progrès moral de l'humanité.

Mais, à la réflexion, nous avons changé d'avis; outre que les conférences occasionnent des frais de toutes sortes assez élevés, elles n'attirent qu'un public restreint pouvant disposer de son temps pour y assister ; leur influence reste donc douteuse, et nombreux sont ceux qui les ont oubliées au lendemain même de les avoir entendues.

Par ailleurs, le talent du conférencier qui ne souffre pas la médiocrité, n'est pas toujours l'apanage du commun des mortels, de sorte qu'il est difficile d'avoir sous la main le conférencier rêvé. Nous avons donc préféré suivre une autre méthode qui nous a semblé plus lucrative, et voici ce que nous avons imaginé.

Aux lieu et place de la conférence que nous voulions donner mensuellement, nous distribuerons un résumé condensé du sujet que nous y aurions traité; nous toucherons ainsi, dans toutes les couches sociales, un public plus nombreux qui n'aura pas à se déranger pour écouter la conférence, et qui pourra se faire, à loisir, une opinion raisonnée que nos arguments persuasifs sauront rapprocher de la nôtre.

Au préalable, nous tenons à déclarer sincèrement que nous ne voulons combattre aucune idéologie religieuse, mais au contraire donner toutes les raisons qu'elles ont de s'estimer et de s'unir pour faire éclater la Vérité. De même que l'aurore fait pressentir la naissance proche du jour, ainsi nous aimerions que nos aspirations fussent l'Aube Nouvelle qui annonce l'ère de la Fraternité Universelle enfin réalisée sur la terre, nous répudions toutefois le fanatisme et le sectarisme, d'où qu'ils viennent, car avec eux rien de bon ne peut s'édifier; il y aura bientôt deux mille ans que le Christ est venu s'incarner sur la terre pour faire connaître cette vérité, et l'homme est toujours un loup pour l'homme.

A quoi pouvons-nous attribuer un résultat aussi décevant? Nous ne risquons pas de nous tromper, en disant qu'il est dû à une fausse conception de la vie, de la part des classes dirigeantes, aussi bien religieuses que scientifiques qui, pour des motifs différents, ne veulent pas admettre cette réalité lumineuse : **La Palingénésie**, autrement dit, **La Réincarnation.**

En premier lieu, la science matérialiste, en se proclamant ouvertement athée, écarte systématiquement de son programme, le Créateur de l'Univers, rien ne relie plus dès lors, les différentes races et nations du globe qui auraient tant de raisons de s'aimer avec la certitude d'avoir la même origine spirituelle. De plus, en refusant de s'intéresser aux problèmes religieux, chose incompréhensible et regrettable, la science prive ainsi les religions d'un concours précieux qui ne pouvait que le[s] libérer du fanatisme et du sectarisme dont ell[es]

toujours fait preuve. Existerait-il autant de ...igions différentes si la Science avait daigné ...rticiper aux débats, en y apportant la clarté ...e ses méthodes? Assurément non, car il ne peut y avoir qu'une seule religion vraie, et c'est la **Religion Scientifique.**

Les religions, de leur côté, se sont toujours méfié de la Science et ont eu le grand tort de lui fermer leur domaine ; nous tenons à le répéter pour qu'on ne s'y méprenne pas, nous ne sommes pas le moins du monde l'ennemi des religions dont les principes fondamentaux nobles et élevés sont faits pour assurer l'évolution morale de l'humanité, mais force nous est de constater leurs erreurs au cours des âges, erreurs inhérentes à la nature humaine de leurs dirigeants.

« Tu ne tueras pas » dit l'Eternel, et les religions se sont fait malgré cela, une guerre féroce d'extermination.

« Pardonnez à vos ennemis, faites du bien à celui qui vous persécute, rendez le bien pour le mal », ce n'est donc pas lui qui a pu inspirer aux dirigeants religieux du Moyen-Age, leurs tristes exploits de coercition, d'autant plus qu'il a ajouté: « qui frappe par l'épée périra par l'épée ».

LA CULTURE DE LA PENSÉE

La pensée est considérée par le public non instruit en science psychique comme quelque chose d'inconsistant, de flou qui se dissipe aussitôt sans laisser de traces. Aussi, on ne surveille d'habitude pas ses pensées ; on laisse son imagination errer au hasard, sans se préoccuper des conséquences que cela peut avoir, car on croit communément qu'il n'y a aucune conséquence, puisque la pensée est dissimulée par l'épaisseur du crâne et que nul vivant ne peut l'apercevoir... tout au moins le croit-on.

Les expériences sur la transmission de pensée montrent une autre face de cette conception. La pensée est transmissible, donc elle existe en dehors du corps. Et si elle existe en dehors du corps, il surgit immédiatement à l'esprit la question suivante : combien de temps dure-t-elle ? Est-ce 1 seconde, 5 minutes ou 100 ans ?

La pensée est quelque chose d'existant en soi, de consistant même, un acte ayant d'immenses répercussions ; elle est solide, persistante, bénéfique ou maléfique, elle ne peut être détruite que par ceux qui peuvent l'apercevoir et la maîtriser, mais même lorsqu'elle est détruite, c'est-à-dire lorsqu'elle est anéantie, de manière à ne plus pouvoir agir, il en reste toujours quelque chose.

La plupart des gens ne pensent pas ou pensent peu. Leur pensée est floue parce que leur esprit erre au hasard. Et lorsqu'on dit :

« Tiens, je n'ai pas pensé à telle chose », ou bien : « Il faudra que je pense à acheter tel objet », on n'émet pas de pensées, on ne fait que des exercices de mémoire.

Les véritables pensées sont les émissions où intervient une volonté ferme, une intention, une action.

La plupart des humains cherchent à avoir toujours l'esprit occupé. Lorsqu'ils ne sont pas au travail, ils s'ingénient à trouver des systèmes qui les empêchent de penser.

Aussi, trouve-t-on sur la Terre de multiples « machines à empêcher de penser », par exemple: les cartes à jouer, la T.S.F., le cinéma, et en général toutes les distractions qui occupent la ...ue, l'ouïe.

Les auditeurs de la radio ou les spectateurs du cinéma n'ont plus à faire travailler leur cerveau, quelqu'un pense pour eux et fait dérouler à leurs yeux ou à leurs oreilles des images ou des mots.

La lecture est également un moyen pour empêcher le lecteur de penser, tout au moins pour lui faire penser comme l'auteur le désire.

On assimile plus ou moins bien ce que dit l'auteur d'un livre ou d'un article, mais il arrive souvent qu'il arrive à faire prédominer son opinion s'il ne s'adresse pas à une idée préconçue.

Un jour, à une des séances de notre groupe, un esprit nous dit que l'humanité actuelle ne pensait pas par elle-même. Nous crûmes à une boutade, mais en réfléchissant à cette parole, nous comprîmes qu'il voulait dire par là que peu de pensées neuves circulent dans notre univers.

En effet, nos pensées sont canalisées par de multiples facteurs. Nous pensons la plupart du temps dans un cadre étroit duquel il nous est difficile de nous échapper. Nos pensées sont dirigées dès l'enfance par nos parents, nos amis, nos camarades, puis ensuite par nos maîtres.

Les Ecoles ont des mœurs ou des études communes auxquelles tous les élèves se plient et qui leur donnent des directives pour toute la vie parfois.

Après leur école, ils s'affilient à des cercles, à des partis, à des syndicats, à des organisations et là ils pensent dans le cadre de la masse des autres.

Les religions sont à cet égard les plus despotiques. Un individu sort rarement de sa religion, même lorsque, comme c'est le cas courant, il n'a pas été consulté pour le baptême ou pour son inscription.

Il ne faut pas s'étonner si tous ces gens ne pensent pas, car ils ne font que répéter les pensées d'autrui avec lesquelles ils se sentent en accord. Leur esprit est plié au raisonnement qu'ils entendent et qu'ils répètent, avec d'autres termes, mais qu'ils épousent dans les grandes ou dans les petites lignes.

Y a-t-il, en matière politique, par exemple, beaucoup de gens qui pensent autrement que le parti auquel ils appartiennent ? Ils attendent même souvent, avant de prendre position, les directives de ce parti. Cela leur évite de penser ou de prendre une décision où ils auraient quelque responsabilité.

La pensée est cependant un instrument merveilleux lorsqu'on la connaît et que l'on sait s'en servir. C'est quelque chose qui sort de la partie supérieure de la tête ou du front avec des variétés incomparables.

Par exemple, lorsque l'on observe un homme en colère, on aperçoit une sorte de matière brunâtre ou noire, selon l'individu, qui se forme à mesure de l'expression de son accès. C'est un spectacle extraordinaire. Des petites taches rouges d'abord, rouge sombre, puis rouge plus vif qui grossissent puis éclatent pour être aussitôt remplacées par le fond sombre où elles apparaissent. D'autres taches naissent en un même processus, et cela se continue jusqu'à l'apaisement.

Les moindres pensées volontaires ont ainsi des caractéristiques qui les font reconnaître au clairvoyant initié. Certains, souhaitent la mort de celui à qui ils portent haine. Ces pensées sont impressionnantes à voir. Elles sont représentées par une masse noire, mate, boursouflées comme par des pustules, avec des sortes de bras hérissés de pointes destinées à blesser celui à qui elle est destinée. Lorsque l'on voit de pareilles masses sur le plan astral, on comprend leur nocivité.

Heureusement, malgré la science de ceux qui les lancent avec un but précis, elles ne peuvent tarauder le psychisme que de ceux assez perméables pour les recevoir. Les personnes versées en spiritualisme, au psychisme fort et averti ne peuvent être atteintes. Les pensées de cette sorte n'ont pas de prise sur elles, et elles reviennent à leur auteur en réalisant sur lui le même effet que celui qu'elles étaient destinées à remplir.

C'est pourquoi des gens malveillants sont morts tués par leurs propres œuvres ; une pensée qu'elles avaient créée.

Les pensées des intellectuels ont des formes assez définies et agréables ; on les voit revêtir des arabesques vert pâle ou jaune brillant ; parfois rose tendre, elles apparaissent comme de petits demi-cercles entrelacés entre eux ou des ovales harmonieux, lorsqu'elles correspondent à des sentiments nobles ou tendres. Elles sont au contraire heurtées, dures, de coloration forte lorsqu'elles expriment des sentiments de force ou de violence.

Les pensées politiques, surtout celles qui sont représentatives d'extrémités, sont déplaisantes à percevoir. On y trouve tout ce qui marque, la haine, la vengeance, la violence, la duplicité. Des formes d'armes s'y distinguent. On comprend que ceux qui les ont émises ont pensé à employer les moyens dont on retrouve ainsi la trace.

Rien n'est oublié dans la nature céleste qu'on appelle l'astral. Tout y existe et est emmagasiné. On comprend alors comment peut fonctionner la mémoire de la nature, la mémoire du passé, et comment les clairvoyants peuvent distinguer nos sentiments. Certes, ce n'est souvent pas sous la forme pensée qu'ils se présentent à eux, mais sous l'aspect d'une communication orale ou symbolique ; il n'en est pas moins vrai qu'ils sont perçus, donc qu'ils existent toujours et ont été emmagasinés.

Ce phénomène est gros de conséquences, puisque nous ne sommes plus maîtres de nos pensées lorsqu'elles sont sorties de notre intellect. C'est le moment de nous rappeler ces paroles d'un sage.

« On est maître de ses paroles tant qu'elles ne sont pas sorties de notre bouche ; après, ce sont les autres qui en sont maîtres ».

On pourrait appliquer le même aphorisme aux pensées.

Les conséquences sont faciles à deviner, ce sont celles du karma, puisque les intentions comptent à peu près autant que les actes, puisque ce sont des actes par la création de formes pensées et qui visent à réaliser l'idée du vivant ; véritables projectiles que nous lançons sur le plan astral avec un but défini.

Nous reviendrons du reste sur ce thème traité d'une façon provisoire en cet article.

Georges GONZALES.

LIVRES ET REVUES

LE PALUDISME EST VAINCU, par Ernest COLAS, à Mougins (Alpes-Maritimes).

M. Colas est sympathisant de nos idées, il fut paludéen après un long séjour dans nos colonies et se guérit rapidement de cette affection. Il se propose de généraliser sa méthode qu'il présente dans une petite brochure agréable à lire. — Chez l'Auteur : 50 francs plus 15 francs d'envoi. — *G. G.*

REMERCIEMENTS

Nous remercions les membres de l'U. S. F. qui ont répondu et répondent encore à notre référendu[m]. Leur nombre dépassait le 8 Juillet le double de[s] personnes ayant assisté le 29 Avril à l'Assemblée Générale.

Sauf trois, les lettres reçues approuvent sans réserves par un vote "pour" les quatre questions posées. Parmi les réponses reçues, huit Présidents de Sociétés affiliées à l'U. S. F., dont une compte 280 cotisants. ont répondu "pour".

Nous adressons des remerciements particuliers aux membres de l'U. S. F. qui, en lisant les résultats moraux et financiers de l'exercice 1950 et en les comparant à ceux de 1939, suivis de cinq ans de guerre et d'occupation étrangère, n'ont pas hésité à lui donner par écrit leur approbation.

Le vote du Comité, en sa séance du 8 Juillet 1951, ayant donné satisfaction à chacun et ayant réuni l'unanimité des membres présents, nous prions les adhérents de l'U. S. F. de considérer le référendum comme terminé; nous les informons que le Comité a décidé de transmettre à la Commission de révision des statuts, la proposition de vote par correspondance demandée dans les derniers numéros.

L'APRES-MORT, par Georges BARBARIN, 600 fr[s]. Librairie Astra, 10, rue Rochambeau, Paris-IXe.

Voilà certes un titre alléchant pour nous qui nous occupons attentivement de ces problèmes passionnants. Malgré qu'il n'ait pas pris parti en faveur du spiritisme, Georges Barbarin, qui expose avec objectivité et une grande clarté les diverses thèses, se montre très sympathisant des théories qui nous sont chères. Il cite à plusieurs reprises Léon Denis, Allan Kardec, Raoul Montandon et d'autres auteurs spirites, donnant intégralement de larges extraits de leurs ouvrages. La réincarnation et le karma ont une large part de ce livre qui revêt quand même une certaine neutralité puisqu'il cite les autres thèses connues.

Cet ouvrage est extrêmement instructif et intéressant par les données d'érudition qu'il contient et par la largeur de pensée avec laquelle il est conçu. C'est un livre à lire. — *G. G.*

Spiritualisme Moderne, à Liège, publie un intéressant article de G. Tiret : « L'au-delà et ses dimensions nouvelles », et un autre sur le vote de la loi anglaise, concernant les médiums authentiques et les Charlatans en Grande-Bretagne. — G. G.

La Tribune psychique, organe de la Société Française d'étude des phénomènes psychiques, 1, rue des Gâtines, Paris. — Très intéressant article d'André Dumas sur le sens ésotérique de l'œuvre de Rabelais ; Suzanne Misset-Hopès indique l'art de lire et de communier avec la pensée de l'auteur.

Le secret des courses n'existe plus, par Marcel Plat. Librairie Fournier, 239, rue des Pyrénées, Paris (150 frs). — Secrétaire général de la Société Française d'Etudes des phénomènes psychiques, M. Marcel Plat est certain que « la loi qui régit la vie des mondes, régit aussi la vie de l'homme comme celle du cheval ou du plus petit insecte ». Il a publié son livre, préfacé par le Professeur Chatelain, afin de faire connaître la nécessité d'appliquer la loi naturelle des fluides en sachant unir les deux forces que représente le cheval et le jockey.

Henri REGNAULT.

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant: Henri REGNAULT Imp. Durand, La Varenne. N° 31.08[?]

XXXIe Année — Revue bimestrielle
No 221 (Nouvelle série n° 32) — Septembre-Octobre-Novembre-Décembre 1951

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs** minimum
Membre bienfaiteur : **500 francs** minimum
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris **271-99**

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

A NOS ADHERENTS

Par suite de difficultés matérielles, il a été impossible de faire paraître à l'époque habituelle le N° 221. La Commission de **Survie**, s'en excuse auprès de nos lecteurs.

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Il n'y aura pas de réunions les Samedi 22, Dimanche 23, Lundi 24, Samedi 29, Dimanche 30, Lundi 31 Décembre.

Un cas d'Action Posthume

J'ai souvent dit et je l'ai écrit dans ma brochure **Vers l'Au-delà**, que les preuves les plus convaincantes de la su[illegible]et de la possibilité des communications [illegible]es vivants et les décédés sont probablemen[illegible]nées par les cas d'activité posthume et ceux de persistance de la personnalité au delà de la mort.

Pour que les premiers échappent à l'explication des théories métapsychiques raisonnables, c'est-à-dire pour qu'on ne puisse pas les imputer à une lecture du subconscient de l'expérimentateur par le médium voyant, il convient que ces cas apportent à l'expérimentateur des renseignements inconnus de lui et qu'il vérifie ensuite par une enquête faite après coup.

On ne peut pas en effet logiquement supposer que l'on puisse découvrir dans notre subconscient des renseignements que nous n'avons jamais connus et, pour notre part, nous avons constaté fréquemment que les médiums, d'ailleurs excellents, auxquels nous avons eu recours, étaient totalement incapables de faire surgir de notre subconscient des notions dont nous avions la certitude qu'à une certaine époque nous les avions connues, mais qu'avec le temps nous avions oubliées.

Il suffit, pour constater cet échec de la lecture du subconscient, de faire appel à des notions n'intéressant pas les décédés en raison de leur caractère propre, bien qu'elles puissent jouer un rôle important dans notre vie intellectuelle.

La preuve de la lecture du subconscient ne nous semble donc pas établie. Cependant, il est normal que le spirite recherche des preuves de survie où les faits révélés soient inconnus de lui et par suite soient rebelles à l'explication métapsychique précédente.

En voici un, remplissant cette condition et qui est survenu il y a longtemps déjà dans la famille de ma femme.

A l'époque où il s'est produit, mon beau-père, le commandant Darget, avait pris sa retraite à Tours. Sa belle-mère, grand-mère de ma femme, était morte à Bordeaux et avait été enterrée à Poitiers dans un caveau de famille. Deux de ses fils demeuraient à Bordeaux et l'un d'entre eux s'y était marié. Ma tante, belle-sœur du commandant, vint passer quelques jours à Tours, puis regagna Bordeaux, disant qu'elle s'arrêterait peut-être à Poitiers.

Quelques jours plus tard, Mme Darget, venue à Paris, y alla consulter une voyante, Mme Bonnard. Celle-ci lui dit : « Je vois une personne âgée, qui est votre mère. Elle sourit et remercie pour les fleurs **blanches** que l'on a mises sur sa tombe ».

Mme Darget ne savait pas si sa belle-sœur s'était arrêtée à Poitiers. Elle lui écrivit afin de le lui demander. Ma tante lui répondit qu'elle s'était bien arrêtée à Poitiers entre deux trains, qu'elle était allée au cimetière et que n'ayant pas eu le temps d'acheter des fleurs de couleur, elle avait déposé sur la tombe des fleurs blanches, fleurs dont on réserve d'ordinaire la couleur aux tombes de jeunes filles.

L'intérêt de la communication de Mme Bonnard réside dans le fait que ma belle-mère, Mme Darget, ignorait totalement qu'on eût mis des fleurs blanches sur la tombe de sa mère, de sorte que la lecture de son subconscient par la médium ne pouvait pas permettre d'y découvrir un renseignement qui n'y était jamais entré.

Le professeur Ch. Richet a cité ce cas dans son **Traité de Métapsychique**, mais malheureusement en l'accompagnant de quelques détails inexacts (incorporation au lieu de voyance, cousine au lieu de belle-sœur), et surtout en omettant de spécifier qu'au moment où elle consultait le médium, ma belle-mère ignorait complètement que sa belle-sœur eût mis sur la tombe des fleurs blanches. Cette omission pourrait laisser croire qu'on se trouvait en présence d'une lecture du subconscient, alors qu'une telle hypothèse est en contradiction avec les faits.

M. LEMOINE.

L'Enseignement des Esprits et l'Enseignement tout court

Il nous faut bien connaître notre métier. En toutes choses, si nous voulons enseigner à autrui, il nous faut tout d'abord être possédé du feu sacré, puis ensuite savoir ce qui est bon à enseigner.

Le discernement est une qualité louable et même davantage, c'est le critère obligatoire de la connaissance. Or, il faut que nous le sachions bien, les spirites comme les autres humains sont faillibles ; ils sont la plupart possédés de l'envie de faire du prosélytisme, ils citent alors des faits réels ou supposés, créant parfois, dans l'esprit de leurs interlocuteurs plus de doutes que de certitudes, lorsqu'ils n'amènent pas, à l'inverse du but recherché, une réaction défavorable à l'égard de nos sciences.

Les nouveaux spirites n'ont pas d'expérience ; ils sont tentés de rechercher l'argument massue qui confondra celui quils veulent convaincre et ils emploient pour cela des citations de faits non vérifiés, controversés ou aisément réfutables.

De même que dans la vie courante, n'est pas instituteur qui veut, en matière de phénomènes psychiques, n'est pas capable de convaincre celui qui n'a qu'une instruction insuffisante.

Lorsqu'on aborde l'expérimentation, on a souvent affaire, au début tout au moins, à des entités dont les communications n'ont qu'une bien faible valeur. Ce sont des propos quelconques où les précisions se révèlent fréquemment comme étant de la plus haute fantaisie. Les témoins occasionnels de ces manifestations ne peuvent qu'être découragés de la carence des témoignages ainsi exposés.

Il y a donc toute une éducation à faire ou à laisser faire dans un domaine qu'on ne possède pas à fond et qui ne peut nous amener qu'à des déboires si l'on veut instruire au lieu de chercher à perfectionner soi-même ses propres connaissances ou à les compléter par de nouveaux acquis. Enseigner est certainement louable, mais bien enseigner est mieux.

Qui de nous n'a pas, au début de ses efforts, eu l'envie de faire des adeptes, ou de briller quelque peu devant un auditoire un peu complaisant. Or, lorsque les auditeurs ont quelque velléité de s'intéresser à notre science, ils demandent des preuves, ils mettent en quelque sorte en demeure l'orateur de leur faire la preuve de ce qu'il avance. Et c'est bien là qu'est le gros écueil. Certains, très loyalement, expliquent qu'ils ne possèdent aucun don ; d'autres rassemblant le peu de forces dont ils disposent ou qu'ils se supposent, essaient de réaliser quelque chose : par exemple, déplacement d'une table par contact des mains, renversement d'une personne sous un fluide supposé, manifestations de la volonté ou d'orientation spiritique, telles que bruits nocturnes à distance, lecture de pensée, etc., et c'est alors le désastre lorsqu'ils sont obligés d'avouer que tout est faux dans ce qu'ils ont voulu effectuer ou que tout est négatif. La foi naissante de ceux qu'ils voulaient convaincre s'affaisse d'un seul coup.

Il faut le savoir, ceux qui ont l'intention ou sont susceptibles de venir à nous s'imaginent trop volontiers que les spirites sont des êtres exceptionnels possédant des pouvoirs extraordinaires ; qu'un seul ne réponde pas, à l'idée qu'ils s'en font, ils jugent les autres sur cette approximation. Il y a donc lieu de se pénétrer de ces principes dans l'entreprise d'une expérimentation insuffisante et vouée à l'échec et d'y renoncer avant même que de l'entreprendre.

Il est plus sage si l'on n'a aucun don, de l'avouer carrément et de donner le conseil d'aller dans les cercles où des médiums de choix peuvent apporter la preuve recherchée ou tout au moins avoir des chances de donner quelques indications utiles.

J'ai vu par exemple des gens inexpérimentés, tenter, au moyen de ciseaux, de déplacer à distance des morceaux de papier, disant avoir réussi cette expérience de nombreuses fois. Ils n'avaient pas de chance, devant moi. Cela ne marchait pas, parce que probablement ils n'avaient qu'une qualité illusoire en ce domaine ; de même que j'ai vu, dans la photographie transcendantale, des personnes de mauvaise foi truquer des clichés, ou de bonne foi s'ingénier à trouver dans un paysage ou dans les objets entourant un personnage photographié, des ressemblances avec des visages supposés.

Ce sont des enfantillages, ou des manifestations ne pouvant que nuire à notre cause. Supposons, dans un autre genre, que quelqu'un se dise recordman du saut en hauteur, il serait vite confondu par la mise au pied du mur ; il en est de même en ce qui concerne l'expérimentation ; une fatuité ne peut résister au libre examen.

Il est louable en soi de vouloir instruire et convaincre; nous ne pouvons qu'approuver hautement ceux qui en ont le désir, mais alors qu'ils s'instruisent d'abord. Malgré les apparences, le spiritisme n'est pas simple ; il est un ensemble composé d'une infinité de questions qu'il faut avoir étudié avant de pouvoir parler savamment des phénomènes, avant [illegible]ouvoir les coordonner, avant de pouvoir les int[illegible] Le spiritisme est une science complexe qui, [illegible]le n'exige pas de diplômes officiels, demande de l'étude, du jugement, de la discrimination.

Certains phénomènes sont difficiles à saisir, d'autres difficiles à produire, d'autres peuvent être interprétés comme des manifestations se rapportant à l'esprit humain incarné, c'est-à-dire au subconscient ou au conscient des vivants ; d'autres encore ne sont que des manifestations physiques dues à des phénomènes d'optique, d'hygrométrique, ou sont controversés par les milieux métapsychiques ou théosophiques qui adoptent d'autres conceptions que les nôtres. Il faut connaître ces thèses, savoir quels pièges sont tendus sous nos pas, comment les éviter, comment conduire une expérimentation rationnelle, quels sont les dangers qui nous menacent nous et nos médiums, quelles sont les satisfactions qui nous récompenseront et enfin, de quelle manière nous pouvons convaincre sans tomber sous l'accusation de charlatanisme, d'incompétence ou d'ignorance.

Ceci nous amène à parler de ce que les esprits nous enseignent, car là aussi, il y a lieu de prendre quelques précautions de principe, de manière à n'être pas victimes de notre bonne foi ou de notre incompétence.

Les esprits, loin de posséder la science, ont comme nous des limitations, et elles sont de taille. Ce n'est pas parce qu'un individu est passé dans l'autre monde pour qu'il ait de suite tous les pouvoirs requis pour nous guérir si nous sommes malades, pour nous protéger si nous sommes menacés et nous instruire si nous sommes ignorants. La plupart des décédés sont nos amis, nos parents, les indifférents qui comme nous avaient quelques idées confuses sur la vie après la mort. Ce n'est pas parce qu'ils sont désincarnés qu'ils ont acquis d'un seul coup toutes les vertus. Ils ont fréquemment besoin d'aide et de parfaire

Au Seuil du Monde invisible

Compte-Rendu de Henri REGNAULT

« Au seuil du monde invisible », tel est le titre de l'important ouvrage, fort bien illustré, que René Trintzius fait paraître à l'Omnium littéraire, 72, avenue des Champs-Elysées. - 1.200 frs.

J'ai, pour René Trintzius, une grande et sincère amitié et je suis toujours satisfait quand nous nous rencontrons ; il fait, comme moi, partie du Comité de Photographie transcendentale. J'ai donc lu avec beaucoup d'attention sa nouvelle œuvre, sous intitulée « nouveau traité de métapsychique ».

Etre bons amis ne veut pas dire qu'on pense de même. Je vais donc signaler quelques points du livre de Trintzius, où, à mon avis, il est dans l'erreur, en ce qui concerne le spiritisme. René Trintzius indique que : « Charles Richet et ceux qui partageaient sa manière de voir étaient décidés à écarter **à priori** toute hypothèse de travail qui fit appel à l'existence de l'Au-delà ». Et il ajoute que l'un des buts de son ouvrage est « de reculer les limites de la métapsychique ».

En retraçant rapidement l'historique de la métapsychique, René Trintzius ne se rend peut-être pas bien compte que cette science nouvelle est née du spiritisme. En parlant de l'origine française du spiritisme, Trintzius parle du « Pape du spiritisme, Allan Kardec (Docteur H. Rivail, 1803-1869) dont la tombe est toujours fleurie avec un zèle admirable. Il formula sa religion en termes simples et qui touchaient des milliers de cœurs ».

Il est exact que le spiritisme est la science la plus simple et la plus compréhensive pour la masse, mais Allan Kardec n'est pas un Pape et le spiritisme n'est pas une religion; il n'a ni temple, ni prêtres, ni dogmes. et si l'on démontrait scientifiquement que l'une de ses affirmations raisonnées est une erreur, immédiatement cette affirmation serait abandonnée.

Allan Kardec lui-même a attiré l'attention sur ce point important. Jusqu'ici, loin d'être obligé de supprimer quoi que ce soit, les spirites ont la fierté de constater que l'œuvre de leur maître est toujours valable. Relire la **« Genèse »** en donne la preuve. C'est dire que Trintzius se trompe quand il écrit : « On peut lui reprocher (à Allan Kardec) sa métapsychique un peu linéaire qui ne décourageait pourtant pas d'excellent esprits comme Dale Owen, A.-R. Wallace, et Zöllner ».

Rappelant la définition que Richet lui-même donna de la métapsychique, Trintzius manifeste le désir d'élargir cette définition. « Il n'est pas exclu que le spiritisme collabore longtemps encore avec la métapsychique, puisque l'une et l'autre étude débouchent finalement sur le spirituel ».

Les spirites qui ont précédé les métapsychistes seront toujours satisfaits de la collaboration que pourront leur demander les métapsychistes, à condition toutefois que ceux-ci ne les traitent pas en parents pauvres, eux, grâce à qui la métapsychique est née, sans rien apporter au spiritisme lui-même, mais en rendant à l'humanité cet immense service : les faits sur lesquels repose le spiritisme, faits inhabituels mais réels, sont maintenant acceptés par les savants, leur réalité pour eux est indéniable, seule l'explication spirite est rejetée. Mais, comme l'a prouvé Bozzano, il y a des faits inexplicables sans l'intervention des morts ; ces faits-là, jamais les métapsychistes ne les discutent.

J'ai souri en lisant que Richet avait été contraint de déblayer un terrain presque vierge. C'est là une erreur car pour faire des expériences sérieuses, conduites de façon scientifique, les spirites n'ont pas attendu la naissance de la métapsychique et de ses termes compliqués. On peut lire les œuvres d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne, de Chevreul, de Paul Bodier, sans être obligé de fabriquer un lexique permettant de comprendre.

Les notes bibliographiques données par l'auteur de **« Au seuil du monde invisible »**, sont très instructives ; il cite de Bozzano, **la médiumnité polyglotte** et **les phénomènes de hantise**, mais il n'est pas question de la réponse magistrale faite à René Sudre, sous le titre : **« A propos de l'introduction à la métapsychique humaine »**. Pourtant, cet ouvrage ne contenait pas seulement une rétractation, mais encore un défi qui n'a jamais été relevé. Après la mort de Bozzano, René Sudre fit paraître **« Personnages de l'Au-delà »** (Voir « Survie », numéros 194 et 196), mais il se garda bien de faire allusion aux quatre faits nettement spirites cités par Bozzano, faits que j'ai rappelés dans ma brochure : **« Preuves de la réalité spirite »**.

Parlant des hantises, René Trintzius écrit : « Comme le dit très bien Sudre, le véritable caractère des hantises, leur caractère spécifique, doit être rapporté au phénomène de mémoire, mais il imagine aussitôt une sorte de mémoire d'imprégnation psychique des lieux qui irait jusqu'à l'évocation fantômale. Cette conception ne semble guère soutenable dans bien des cas ».

Les conceptions des métapsychistes sont souvent insoutenables, et j'ai lu avec plaisir le jugement de Trintzius sur une des subtilités de Sudre.

L'œuvre nouvelle de René Trintzius comporte quatre parties. La première traite du problème du départ de la métapsychique, de la médiumnité objective ou à effets psychiques. La deuxième partie étudie la médiumnité objective ou à effets psychiques. Dans la troisième partie, on apprend quels sont les pouvoirs méconnus de l'homme. La quatrième partie s'intitule : **« Métapsychique et Spiritisme »**. Je vais rapidement l'examiner.

« Position des adversaires », tel est le titre du chapitre premier. Hélas, il faut bien le constater, souvent métapsychiques et spirites se considèrent comme des adversaires, alors qu'il leur serait facile de s'entendre. Les premiers ne veulent pas abandonner les thèses matérialistes qui forment la base de leur formation scientifique ; au lieu d'accepter la vérité si simple de l'intervention des morts, ils cherchent les explications subtiles. Comment, après une telle attitude, les spirites n'auraient-ils pas une certaine méfiance vis-à-vis des adeptes de la science dont Charles Richet est le créateur?

Il m'est impossible, dans un article, de relever tout ce que je voudrais, mais j'espère que René Trintzius acceptera l'organisation d'une conférence contradictoire de métapsychistes et de spirites pouvant librement et courtoisement exposer leurs thèses. Cela serait très intéressant pour les auditeurs neutres essayant de se former une opinion sur ces questions vitales pour l'humanité : Les morts peuvent-ils communiquer avec les vivants? S'intéressent-ils encore au sort des terriens? Peuvent-ils les aider et les protéger?

Dans son livre, René Trintzius, cite de nombreux faits tirés de l'œuvre de Raoul Montandon. Il parle longuement et avec sympathie du peintre mineur Augustin Lesage, et par une note, cite d'autres médiums peintres. Je regrette qu'il n'ait pas ajouté à cette liste le nom de Victor Simon, membre du Comité de l'U.S.F.

La xénoglossie qui « semble fournir aux spirites des arguments plus décisifs » fait l'objet d'un intéressant chapitre : « Nous prenons la responsabilité, écrit Trintzius, que dans un cas de ce

genre, l'hypothèse spirite semble celle qui recouvre le mieux les faits ». Il s'agit d'une communication en chinois (cas cité par Bozzano), étudiée par le Professeur Whymant.

Je rapproche ce fait des expériences de M. Brossy avec un médium, Mme B... Nous en avons longuement parlé dans « Spiritisme 1946 », en reproduisant le message en chinois obtenu par l'intermédiaire d'une Française ne parlant pas les langues orientales. Ce cas avait été discuté lors du Congrès spirite.

La conclusion du chapitre consacré aux médiums écrivant ou parlant en langue étrangère semble marquer un point en faveur du spiritisme.

« En somme, écrit Trintzius, si l'hypothèse spirite n'a pas tout le champ d'application que ses partisans lui attribuent, il semble impossible aux métapsychistes objectifs de la rejeter, d'autant plus qu'elle semble donner la clef de certaines manifestations de haute qualité comme celles rapportées par le Professeur Whymant, et nous sortons ici de ces propos de bas étage, dont, selon Sudre, les communications spirites ne dépasseraient pas le niveau ».

Pages 15, 16, 17, 18 et 19 de ma brochure « **Preuves de la réalité spirite** », j'ai rappelé les cas signalés par Bozzano à la sagacité de René Sudre en particulier et de tous les métapsychistes en général. Jamais aucun métapsychiste n'a relevé le défi de Bozzano qui, avec raison, affirme que seule l'intervention des morts peut expliquer les faits. J'envoie ma brochure à René Trintzius. Peut-être aura-t-il l'occasion de les faire étudier. Peut-être aussi, alors, au lieu de s'arrêter au seuil du monde invisible, comme il l'a fait jusqu'ici, pénétrera-t-il avec les spirites sérieux dans cet univers merveilleux qu'est l'Au-delà.

En Bonne Compagnie

On a beaucoup remarqué l'article paru dans « Samedi soir » du 5 janvier 1952. La page 1, en gros caractères, attirait l'attention en écrivant : « Un spirite a gouverné le Canada pendant 25 ans ».

Les lecteurs qui ont lu le texte de cet important papier, ont appris que, d'une façon certaine, le premier ministre Canadien fut en relations constantes avec Franklin Roosevelt qui lui donnait de sages conseils pour gouverner son pays.

Ainsi s'ajoute officiellement un nom parmi ceux qui, même sans le dire, emploient le spiritisme.

« Les mânes de Franklin Roosevelt furent les seules dont l'Homme d'Etat (Mackensie King) écouta jamais les conseils politiques, comme il en faisait autant lorsque le Président américain lui en donnait de son vivant, en voisin et en ami; ne conviendrait-il pas de voir dans cette fidélité d'outre tombe comme un esprit de suite particulièrement remarquable ? Seuls quelques-uns de ses intimes et de ses collaborateurs les plus proches connaissaient ses convictions métapsychiques. Mr King tenait à ce que ce côté de sa vie privée demeurât un secret absolu: on imagine assez comment ses adversaires auraient exploité une révélation de ce genre ».

« Cette crainte du ridicule de personnalités de divers milieux avait déjà été signalée par le Docteur Lucien Graux, quand il fit paraître « Réincarné ». Après sa conclusion le regretté Docteur fit paraître le résumé de la controverse soutenue après lecture du manuscrit entre un positiviste, un spirite, le docteur inconnu et le Docteur Lucien Graux ».

« A chacun de fixer son opinion et de dire : « je crois aux morts vivants » s'il ose. Le tout est d'oser. Qu'est-ce à dire ? Est-il donc parmi nos contemporains et en dehors de spirites avoués, des croyants qui n'osent pas ? Que l'on veuille bien n'en pas douter ».

« **Réincarné** » parut en 1920. Depuis, le spiritisme a fait, dans l'opinion publique, de très réels progrès. Mais il est encore des siprites honteux. Qu'ils se rappellent que ceux qui se déclarent spirites sont en bonne compagnie.

Mackensie King, le célèbre homme d'état canadien vient de se ranger parmi les spirites célèbres parmi lesquels on peut citer entre autres.

Le Président Sadi Carnot, la Reine Victoria, le Président Américain Abraham Lincoln, Lord Halifax, le physicien Crookes, le physicien Lodge, le naturaliste Wallace, le professeur Lombroso, le professeur Barrett, le professeur Aksakoff, Camille Flammarion, Victor Hugo de l'Académie Française, Victorien Sardou de l'Académie Française, le Docteur Gibier, le pasteur Benezech, Ernest Bozzano, Conan Doyle.

L'information relative aux relations de l'Au-delà de Mackensie King et de Franklin Roosevelt a été signalée par d'autres hebdomadaires et notamment par « La Presse ».

Conseil Français du Conseil Spirituel Mondial

L'Assemblée générale a eu lieu le 12 décembre 1951, sous la présidence de M. Henri Regnault qui donna les renseignements sur le Congrès tenu à Bruxelles en juillet. Il fait connaître les vœux adoptés à l'unanimité. L'Assemblée décida de différer ces vœux au maximum possible.

Après l'adoption à l'unanimité du rapport du trésorier, M. Lachambre, secrétaire général pour l'exercice 1951, rendit compte de l'activité du comité français du C. S. M. auprès de l'O.N.U. ; il montra l'importance de notre action au sein des organisations non gouvernementales et il prouva par les résultats déjà obtenus à quel point le spiritualisme pénètre peu à peu dans ce mouvement international, ce qui facilitera l'éclosion de la paix sur la terre.

MM. Lucien Barquisseau, Eppinger Jallot, prirent part à la discussion qui suivit cet exposé. Le comité directeur, élu par l'Assemblée générale, est ainsi composé :

Président : M. Fernand Lachambre; vice-présidents: Mme Sabsaï, M. Henri Regnault; secrétaire général: M. Marcel Jallot; trésorier : Mme Vera Croll; membres: Mmes Dumonceau, Lemaire, Amboise, MM. le Dr Lefébure, André Dumas, Picamal, Maître Lucien Barquisseau, MM. Eppinger, Eugène Couty.

Signe des Temps ?...

par Suzanne MISSET-HOPES

On s'est beaucoup préoccupé récemment de cette curieuse photo prise dans le ciel de Corée par un reporter américain et représentant l'image du Christ, photo que reproduisirent divers hebdomadaires parisiens.

Or, comme des échos ayant trait à ce fait énigmatique perdurent encore, quelques réflexions de plus à son sujet ne nous apparaissent pas inutiles.

Cette photo est là sous nos yeux. Dans un décor de nuages où évoluent deux sombres avions de guerre, apparaît, en effet, au premier plan et nettement dessinée, la silhouette de Jésus, telle qu'on l'imagine généralement. Un bras semble vouloir se lever en un geste que l'on voudrait de bénédiction à moins qu'il ne faille plutôt y voir un geste de reproche et de commandement enjoignant aux hommes d'avoir à cesser de faire couler le sang sous le ciel de cette malheureuse contrée coréenne !

De multiples hypothèses ont été formulées autour de cet impressionnant document dont l'authenticité s'avère difficile à établir.

Effet de nuages, truquage photographique ou véritable apparition christique sur l'écran de ce ciel d'orient? En ce dernier cas, les travaux effectués dans le domaine de la photographie transcendantale permettant de valider la possible fixation d'un semblable phénomène sur pellicule, il faudrait reconnaître là, pour le monde terrestre, un signe céleste d'une incommensurable importance. Il faudrait y discerner le présage d'une prochaine irruption des forces spirituelles dans les affaires de l'humanité que l'on conduit à sa perdition.

Mais, la preuve de l'authenticité de cette photo n'ayant pas encore été fournie, une judicieuse réserve s'impose à son endroit, sans que cela nous empêche, néanmoins, de méditer sur cette sensationnelle image quelle que soit son origine.

Provint-elle d'un simple jeu naturel des nuages? C'est possible. Mais, ne sait-on pas aussi que les pensées du monde divin errent dans l'espace dans l'attente de « matérialisations » les plus diverses susceptibles de frapper l'attention des humains ? Pourquoi ces pensées n'useraient-elles pas de la vaporeuse substance si délicatement plastique des nuages pour se « montrer » intelligemment aux hommes ?

Et, d'autre part, l'esprit de l'homme lui-même n'est-il pas créateur par l'intermédiaire de la pensée et passible de mouler dans la matière astrale des formes qui prendront, soit le caractère de « visions » aux regards d'êtres dotés d'une particulière faculté de réceptivité des vibrations constituant cette matière astrale ou qui viendront s'imprimer sur la lamelle sensibilisée de la pellicule photographique ? Qui peut, aujourd'hui, douter des miracles de la pensée et des flagrants effets de l'idéoplastie humaine?

Qui sait? Le monde, incapable de parvenir à sa pacification, a tellement besoin du secours du **Prince de la Paix**, qu'il en arrive peut-être à créer sa sublime image à une échelle quasiment cosmique dans l'espace sidéral? Mystère du pouvoir créateur des vastes aspirations humaines !

Car, on commence à se rendre compte que les gigantesques différends qui divisent les nations ne pourront jamais se solutionner sur le seul plan matériel et économique, leurs causes profondes n'émanant pas de ce plan, mais d'une carence du progrès moral et spirituel humain.

On pressent que l'humanité marche vers un « accomplissement » qui ne pourra se réaliser que sous l'égide des lois spirituelles qui régissent le monde. On comprend qu'il faut que l'idée de Dieu soit expérimentée socialement. L'humanité ne peut plus avancer, pénétrer dans l'ère qui s'ouvre devant elle, gagner la terre promise de temps nouveaux et meilleurs sans avoir recours à l'Esprit qui la meut et qui, seul, peut l'attirer dans la voie juste de l'Evolution divine.

Et quel guide invoquer sinon Jésus le Christ, le parfait berger de tous les hommes de bonne volonté? Et, ainsi orientée, de quels prodiges la pensée humaine ne peut-elle être la source?

Et, si même l'on apprenait que quelque ingénieux truquage a présidé à la présentation de ce qu'on a appelé le « prodige du ciel de Corée », il ne faudrait point encore crier à l'anathème. Le seul souci d'un bénéfice matériel découlant d'une information sensationnelle pourrait n'être point à la base de ce passionnant subterfuge...

Le plus sage serait d'accueillir cette décevante nouvelle avec la mansuétude de Celui dont on aurait présenté artificiellement l'image, en se souvenant que l'Esprit œuvre à travers des voies impénétrables où, souvent, l'erreur côtoie la Vérité !

HOMMAGE ANNUEL au Maître ALLAN KARDEC

NAÎTRE, MOURIR, RENAÎTRE ENCORE ET PROGRESSER SANS CESSE, TELLE EST LA LOI

La cérémonie anniversaire annuelle de la désincarnation d'Allan Kardec aura lieu le dimanche 6 avril à 14 h. 45, devant le dolmen du Maître, au cimetière du Père Lachaise.

Exceptionnellement ce dimanche-là, il n'y aura pas de réunion dans la salle de l'U.S.F.

Tous nos adhérents et les lecteurs de « Survie » de la région parisienne, ont le devoir d'aller au Père Lachaise le dimanche 6 avril pour rendre à Allan Kardec, bienfaiteur de l'Humanité, l'hommage dû à sa mémoire.

On se rendra ensuite sur la tombe de Gabriel Delanne et on associera à cet hommage Léon Denis, l'Apôtre du spiritisme.

Il y aura ensuite une séance de voyances au siège de la **Société Française d'Etudes des phénomènes psychiques**, rue des Gâtines, tout près du Père Lachaise.

Apports et Transports d'Objets

La question des apports est toujours, ainsi que celle des matérialisations, très âprement controversée.

On le sait, lors des jeudis franco-belges, avec Mme Elise Desjardins, on obtint à plusieurs reprises des apports dans d'excellentes conditions de contrôle. Nos lecteurs se rapporteront utilement aux articles publiés dans les numéros 211, 212 et 213 de « Survie ».

Dans « **Forces Spirituelles** » d'octobre-novembre 1951, Victor Simon, le médium peintre bien connu, membre du Comité de l'U.S.F., a publié un intéressant article dont nous citons quelques passages:

« Les faits restent pour nous des faits et dans « l'action continuelle que nous soutenons, nous ne « mettons en valeur que ceux qui, en notre âme « et conscience, nous paraissent indiscutables.... « Citons au passage un fait survenu le 11 novem- « bre 1951, dans une petite localité située 25, rue « de Metz, Auboué. A l'issue d'une séance expé- « rimentale nous étions une vingtaine de per- « sonnes réunies pour un repas fraternel, quand « la maîtresse de céans s'aperçut que la porte de « la pièce voisine était fermée à clé; nous avions « pourtant fait usage de cette pièce pour des mo- « tifs différents et la clé était depuis longtemps « oubliée dans quelque tiroir nous assura notre « hôtesse. Placés à 50 centmètres de la porte nous « pouvions surveiller tout acte qui aurait pu « nous induire en erreur et nous attendons avec « curiosité la suite des événements.

« Le Guide questionné répondit : J'ai voulu « convaincre quelques incrédules ; dans cinq mi- « nutes je vous rendrai la clé. En pleine lumière, « la pensée tendue, attentifs à tout geste suspect, « nous vîmes le phénomène se réaliser à la stu- « péfaction de tous, sans que nous puissions « savoir ni comment ni pourquoi. La clé tomba « verticalement du plafond, visible seulement à « trente centimètres du point de départ, pour « atteindre doucement l'épaule d'une dame. Im- « possible à quiconque de jouer au prestidigita- « teur, des gens sincères animés d'une foi ar- « dente, mais tous profondément honnêtes et prêts « à certifier ».

Voilà un fait ajouté à beaucoup d'autres. En citant ce cas dans une de ses conférences à l'U.S.F., notre vice-président M. Henri Regnault signala qu'à Lancieux, pendant l'été 1921, il eut à deux reprises, un phénomène semblable. Le jour de l'arrivée, un écrin à bijoux, en apparence égaré, tomba du plafond sur le lit. Le jour du départ, un trousseau de clés qu'il était certain d'avoir mis dans sa poche et qui ne s'y trouvait plus, tomba du plafond du landeau dans lequel sa femme et lui avaient pris place, pour rejoindre la gare, car il n'y avait pas de train desservant à cette époque la très agréable station balnéaire de Lancieux (Côtes-du-Nord).

Avec lui tout 1900 disparaît...

Nous venons d'apprendre la fin du passage terrestre de Montel, celui qui, pour les vieux de l'U.S.F. et d'Angeline Hubert, n'a jamais attendu qu'on lui demande, mais a toujours offert son concours.

Notre ami Victor Gille consacrera à sa mémoire un article dans notre prochain numéro.

Une Séance Exceptionnelle

M. Droppert, médium, installé maintenant à Monaco, nous avait proposé, profitant d'un voyage à Paris, de faire des expériences à l'U.S.F.

On organisa donc une réunion tenue en même temps que celle du premier dimanche, car c'était le seul après-midi dont M. Droppert put disposer.

La séance habituelle, présidée par Mme Dumas, eut lieu avec des expériences de Mme Suzanne. Mme Dumas parla en termes très heureux du livre que Bozzano consacra aux énigmes de la psychométrie.

M. Henri Regnault présenta M. Droppert. Après avoir excusé MM. Lemoine, président de l'U.S.F.; Gonzalès, secrétaire général de l'U.S.F. et André Dumas, vice-président de la F.S.F., il signala que M. Droppert, alors qu'il habitait Paris, avait souvent eu l'occasion d'aller faire des expériences 8, rue Copernic au temps où l'U.S.F. avait là son siège social. En faisant connaissance, MM. Droppert et Regnault ont pu évoquer la mémoire de leurs amis communs, Mmes Demare et Doche, M. Rippert.

Avant de procéder à ses expériences de clairvoyance, M. Droppert rappela à quel point le spiritisme apporte les preuves réelles de la survie.

Par la grâce de Dieu, dit-il, les médiums prouvent par A+B que la mort n'existe pas. Ceux qui ont vécu, viennent se manifester, ils donnent des directives, des consolations, des conseils. Dieu m'a prêté la médiumnité et je peux m'en servir pour aider, pour consoler ».

Les expériences faites par M. Droppert furent très concluantes et intéressèrent au plus haut point les auditeurs.

M. Droppert put se dégager d'obligations antérieures et fit encore des expériences le lendemain soir, lundi, à la demande de Mme Angeline Hubert.

Le dimanche 6 janvier, notre ami Marcel Petit le reporter de l'Au-delà était dans la salle. Tenant à se rendre compte des progrès de médiumnité de Mme Lucienne Solback, il tint à assister au vendredi spirite du 11 janvier où il vint avec son fils Marceau Petit, le reporter photographe bien connu. M. Marcel Petit compte publier ses impressions et une partie des photographies prises par son fils dans « **Détective** » où il fait paraître chaque semaine son courrier de l'Au-delà.

Un Départ

Le 17 Janvier, le père de notre amie et collègue, Mme Suzanne Misset-Hopès, membre du Comité de l'U.S.F. M. Misset, décédé à Raizeux, par Epernon, fut inhumé dans le cimetière de sa localité.

M. Misset, comme sa fille et sa femme, était un adepte du spiritisme.

Notre secrétaire général, M. Georges Gonzalès, prononça sur sa tombe, le discours suivant :

« La Mort est toujours une séparation pénible qui porte en soi, pour ceux qui en subissent les conséquences, un sentiment très aigü de souffrance.

« Elle est d'autant plus douloureuse qu'elle est considérée comme définitive et sans appel par ceux près desquels elle passe. Elle marque alors la rupture brutale de toute affection, de tout lien. On pense que le corps qui est là, sera recouvert de terre à jamais et que nos yeux ne le verront plus désormais.

Les Réunions à notre Siège

JOURS	HEURES	PRESIDENTS	MEDIUMS
1er Samedi	15 h.	M. XHIGNESSE	Mme MAURANGES
2me —	»	M. MORONVALLE	
3me —	»	M. GONZALES	
4me —	»	M. XHIGNESSE	Mme MAURANGES
1er Dimanche	15 h.	Mme DUMAS	Mme MAIRE
2me —	»	M. REGNAULT	Mme DUBOIS
3me —	»	....	Mme MAIRE
4me —	»	M. REGNAULT	Mme CATHERINE
5me —	»	M. REGNAULT	Mme DUBOIS
1er Lundi	21 h.	M. DUMAS	Mme Angeline HUBERT
2me —	»	....	Mme Angeline HUBERT
3me —	»	M. GONZALES	Mme Angeline HUBERT
4me —	»	Mlle ROBERT	Mme Angeline HUBERT
5me —	»	Mme LEBEGUE	Mme Angeline HUBERT

Comité du 8 Juillet 1951

Au nombre des questions traitées, le Comité a émis le vœu que l'U.S.F. acquiert un plus grand développement. Il a demandé que les comptes du trésorier soient plus détaillés, par l'addition de nouveaux chapitres, et il a désigné une commission d'examen des comptes composée de Messieurs Lemoine, Gonzalès, Colombo, Regnault, Xhignesse, Moronval; Mme A. Hubert.

Comité du 18 Novembre 1951

Le Comité s'est réuni pour entendre l'exposé de M. Maurice Gay, rapporteur de la commission de révision des statuts.

Plusieurs adhérents avaient émis des idées en ce qui concerne la mise à jour de nos statuts qui datent de 1919 et qui de ce fait ne sont plus en concordance avec la terminologie courante. Par exemple, les statuts parlent de colonies françaises, alors qu'actuellement, on dit « Union Française ». D'autre part, nos statuts présentaient quelques obscurités, comme également des lacunes.

Des sociétaires souhaitaient un remaniement complet de la forme actuelle en demandant que l'U.S.F. soit uniquement fédérative, alors que d'autres préféraient le statu quo.

Afin de départager les avis et d'opérer un travail sérieux qui résiste à l'épreuve du temps, une commission avait été désignée et son travail assez volumineux apporta les souhaits de ses membres.

C'est la concrétisation de ces avis que le rapporteur exprima en présentant un certain nombre d'articles rédigés et en exposant les thèses diverses, lorsqu'il n'y avait pas une identité de vues sur un même point.

Le Comité, après avoir entendu le rapporteur et essayé de trouver les formules souhaitables, décida en fin de compte de soumettre à tous les membres du Comité : 1° Un projet d'acceptation des articles ayant obtenu l'unanimité ; 2° De solliciter leur avis sur les points dont la teneur prête à divergences d'opinion, en expliquant en un texte annexe la position de chacune des parties.

La mise au point de ce travail est en cours d'exécution et parviendra aux membres du Comité prochainement.

Nouvelles des Groupes

Nous apprenons que le Chaînon Tourangeau a maintenant :

M. Gaston Luce, comme Président actif.
Vice-Présidents : MM. Bonnet et Genty.

Livres et Revues

Essai sur l'avenir de la religion, par Robert Kanters, chez Julliard, 33, rue de Naples, Paris (225 frs). — Excellente mise au point faite par l'auteur sur l'état présent de la religion et du sentiment religieux ; M. Kanters se place surtout sur le plan de l'enquête sociologique positive.

Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'homme et l'Univers, par Claude de Saint-Martin, éditions du Griffon d'Or, 41, rue Gambetta, Rochefort-sur-Mer (250 frs). — Il faut remercier l'éditeur d'avoir mis à la disposition du public moderne cette œuvre importante du philosophe inconnu. En le lisant, on comprendra à quel point est profonde la pensée qui termine le chapitre XX : L'homme « est le mot de toutes les énigmes, la clef de toutes les Religions, et l'explication de tous les mystères ».

L'Atlantide, par Paul Le Cour, chez Dervy, 18, rue du Vieux-Colombier, Paris (270 frs). — Spécialiste du problème atlantéen, qu'il étudie depuis plus de vingt-cinq ans, Paul Le Cour publie un volume où il donne les résultats de ses recherches. On le lira avec intérêt et profit.

Le yoga de l'occident, par G. Kerneïz, à l'Omnium littéraire, 72, Champs-Elysées, Paris (360 frs). — Ceux qui désirent connaître le yoga liront utilement ce livre; ils sauront quel régime alimentaire il faut suivre, quel entraînement physique est nécessaire, comment entraîner le système nerveux.

L'Occultisme, la Bible et l'Evangile, par M. G. Poinsot, Librairie Secrétan, 18, rue Lalande, Paris (270 frs). — Après avoir affirmé son profond respect pour les Livres Sacrés de toutes les religions, l'auteur étudie d'abord la part de l'occultisme dans la Bible pour rechercher ensuite ce que l'Evangile peut contenir d'occultisme. M. G. Poinsot a recherché les rapports étroits de la Doctrine occulte avec la Bible et l'Evangile ». Il est, dit-il, « persuadé que c'est la Doctrine occulte qui a pour elle la logique et la vérité et que le temps est venu de la faire mieux connaître, de la répandre, bien qu'avec circonspection sur certains points ».

La radiesthésie... Charlatanisme ou réalité? par Pierre de Bondy, chez Marcel Flamion, 124, rue de la Loi, Bruxelles (155 frs français). — L'auteur, physicien et ancien élève de l'Ecole Polytechnique I.P.T. est un praticien de la radiesthésie. Il démontre, dans son ouvrage, à l'aide de faits indéniables, la réalité de la radiesthésie. Il se base sur l'expérience de nombreux savants et de médecins. Cette œuvre est une véritable anthologie et rendra de grands services. Le chapitre consacré à la fraude met en garde contre les charlatans qui se servent de la radiesthésie. Ils seront éliminés le jour où, suivant le vœu de M. Pierre de Bondy, les différentes Nations posséderont un Institut de Radiesthésie médical organisé par les autorités compétentes. Une importante bibliographie termine ce volume.

La Gardiole, par Pierre Bécat. Nouvelles éditions latines, 1, rue Palatine, Paris (320 frs). — Je dois signaler ce roman dans lequel le spiritisme joue un rôle important. M. Pierre Bécat, écrivain de talent, nous rend ainsi service car ses lecteurs seront avertis de la réalité de notre science.

Butinons, 2, rue des Trois-Boulangers, à Metz, Moselle. - Un an (200 frs). — On lit toujours avec fruit cette revue.

Le don de lumière, par Edith Mancell, éditions Ocia, 3, rue du Cardinal-Mercier, Paris (300 frs). — Dans ce livre, qu'elle sous-intitule mon testament spirituel; des ténèbres de la douleur, à la lumière de la clairvoyance, l'auteur raconte comment elle est devenue clairvoyante. L'origine de son don fut la Douleur et le calvaire de la mort, à onze ans, de sa fille Sylviane, titulaire à dix ans, de la première médaille de solfège au Conservatoire de musique. Elle souhaite la création d'une commission scientifique créant le droit d'exercer professionnellement en occultisme.

Vade mecum Kardequiano, par l'édition départementale de la Fédération Spirite du Brésil, Rua Figuera de Malo, 410 e Avenida Passos, 30, Rio de Janeiro. — Les admirateurs et les fidèles de l'œuvre d'Allan Kardec apprendront avec plaisir la réalisation, par la Fédération spirite du Brésil, d'un vade mecum destiné à faciliter la consultation et l'étude des livres de notre Maître.

C'est là, de la part des auteurs, une preuve de patience et de méthode.

Toutes les questions pouvant être traitées dans les ouvrages d'Allan Kardec sont rangées par ordre alphabétique ; chaque livre a reçu une clé, par exemple **le livre des Esprits** sera indiqué par L, **le livre des Médiums** par M, **le Ciel et l'Enfer** par C I, etc. Par exemple, un chercheur désire-t-il savoir si Allan Kardec parle de Lazare dans son œuvre. Il voit en peu de temps qu'il doit se rapporter aux pages 134, 136, 154 et 236 du **Ciel et l'Enfer,** pages de l'édition brésilienne, bien entendu.

Cette brochure de 133 pages a été éditée à 10.000 exemplaires. Souhaitons avoir un jour à notre disposition un vade mecum de l'œuvre française d'Allan Kardec.

La Evangelio laù spiritismo (l'Evangile selon le spiritisme), par Allan Kardec, édition de la Fédération Spirite du Brésil, à Rio de Janeiro. — M. Zeus Wauthuil, secrétaire général de la Fédération Spirite du Brésil, m'a fait le plaisir de m'envoyer la très belle édition consacrée à l'œuvre de notre Maître qui est, là-bas, l'objet d'un véritable culte. On y trouve un excellent portrait de notre Maître et la reproduction de sa signature.

L'Evangile selon le spiritisme me plaît infiniment car on y trouve l'explication logique et rigoureuse de l'enseignement de Jésus que les spirites devraient prendre comme « Modèle », pour reprendre l'expression si juste de mon ami Gouache.

Et l'on y trouve aussi la préfiguration de **l'Alliance Spiritualiste Universelle,** fondée à Paris en 1923, qui donna naissance, en 1946, à Bruxelles, au **Conseil Spirituel Mondial.** ....

Les spirites Français doivent se réjouir de l'attention donnée par leurs Frères du Brésil à l'œuvre magistrale d'Allan Kardec.

Le spiritisme christique, bulletin de vulgarisation offert gratuitement par le Centre de Doctrine et de sciences spirites, 8, rue de la Creuse, Casablanca. — On trouve dans ce bulletin d'intéressantes communications ; j'ai lu avec grand intérêt ce qu'enseigne le spiritisme christique. La dernière page contient un excellent abrégé du spiritisme.

Forces spirituelles, 3, rue des Agaches, Arras, P.-de-C. (140 frs par an). — Notre ami Victor Simon, membre du Comité de l'U.S.F., signale un cas d'apport très intéressant ; il fut précédé de la fermeture, à clé, d'une porte sans aucune intervention humaine.

« Il n'est pas, écrit-il, de plus grande vertu que l'effort dans l'altruisme, c'est-à-dire dans le désintéressement et pour le bien de tous ». M. Jean Ortolani traite du subconscient. Avec pertinence, M. Jean Gettefossé traite du statut des guérisseurs.

La Tribune psychique, organe de la Société Française d'étude des phénomènes psychiques, 1, rue des Gâtines, Paris-20e (cotisation 160 frs par an). — Notre Président, M. Lemoine, montre que le problème de la prédiction des sexes reste entier. Intéressants articles de M. Plat, Mme Huguenin, de Gaston Luce.

Destins, 108 bis, rue Championnet, Paris (un an : 420 frs). — Intéressante interview du Dr Claoué sur les journées de sociologie médicale ; Jules Boucher continue son étude sur la divination; Charles de Saint-Savin rappelle le souvenir du journaliste Roger Malher, décédé récemment, qui fit tant pour la cause des guérisseurs.

Sous le Ciel, bulletin du Collège Astrologique de France et des Compagnons de l'Astrolicie, 11, rue Boisle-Vent, Paris-16e (un an, 500 frs). — Excellente étude de Dom Néroman, intitulée « Louis Jouvet sous Mars-Uranus ».

La Revue Spirite, à Soual, Tarn (un an: 450 frs). — Eva Barett narre son entrevue avec Mme Helen Hughes, la célèbre clairvoyante; notre amie Mme Suzanne Misset-Hopès, membre du Comité de l'U.S.F. parle des soucoupes volantes ; Claude montre à quel point le malade peut participer à sa guérison. Par sa contribution personnelle d'effort et de recherche, il peut efficacement collaborer avec le médecin et le guérisseur.

Le monde spiritualiste, 21, rue des Charretiers, Orléans (un an : 200 frs). — Anne Osmont parle du miracle qui « atteint à des lois exceptionnelles... dont Dieu seul use quand il lui plaît ». M. Gaillard publie une excellente étude sur M. G. Poinsot, l'un des « grands occultistes modernes ».

Spiritualisme moderne, bulletin de l'Union Spirite Belge, 19, rue Fond-St-Servais, Liège - Belgique (abonnement annuel pour la France, 60 frs belges). — L'exposition, à Bruxelles, des œuvres du peintre mineur Augustin Lesage (dont une œuvre magistrale orne la salle de conférences de l'U.S.F., grâce à la générosité de notre ami), a eu un immense succès dont se réjouit M. J. Demet, secrétaire de l'U.S.B. ; la presse a été très favorable. Marguerite Poncelet évoque le jour des morts à la manière spirite.

Henri REGNAULT.

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant: Henri REGNAULT Imp. Durand, La Varenne. N° 31.0892